

Pourquoi Pas?

GAZETTE HEBDOMADAIRE PARAISSANT LE VENDREDI
FONDATEURS : L. DUMONT-WILDEN — G. GAENIE — L. SOUGUENET
RÉDACTEUR EN CHEF : D. LECLERCQ



L'AVENIR

S.A.R. le Prince Baudouin, duc de Brabant

Les COMPAGNIES BELGES
d'ASSURANCES GÉNÉRALES

Vous offrent

- *leur expérience*
PLUS QUE CENTENAIRE
- *une sécurité financière*
A TOUTE ÉPREUVE
- *des conditions d'assurances*
PARTICULIÈREMENT
AVANTAGEUSES

QUIÉTUDE *et*
 SÉCURITÉ *par polices*

A.G.

BRUXELLES

Siège Social :
 B^o Emile Jacqmain, 53
 Rue de la Franciscaine, 14
 Tel. 17.17.26 (6 lignes)

Toutes opérations d'assurances: INCENDIE • VIE • ACCIDENTS

Pourquoi Pas ?

FONDATEURS : L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIR — L. SOUGUENET.
 RÉDACTEUR EN CHEF : D. LECLERCQ

ADMINISTRATION
 RUE DU HOUBLON 47, BRUX.
 REG. COMM. BRUX. N° 19471

ABONNEMENTS :
 DE CE JOUR A FIN SEPTEMBRE FR. 55.—
 BELGIQUE ET GRAND-DUCHÉ
 CONGO, POUR 3 MOIS FR. 55.—, POUR 6 MOIS, FR. 100.—
 ÉTRANGER (UNION POSTALE) 3 MOIS FR. 65.—

CHÈQUES-POSTAUX : 166.64
 TÉL. : ADMINSTR. 12.80.38
 RÉDACTION 11.15.50

S.A.R. le Prince Baudouin, duc de Brabant

Baudouin 1^{er}, Roi des Belges?... ou, tout simplement : le Petit Prince? Nous ne savons encore, à l'heure où nous écrivons ces lignes, quelle est la légende qui convient à ce portrait. Quelle qu'elle doive être, pourtant, arrêtons-nous et saluons. Ce visage d'enfant, c'est l'avenir. C'est notre avenir. Car nos Rois, si constitutionnels, si peu régnants qu'ils aient été, et peut-être parce qu'ils étaient régnants et ne gouvernaient point, peut-être parce qu'ils n'étaient qu'une influence, mais une influence omniprésente, vigilante et profonde — nos Rois nous ont marqués comme beaucoup de despotes n'ont point marqué leur siècle. La Belgique de 1870 est celle de Léopold 1^{er} comme la Belgique de 1900 est celle de Léopold II; celle de 1914 est tout entière dans le portrait d'Opsomer, cette tête oblongue et blonde sous un képi sombre à l'ancienne mode, cet horizon de dunes jointes et tristes encadrant le souci du Roi-Soldat...

Hélas! Si la Belgique de 1935-1945 n'a pas été avec la même unanimité celle de Léopold III, c'est peut-être parce que, si elle l'eût été, elle eût été celle d'Henri de Man. L'instinct des peuples est rétif. Nous sentions, confusément d'abord, nettement ensuite, qu'un Cobourg à l'état pur est un bon totem. Nous ne voulions pas d'un totem qui, sous le Cobourg, fût de Man.

Il n'y aura pas d'Henri de Man sculpteur de chimères et jumeur de pipes, dans la vie ni le cerveau de Baudouin 1^{er}, roi des Belges; nous y veillerons. Ainsi la tradition reprendra. L'enfant que voici, qui est l'avenir, sera notre avenir, comme les trois Grands que nous avons couchés dans la crypte royale sont notre passé, après avoir été tous trois, très magnifiquement, et très intégralement, notre présent successif, au cours d'un siècle où il y a eu de belles journées.

???

A côté d'eux, la dernière venue au sombre royaume que n'évitent point ceux qui furent les maîtres des royaumes terrestres, la Mère de l'Enfant que voici fut ensevelie en un affreux jour d'été. C'était il y a dix ans demain, dans la stupeur d'une ville dont soudain s'interrompt la fête; et ce deuil cassa net les fontions d'une triomphale world's fair, d'une kermesse géante que nous offrions à l'Europe, avant de monter la Thébàide au les Frères Ennemis. Reine aimée, aux noirs bandeaux de beaux cheveux, à l'honnête et doux sourie d'heureuse maman. En des parements bordés de cygne, le jallissement d'un col de cygne — son cou blanc, délicat, se pite et de la neige éjaçant l'éclat — et lorsqu'on la voyoit de profil, longue et fraîche princesse du Nord,

on retrouvait le grand nez des Bernadotte, que deux ou trois générations de Holstein et autres Gottorp n'avaient pas réussi à écraser... L'amour est don de Dieu. Il y entre toujours du mystère. Le mystère, c'avait été la conquête de tout un peuple par cette jeune femme au col si pur, qui n'avait eu le temps que de sourire et de mettre au monde trois enfants. D'une jeune femme à qui la vie, pressée de se rompre, n'avait point permis d'agir encore, et qui n'avait rien dit parce que, chez nous, les Reines n'ont pas le droit de faire des mots. Qu'avions-nous vu d'elle? Le bouquet que, marchant à l'aube, elle avait brandi d'un grand geste aux escaliers de Sainte-Gudule, pour saluer son peuple et son avenir... Et puis ce train clos qui, dans les rayons d'une aube méchanie et jaune, la ramenait de Bâle aux tombeaux de nos Rois. En vérité, dans les yeux du petit prince qui est notre avenir, c'est tout ce passé qui remonte à nos yeux l'histoire de cette extraordinaire tendresse et de ce deuil, le magique et le tragique...

???

Ainsi ne se dénouent point les maillons de la chaîne sacrée qui nous unit au trône. Ainsi nous sommes à l'aise pour parler, à celui qui sera Roi, un jour ou l'autre, sur le ton dont autrefois les légistes parlaient au Prince, avec respect, affection, absence totale de bonne humeur.

— Monseigneur, lui dirons-nous, il serait vain d'augurer que le baromètre du futur va vers le beau fixe. Que l'échéance de ce futur soit pour vous dans trois ans ou beaucoup plus tard, il n'est pas douteux que l'Europe, que la Belgique à laquelle vous aurez affaire seront pareilles à certains bâtons qu'on ne sait par quel bout prendre, enduits qu'ils sont d'une substance dont Bossuet affirmait qu'elle n'a pas de nom.

Votre auguste Père n'aimait pas les Parlements. Nous comprenons cela. Les Parlements sont des microcosmes de l'humanité, que n'est pas ragodante. Ce qui se passe dans leur hémicycle donne souvent une forte idée de l'Impuissance et du Néant. Encore l'esprit de leur hémicycle est-il digne de tout éloge, au prix de celui qui sévit dans leurs couloirs et dans leurs buvettes, serres chaudes ou la jalousie, l'intérêt et la lâcheté s'épanouissent comme jadis les orchidées de votre château de Laeken... Votre Père était fortifié, dans son peu de goût pour les députés, par des conseillers qui, chacun à leur manière, faisaient profession de les mépriser. Nous voulons dire que MM. Van Zeeland, de Man, Pirenne et tout le Brain trust des années 35-40 tenaient ces gens-là comme des galopins ou des fourvoyés.

Où, au fait
Pourquoi Pas ?
 ... un délicieux **MARTINI**

Où aller cet Été

AILLEURS QU'À

OSTENDE ?

LA DIGUE DE MER
ET TOUTE LA PLAGE
ACCESSIBLES AU PUBLIC

LES BAINS SONT ROUVERTS

Le CASINO COMMUNAL provisoire

et ses annexes

THEATRE ROYAL

RESTAURANT

— CHEZ PAN —

OUVERTS TOUTE L'ANNEE

Pour votre logement, adressez-vous au Bureau Officiel
de Renseignements de la Ville d'Ostende,
Cercle Interallié, Rampe de l'Yser, Ostende

PARLONS-EN



RADIO-PICK-UP-PHONOS
DISQUES (plus de 10.000 en stock)

233, BOULEVARD ÉMILE BOCKSTAEL, LAEKEN. Tél. 26.6964

Tout ce qui concerne le Son et la Lumière

Nous comprenons ce point de vue. Mais nous vous prions de considérer que le plus cahotique, le plus écoulé des Parlements est moins dangereux qu'une camarilla irresponsable ou dilaminée enroulant un dictateur. Il faut absolument potaquer dans quelque chose, nous aimons mieux que ce soit dans la gadoue des assemblées que dans le sang des échafauds. Considérez encore, Monseigneur, que tous vos sujets ont appris à lire; il y a ainsi dans le royaume huit millions de Gros Jean des deux sexes qui brûlent d'en remonter à leur curé; le prurit des idées générales les chatouille au bon endroit. Les assemblées législatives sont l'indispensable abécès de fixation de cet immense eczéma politique. Préférez-vous que le pus de l'oultréance nationale s'écoule par le drain des libelles ou des émeutes, s'évapore dans la fumée des grenades à main?

Qu'il règne ou qu'il gouverne — un souverain n'a que trois façons de traiter les Parlements : leur en imposer, comme Louis XIV; les congédier, comme Louis XV; ou le laisser étourdir par eux, comme Louis XVI. La première méthode est la seule bonne; notez bien, nous vous en prions, que vos meilleurs prédécesseurs, à qui nos lois refusaient les lits de justice, sont parvenus à leurs fins par les simples moyens de l'influence et du prestige.

???

Le secret du prestige, de l'influence royale, c'est de n'être jamais influencé. L'avis d'un Roi n'est rien, si l'on veut qu'il est dicté par un conseiller ou par un parti. Il peut être tout, lorsqu'il exprime la conscience nationale. Vous vous trouvez en face d'un pays écartelé au sens propre du mot. Le Nord tire à hue, le Sud tire à dia; le Haut et le Bas tirent aussi, mais c'est sur la couverture, avec peut-être l'idée de tirer un jour l'un sur l'autre. Avec un milieu sans broncher, rappelant, par votre fixité seule, que vous êtes le pivot; surtout point de politique de bascule; ce serait peut-être pire que d'afficher des préférences. Contentez-vous d'être le symbole et l'expression d'un certain nombre de principes que vous vous plairiez à répéter souvent, avec l'assurance imperturbable de quelqu'un qui n'a pas peur des lieux communs.

Fuyez par-dessus tout les influences idéologiques. Un Roi ne doit pas donner dans le libre examen — parce qu'il offusquera ses sujets croyants; qu'il ait une chapelle et point d'oratoire, parce que l'oratoire fera se fâcher ceux qui n'ont pas confiance dans les décisions du Saint-Esprit. Et surtout, pas de femmes! C'est l'ordre de Machiavel. Nous entendons par là : point d'influences féminines, car, pour ce qui est des menus plaisirs, nous savons bien qu'un Roi ne peut se priver de tout; et, dans le domaine-là plus que dans tout autre, nous pensons que ce qu'il faut surtout, c'est la manière.

Enfin, il y a l'Europe... Que sera-t-elle, à l'heure où Baudouin I^{er} présidera son premier Conseil des ministres? Nous n'en savons naturellement rien du tout. Mais il est fort probable qu'elle sera instable, parce que l'instabilité est le signe essentiel de notre époque, et parce qu'il n'est pas du tout vraisemblable qu'après une catastrophe sans précédent dans l'histoire de l'humanité, l'ordre et l'harmonie renaissent comme par enchantement. S'il est quelque chose vers quoi nous allons pas, c'est vers la sécurité; et s'il est un facteur qui nous préserve de nouvelles guerres, ce sera seulement l'épouvante des ravages incalculables qu'elles pourraient créer, sans doute, ce n'est ni l'envie ni les occasions de nous rebattre qui manqueront. Pour un petit pays comme le nôtre, répétées chaque jour à la mesure de toutes les vitesses sans cesse accrues, c'est une perspective tatardeuse...

Parviendrons-nous à surnager en tant que nation indépendante, si de nouvelles tempêtes s'élèvent un jour? Peut-

être que oui, si nous ne cessons de prendre pour guide une des grandes lois naturelles de l'histoire, qui est en même temps une loi d'histoire naturelle : ce ne sont pas les grosses bêtes qui ont mangé les petites, mais les associations de très nombreuses petites qui ont fait disparaître les grosses. Soit dit autrement, à savoir transporté du paléontologique dans le politique, l'établissement d'une hégémonie sur le monde paraît être condamné par les fatalités de l'histoire, depuis que la civilisation s'égalise dans l'univers. Nous aurons donc toujours intérêt à être du côté des coalitions, fussent-elles faibles, qui se dresseront contre une puissance à tendances hégémoniques; c'est du côté du nombre que nous nous tournons naturellement. En 1939, nous n'avons pas tenu compte, avec assez de résolution, de ce principe. Il nous en a coûté. Avec cela, nous savons bien qu'il est aussi vain d'essayer d'arranger la philosophie des coalitions que d'aligner des rois sur un bâton, et que ces types de conflits, l'importance des groupes politiques antagonistes sont des choses qui varient de lustre en lustre. Auquel cas, se trouvant dans le brouillard, un Roi doit toujours se laisser guider par le sursaut de l'honneur, par une certaine mystique de la dignité nationale, qui peut fort bien ne pas empêcher un pays de disparaître, mais qui lui permet de disparaître en beauté... Et disparaître en beauté, n'est-ce point laisser dans les mémoires le germe qui permet, quelquefois, de renaître?

Voilà ce que nous aimerions dire au jeune Baudouin de Belgique, après avoir renoué au pied du trône un serment de loyalisme auquel nous n'avons jamais été plus fidèles qu'aujourd'hui.

ETIENNE DE LOUISIERE RIPEMANS, VILVORDE

Hôtel des Ventes Bruxellois

48 Chaussée d'Anvers 48
Bruxelles-Nord. — Tél.: 17.49.90
LUNDI 8 JUILLET A 14 HEURES

Riche vente publique spéciale

NOMBREUX RICHES BIJOUX : bagne et av. brill. 4 est.; croix en platine avec brillants ; bagues en br. ou platine av. gros brill. solit.; nage; maillons v. brillants; bijoux en or (bricolés); montres et chronomètres... 18 est.; etc... TAPIS D'ORIENT : 10 pièces des meilleures origines dont CHINE : 5,60 x 3 m. (intact); Smyrne Douba : 1,5 x 4,00 m. (intact); HÉRIZ : 2,50 x 5,50 m.; Anatoli : 2,5 x 3,6 m.; Sparta : 2,20 x 3,00 m.; Sparta : 2,70 x 3,50 m.; Maroc : 2 x 2,10 m.; Maroc : 5 x 4 m.; etc... TAPIS D'EUROPE : TABLEAUX DE MAÎTRES; TRÈS BEAUX MOBILIERS ET MEUBLES D'ART : ch. à c.; s. à m.; salons; armoires de bureau ultramod. ou de style ARGENTINE - 1897, à table ou - avec massif - pièces style Louis XVI; pianos; coupes, cratères, plats, couvertes, etc., en argent massif ou métal argenté; PORCELAINES - Chine, Japon, Vienne, Delft, Bruxelles, Paris, etc... BRONZES ET MARBRES par : des Lamboux, Colombo, H. DEVAL, Fournier, etc... PIANOS : Appareil radio-pick-up récent, Appareil photo-électrique, etc...
EXPOSITION : Dimanche 8 juillet de 10 à 12 h., et de 14 à 17 h., Lundi 9 juillet de 9 à 13 h. 30.

Catalogue reçu sur demande ou tenu pendant l'exposition

Renseignements : Tél. 17.49.90
JEUDI 10 JUILLET de 9 h. à 12 h. ET A 14 h.

Vente publique d'un important mobilier

30 MOBILIERS COMPLETS : dont plus de 10 en ch.; 4 en acajou; de bureau; salons ultramod.; meubles anciens ou de style; Grande quantité de meubles dépareillés; BIJOUX; TABLEAUX; PORCELAINES; PIANOS; COFFRES-FORTS; DIVERS : mach. à écrire - Remington, Royal, Mag. Méridée, etc.; machines à calculer; mach. à coudre; SERRURE; Plats, Serviettes, etc.; cuisinières; four cuisinier; notes I.R.F. Spiéux, Velox, etc...
EXPOSITION : Mercredi 11 juillet de 9 à 12 heures.
Renseignements : Tél. 17.49.90

Pélican - Bourse

RESTAURANT - TEA-ROOM

Orchestre : NOVELTY Orchestra

SOUS LA DIRECTION LAURENT MAURICE

25-27, rue Henri Maus, 25-27

Téléphone : 12.50/26 (3 lignes). - R. C. B. 102.745



Le petit Pain du Jeudi A Monsieur Henri de Man montagnard

On parle encore de vous, Monsieur, de temps à autre, dans ce petit pays dont, voici deux ans, vous avez lui l'ingratitude et la pauvreté d'espérer.

Vous étiez devenu chez nous une manière de pontife et tout un parti considérable et puissant ne jurait que par vous. Vos larges épaules et vos coudes aigus avaient bousculé les pois de fleurs et les sachems de la Sociale belgeoise et, au nom d'une philosophie rapportée avec ferveur de vos longs et précieux séjours parmi les bouillonnantes Germanies, vous étiez en voie de nous imposer votre vérité.

Vous n'aviez rien d'un tribun, pourtant. Rien en vous ne faisait battre les cœurs sous les salopettes et votre éloquence professorale n'était qu'abscons bafouillis auprès des fantâtres irrésistibles des Vandervelde, des Anseele et des Destree. Mais ces entraîneurs eux-mêmes, vous saviez, en petit comité, les noyer dans les flots insidieux de votre casuistique; vous aviez à votre disposition une telle abondance de documentation livresque et aussi un tel dédain supérieur pour l'ignorance d'autrui, que vous avez fini par faire croire à votre incommensurable supériorité. Les chefs populaires qui, pourtant, n'étaient ni nains ni imbéciles, s'y sont laissés prendre et lorsque le « patron » disparaît, vous avez su vous assurer sa succession.

Seulement, alors, cela n'alla plus du tout; parce que, au fond, ce que l'on avait pris pour des plans tout neufs n'était que vieilles semelles d'ersatz germanique et de matamoresque suffisance: démocratie autoritaire, fascisme de gauche, etc.

Des personnages des plus haut placés suivaient cependant avec infiniment d'intérêt votre ébouriffante manœu-

vre; votre plan, paraît-il, entraînait tout à fait dans leurs et ils vous en dirent deux mots. Vous fûtes ébroué. Et il arriva ceci qui demeure puissamment savoureux: le président du Parti Ouvrier Belge fut le dernier courtisan fidèle en Belgique, à Bruges, le 28 mai 1940.

Vous en étiez fier, Monsieur; sans doute l'en êtes-vous encore. Vous avez beau, en effet, proclamer la souveraineté du travail; vous entendez néanmoins que soient respectées les distances et que les travailleurs soient avant tout obéissants et mamiabiles à volonté.

Quant au Parti Ouvrier Belge qui devait être, se! vous, l'instrument régénérateur du pays et de la justice sociale, vous l'avez froidement supprimé: « Considérez le rôle politique du Parti comme terminé; ainsi en ordonnait une phrase brève et tranchante de votre manifeste de juin 1940. L'Etat, sans le Parti, sans les partis l'Etat seul devait être tout puissant. Et l'Etat, qu'est-ce en somme? Que doit-il être, selon vous? Quelques hommes supérieurs, quelques cerveaux bien organisés, n'est-ce pas? Quelques têtes infailibles et sublimes. Dont la votre bien entendu.

Ah! ce manifeste de juin 1940 était un bien belle chose et combien éloquent. Vous vous rappelez certainement: «Soyez au premier rang, distiez-vous aux fidèles du P.O.B.; soyez au premier rang de ceux qui luttent contre la misère et la démoralisation, pour la reprise du travail et le retour à la vie normale.» Vous ajoutiez en toutes lettres: « Mais ne croyez pas qu'il faille résister à l'occupant; acceptez le fait de la victoire et essayez plutôt d'en tirer les leçons pour en faire le point de départ d'un nouveau progrès social. La paix pourra sortir d'une Europe unifiée par les armes, etc. »

Paroles considérables, n'est-il pas vrai? Et ne vous semble-t-il pas qu'il y ait là comme l'écho et comme le commentaire explicatif de certaines paroles déjà entendues comme une clarté définitive projetée sur certaine recommandation auguste qui a fait tiquer tant de gens depuis quelques semaines, et à laquelle vous donnez son plein et exact, que d'autres courtisans s'efforcent à présent de déformer?

On va peut-être vous accabler, vous aussi, Monsieur d'une sévère réprobation. Mais, en vérité, vous aussi vous avez obéi à votre conscience. Que de gens alors ont obéi à leur conscience et qui proclament aujourd'hui n'avaient rien à regretter, sinon d'avoir pris sur le mauvais cheval.

Vous ne serez pas de ces repentants maladroits et de ces pusillanimes qui tentent d'expliquer le coup et qui s'enferment en voulant parler. Vous savez que le temps est un lénitif incomparable et que les retournements de la ligne politique sont à guetter et à saisir au bon moment.

A moins que tout cela ne vous soit désormais bien égal. Vous approchez de la soixantaine, votre conscience est pure, vous chérissez votre passé mais vos ardeurs impératives sont peut-être calmées. Vous vivez au pays d vos rêves, montagnes, neiges, fleurs et horizons à volonté. Vous devez sourire de nos petites misères locales. Enfin heureux homme, vous êtes à deux pas de votre cher Allemagne, terre d'origine de ce marxisme qui fut jadis votre passion, et avec lequel vous vous êtes plu un jour à jouer à saute-mouton.

Fumez en paix votre pipe, Monsieur, et tournez la page.

Le Grand-Duché PRÉSENTE
110 Bd ANSPACH (BOURSE) cette semaine

VO L'ÉNORME SUCCÈS
PROLONGATION
RICCARDO
NADINE ARMAND
VINA DAISY

et une vedette surprise
D'ORFÈVRE & SON ORCHESTRE avec le virtuose ORFÈVRE
MARCEL GOBLET. Dans un programme no stop le dimanche et
14 heures et six semaines à 17 heures. présentée par BETTY LYNE.



Les Miettes de la Semaine

La guerre contre le Japon peut bien se poursuivre toujours plus aigre de l'autre côté de la terre, la paix perpétuelle peut nous être promise à San Francisco, les puissances peuvent partager l'Allemagne en zones d'influence, l'éternelle question des Detroits peut mettre en cause toute la vie de la Méditerranée, notre attention est toujours exclusivement retenue par le problème royal. On ne pense qu'à ça.

Ce tragique début de conscience, ce drame belge, mais shakespearien, avec intermèdes de clowns dans un décor d'opérette tyrolienne, ne pouvait pas se terminer en un tour de main, par une pirouette, mais il s'est un peu trop prolongé. Le pays a la jéorie : une trop longue jéorie devient mortelle.

Allons-nous enfin vers une solution ? Nos juristes ont-ils trouvé une formule qui ménage au Roi une sortie honorable, qui garantisse la monarchie et la dynastie, contente et unisse ce pays divisé ?

À l'heure où nous écrivons, tout est encore en suspens : palabres mystérieuses, conseils de cabinet, hypothèses et ragots. Peut-être quand ce journal sera mis en vente le ciel se sera-t-il éclairci. Notre vœu est que les anecdotes et les informations qu'on va lire et toute cette petite chronique du festival de Salzbourg n'aient plus qu'un intérêt retrospectif.

P. S. — Aux dernières nouvelles il ne serait plus question d'abdication, mais d'une formule intermédiaire, d'un compromis. Laquelle ? Lequel ? On se perd en conjectures. On demeurerait dans le statu quo en attendant les élections. Ce serait des élections plébiscitaires et cela nous vaudrait des mois d'incertitude, d'agitation et de polémiques.

Mauvaise condition pour gagner la bataille du charbon... et les autres.

LA SAISON AU ZOUTE

ATTENEZ LES DERNIÈRES CHAMBRES À L'

Hôtel Manderlay

LE SEUL HOTEL DE LA DIGUE

— Pour tous renseignements, s'adresser au 'RIO-TUA' —
Montagne-aux-Herbes-Potogères, 86, Brux. - Tél.: 12.70.86

Le festival de Salzbourg

Le mot restera... Festival sans musique. Qui pourrait songer aux grands airs mélancoliques et tendres du divin Mozart, dont l'ombre hante ce pays, en présence du drame belge qui s'y joue ?

Elle a pourtant quelque chose d'étrangement romanesque, cette tragédie politique où nos parlementaires et nos universitaires passent et repassent comme des marionnettes dans un décor d'opérette viennoise.

Décor d'opérette, avec ses montagnes, son lac, ses bois, ses chalets, mais bien fripés par la guerre. Ses villas, jadis somptueuses, où logèrent le duc de Windsor et Son Excellence M. von Ribbentrop, ont l'air assez délabrées et celle où les autorités militaires américaines logent Sa Majesté récupérée, après en avoir chassé en deux heures de temps le pauvre diable de propriétaire boche qui adorait d'y vivre, ne vaut guère mieux.

Nos peletins politiques n'y pensent pas, quelques années

FILET ROYAL

29, Rue Saint Michel, Bruxelles

NOUVELLE DIRECTION

RESTAURANT ET TEA-ROOM

En transmission, l'orchestre du

PELICAN-BOURSE

montré patte blanche. À chaque détour de sentier on rencontra, une patrouille américaine : « Hands up », et nos chefs de parti, nos anciens ministres les plus vénérables de montrer leurs papiers.

On les logeait comme on sait à l'Auberge du Cheval blanc ». Assez pauvre auberge tyrolienne qui n'a certes rien d'un palace. Les chambres sont peu nombreuses. Aussi les invités du roi étaient-ils mis trois par trois et couchés sur des lits de camp américains. Nourriture : des poulets en boîte venus en droite ligne de l'Arkansas ou de l'Ohio ; boisson : de l'eau et du café. En vérité, cette villegiature flâtense pour nos honorables à qui elle donnait une importance plus ou moins historique n'avait rien de luxueux. Aussi attendaient-ils avec impatience l'heure des audiences royales et du retour.

Dans son numéro du 5 juillet, le journal « La Patrie » a commencé la publication de deux feuilletons sensationnels : « Papa sur la Save », grande nouvelle inédite de Ch. L. Farron et la « Tête d'un Homme », un des chefs-d'œuvre de Georges Simonon qui met en scène le célèbre Commissaire Maigret dans une enquête mystérieuse. Que ceux des lecteurs qui voudront lire cet intéressant hebdomadaire et suivre l'enquête du Commissaire Maigret, retiennent un exemplaire chez leur marchand de journaux habituel.

Audiences royales

Elles se passaient dans la plus grande simplicité. On était introduit auprès du roi flanqué de l'indispensable Jacques Pirenne. Celui-ci avait complètement éliminé le bon M. Louis Frédéricq passé au rang de serviteur du malheur ; il était lui, le conseiller, l'éminence grise, le donneur d'avis, donneur d'idées, et qui sait ? le premier ministre en perspective.

Du moins, il avait toujours l'air de le croire. Donneur d'idées. Fichtre ! il y tient à ses idées qu'il cherche à imposer à son royal disciple. Les leaders libéraux qui ont été appelés et reçus en savent quelque chose. Ils en ont pris pour leur grade, ces leaders libéraux, non certes de la part du souverain, mais de celle du conseiller intime.

Comment ! On leur offrait des portefeuilles, presque tous les portefeuilles, et ils hésitaient ! Malheureusement, le conseiller se heurtait à des têtes dures aux idées carrées, nullement assouplies par l'usage des Cours et qui par surcroît sentaient qu'elles avaient derrière elles, là-bas au pays, la masse des électeurs.

— Aussi les entrevues libérales, n'ont-elles rien donné, pas

MONSIEUR WALLON, 55 ans, grande expérience des affaires, bonnes notions culture et élevage, vous offre ses services comme : **secrétaire particulier, régisseur, fondé de pouvoir, collaborateur affaire particulière ou tout autre poste de confiance. Région wallonne (préférence provinces de Namur ou Luxembourg) ou France éventuellement.**

HANNECART, Notmeir, 23, DUFFEL



CONCESSIONNAIRE : SATURNE
4, RUE DE LA FIANCÉE, BRUXELLES

plus que les entretiens socialistes. Nos pèlerin s'en sont revenus gros Jean comme devant, ayant aperçu dans les allées du parc (soit-ce les jardins d'Armide) une ombre gracieuse, la princesse de Rely. « Elle est vraiment très belle », nous dit l'un d'eux avec admiration.

Qu'auront dit et pense les leaders catholiques : MM. Moyerson, Pholien, Van Zeeband, Paul Struyé, Carton de Wiart ? Ce dernier, en sa qualité d'homme de lettres, n'a sans doute pas manqué d'être frappé par le douloureux romantisme de cette fin de règne, ou — savait-on jamais ? — de ce recommencement. Le motif dominant du festival de Balzout, c'est tout de même un lamento.

« C'est là que je voudrais vivre » chante Mignon, car elle aussi connaît le Prince Baudouin, à Rhode-St-Genèse

A Berchem Ste-Agathe

Mais de camp, mod. ch. c. inst. Fac. bâtie 10 m. 15. P. cochère 3 m. Grange, fenil, écur., remises, 2 gd. serres p. exploit. hortic. Superf. 74 ares. Libre ap. vente. 1.350.000 francs. de York & Co, 114. rue Royale.

A Sankt-Wolfgang

Ayant reçu à leur descente d'avion MM. Vinck, Henrioot et Moiz, l'ordonnaireur des pompes royales de St-Wolfgang leur assigna aussitôt un logement. Mais le nombre des appartements dignes de parlementaires appelés en consultation étant limité à l'auberge du Cheval Blanc, force fut à cet estimable serviteur d'opérer de prendre une pénible résolution. Une seule chambre fut affectée à l'usage du trio. Une chambre étroite et ne possédant qu'un evier pour toute décharge. On ignore combien de lits ornaient cette pièce historique. Mais libéraux et socialistes font si bon ménage en ce moment, que personne ne sera offusqué si nous croyons pouvoir révéler que M. Emile Vinck coucha avec un des deux autres. Il est à présumer que c'est le plus jeune, M. Roger Moiz, qui dut se contenter de la descente de lit.

Le lendemain de la veille, ayant mal dormi, après un détestable souper, le « petit » se leva le premier.

Le citoyen Vinck, qui à le sommeil ombrageux, se fâcha :

— Eh là-bas, Moiz pas tant de bruit, que diable !... Je dors, moi !

— Je n'y peux rien, répondit le président du Conseil national libéral... C'est l'évier qui ne fonctionne pas !

M. Henrioot se reveilla à son tour :

— Ayez donc pitié d'un pauvre vieillard... Vous n'êtes pas au Parlement jol !

Finalement, Roger eut raison de l'évier et fit la paix avec Emile. Après quoi, M. Henrioot, qui est un peu chochette, put s'ébriquer dans la solitude, tandis que les deux premiers s'esquivaient discrètement.

Le 15 juillet au Littoral

Il faut que vos bagages vous y précèdent. Pour cela, il suffit de vous adresser à une firme de transport spécialisée dans les messageries pour le Littoral. La Firme Transcools, 144 à 166, rue Antoine Dansaert, est tout indiquée pour vous renseigner et vous donner satisfaction. Tél. 12.20.14-12.20.18. Départ journalier assuré et services renforcés les 15 et 1er du mois. Retour de vos bagages assuré jusqu'au 15 octobre.

Venez écouter Jean JOUARE et son orchestre à La Riviera, 150 Digue de Mer, Blankenberghe.

Les silences du Procureur

Les professeurs d'université, rayon juridique, ont actuellement la grande velette. Après Jacques Pirrenne, René Marq et lui-même, voilà que Léon Cornil a eu son heure de gloire politique. Mardi, il apportait au Régent et au Premier Ministre une communication de S. M. le Roi... Mystère et Cour de cassation ! Car le procureur général près cette haute juridiction fut aussi muet qu'Achille, qui se confinait dans un silence sibyllin :

— Très confidentiel !

Et voilà qui nous change bien de ce Léon Cornil, professeur de droit pénal, le plus jovial, le plus loquace, le moins solennel des hommes à loger ; et qui, avec Heger, est un de ceux qui mâchent le moins leurs mots de telle sorte que la pucelette du premier banc n'est pas toujours à son aise académique. Bref, le type du juriste aussi humain que distingué, le disciple de l'altruiste Prins qui inventa le délinquant réadaptable et a cuisiné. Comme les Leclercq, il appartient à une abondante lignée de magistrats dont la Couronne se souvient parfois pour garder les sceaux...

Bon ! Mais toute cette littérature ne vous dit pas pour quelle raison M. Cornil a joné les filles de l'air et ce qu'il est allé faire dans cette galère. Tous nos regrets, en effet. Nous pourrions vous dire que M. Cornil, pour la seconde fois, est allé, la semaine passée, présenter ses hommages au souverain, qu'il a préparé les instruments juridiques de l'abdication, qu'il a envisagé d'un œil sympathique l'offre du maroquin de la Justice et qu'il est rentré à Bruxelles avec des idées et des informations très précises sur tous les aspects politico-juridico-monarchico-revendicatoire parlementaires du problème royal... Et vous n'en sauriez pas plus que nous !

Mais M. Spak, à midi, croyait savoir. Que ne sait-il ? Il était rayonnant, disert, accueillant et poli comme on ne l'est plus qu'à la Maison du Peuple :

— Je pense bien que Sa Majesté a pris sa décision.

Le soir, comme l'affaire traînait et que l'abdication n'était encore qu'un vœu à la Talleyrand, Paul-Henri montrait un visage soucieux. Et M. Martheux, au sortir de chez Achille, l'accompagnait avec des gestes si catégoriques, qu'il y avait probablement quelque chose dans le gaz.

LE TAILLEUR BASILE

Ouvert le dimanche jusque midi.

FACILITES DE PAYEMENT SUR DEMANDE

57, rue Malibran, X.L. - Tél. : 47.12.39

Les inquiétudes de Frans

Il apparut, mardi, que c'était « pour aujourd'hui », Le Roi allait abdicquer. M. Léon Cornil avait rapporté d'Autriche le parchemin fatal. La chose était dans l'air et ne faisait guère de doute pour les gens bien informés. A deux heures, la certitude était moins catégorique. A quatre heures, Achille, plus impenétrable que jamais, calma les excités. Rien à l'horizon !

M. Frans Van Cauwelaert, lui, n'était pas excité. En état d'alarme seulement. Mais il désirait savoir. Il descendit de son cabinet présidentiel et se rendit chez le Premier Ministre, M. Van Acker ne lui apprit rien de positif.

— Mais enfin, fit le Président de la Chambre, je voudrais être fixé sans que vous violiez le secret gouvernemental car j'aurais éventuellement des devoirs à remplir. Est-ce pour ce soir ?

→ Je n'en sais rien.

— Bon Puis-je toutefois, à votre avis, prendre le train de 8 heures pour Anvers, où m'appellent des devoirs urgents ?

Et Achille, délivré d'un grand poids, de répondre en souriant :

— Pourquoi pas ?

GLACES ET VERRES
ETABLISSEMENTS AUG. NYSSENS ET Cie
321, RUE DES PALAIS, BRUXELLES

TAVERNE IRIS UNE ATMOSPHERE AGREABLE
37, RUE DU PEPIN, 37
(côté de la Salle de Ventes Nova) Tél.: 12.94.59

Les meetings et la question royale

C'est un fait que jusqu'à présent, la question royale a été surtout, pour ne pas dire exclusivement, agitée dans la presse. Excellent exutoire, moins dangereux assurément que la tribune des réunions publiques. Mais à mesure que le temps passe, que la solution se fait attendre, on passe de la propagande écrite à la propagande parlée. Déjà, des meetings ont eu lieu, en assez grand nombre, dans la région de Liège, ce qui n'est pas pour étonner. D'autres ont eu lieu à Charleroi. Et voici qu'ils commencent au Borinage, siège d'une Fédération socialiste fondée par les frères Defuisseaux et qui n'a jamais abrogé son titre de Fédération socialiste républicaine mais l'avait prudemment mis en veilleuse. Les Borains qui adorent le Roi Albert espèrent qu'ils n'auront pas à se souvenir de ce titre ni à le justifier. Mais il faut pour cela, comme ils disent, que les « bidons » s'arrangent.

Et Toham chantait : « Mon petit cottage » en pensant au Prince Baudouin, à Rhode-St-Genèse.

Vient de paraître

« LES CILS BAISSES », par Maurice Marcinel — un volume de 180 pages — toutes librairies — 60 Fr. — Gratuit pour les membres de la « Plambée ». Voir renseignements page 917.

Du Cirque Royal... à la Maison du Peuple

En attendant, un grand meeting organisé par le Comité d'entente et annoncé d'abord au Cirque... Royal a eu lieu lundi soir à la Maison du Peuple, M. Mundeeler, ministre de la Défense Nationale, membre du parti libéral et du gouvernement Van Acker démissionnaire, mais en même temps partisan de l'ordre, n'aime pas beaucoup les réunions publiques qui se tiennent à proximité de la zone neutre.

Le meeting de la Maison du Peuple eut lieu dans la salle des conférences pleine à craquer. On refusa du monde. En tout, 1200 personnes environ. Public mi-ouvrier, mi-bourgeois, où l'on remarquait nombre d'intellectuels. C'est un fait que la question royale préoccupe surtout les « têtes pensantes » de ce pays, ceux qui connaissent la Constitution, sa lettre et son esprit, l'âme même de nos institutions nationales.

Demany, secrétaire général du F. I., présidait. Ce beau ténébreux donna la parole successivement à M. Charles Janssens, député libéral de Bruxelles, qui fit de l'humour, à M. Terive, avocat communiste, qui fit un effort évident de modération, à M. Major, secrétaire de la Fédération Générale du Travail, qui, en flamand, prononça le meilleur discours de la soirée. Notons au passage une de ses formules : « Tous les léopoldistes ne sont pas des inciviques, mais tous les inciviques sont des léopoldistes ». La série des discours fut clôturée par M. Louis de Brouckère, retour de Salzbourg. Tudeu ! mes frères ! Quelle flamme ! Ce patriarche socialiste a prétendu, non sans raison, qu'il avait retrouvé l'ardeur de ses 25 ans, quand il se jetait dans les premières bagarres pour la conquête du suffrage universel. Il se fit longuement acclamer quand il déclara : « Nous ne céderons pas ! » Et aussi : « Si le roi remonte sur le trône, le peuple descendra dans la rue ! »

Voilà où l'on en est. Vite ! qu'on en finisse...

Ostende

retrouvera bientôt, grâce aux efforts de tous, avec son clair visage, le prestige incomparable dont elle jouissait jadis. Ecrivez au Bureau Officiel de Renseignements de la Ville, Cercle Interallié, rampe de l'Yser. Une liste des hôtels, pensions, chambres, e/c., vous parviendra par retour.

15 septembre 1940

La politique est une chose ondoyante et diverse, où ce qui est vrai aujourd'hui ne l'est plus tout à fait demain... Un homme politique ne dit jamais... à jamais !... Il importe qu'il soit toujours quelque peu normand. Et man-

SAINT-SAUVEUR

SON BASSIN DE NATATION
SON EAU PURE

querait-il à l'impartialité celui-là qui, faisant simplement de l'histoire, rappellerait à certains anti-léopoldiens de l'été 1945 qu'ils signèrent, avec MM. Notherm et Vinck, la fameuse lettre du 15 septembre 1940 ?

Cette lettre de Limogers distingués était adressée au Roi, avec les assurances de leur profond respect et l'expression de leur regret loyal d'avoir été les victimes d'un malentendu tragique. Les éléments d'appréciation qui leur avaient été soumis ne les méritaient point, écrivaient-ils, en possession de la vérité et les avaient entraînés à commettre involontairement une injustice, à émettre un jugement hâtif et offensant pour Sa Majesté. Ils considéraient comme un devoir d'honnêteté d'exprimer en toute sincérité leurs regrets et leurs excuses, certains de remplir ainsi une obligation non seulement à l'égard du Roi, mais aussi à l'égard du pays « dont l'unité morale sera le plus précieux élément de résurrection ». Ils auraient voulu, pour dire solennellement ces regrets à Sa Majesté, attendre la rentrée de tous au pays ; mais leur conscience ne leur permettait point de tarder davantage...

Si la vie vous sourit...

profitez-en « Roulez en musique » en équipant votre voiture d'un poste radio. Adressez-vous évidemment aux spécialistes en la matière La Maison Bleue, 34, rue du Midi, Bruxelles. Tél. 12.08.81 — 12.10.34. Vingt années d'expérience.

Confidentiel et mystérieux !

De nombreux parlementaires possèdent encore les originaux de la correspondance qui fut adressée à ce sujet sur en-tête de lettre du Sénat. Il suffisait aux intéressés de renvoyer à Bruxelles, signé, un des exemplaires de ladite adresse au Souverain. Il était bien entendu que la « démarche » était tout à fait confidentielle et qu'on n'était nullement obligé d'y donner suite... Mais, tout aussitôt, on compta plusieurs signataires qui se répartirent de la manière que voici : 4 catholiques, 1 exististe, 3 libéraux et 7 socialistes, auxquels s'adjointèrent bientôt quelques autres pèlerins de Canossa.

C'est assez gênant pour ces messieurs. Il est vrai qu'ils peuvent dire que, depuis le 15 septembre 1940, bien des choses se sont passées.

Le Palais daigna répondre, par l'organe de M. Frédéricq, que le Roi appréciait les sentiments qui avaient dicté l'envoi de ce message. Et l'on n'en parla plus autrement dans les milieux politiques, qui se reconstituèrent au gré des circonstances et des camaraderies locales durant l'occupation. Ce qui n'empêchait pas certains mandataires publics d'affirmer, en 1941, qu'un dossier avait été formé contre Léopold III et qu'il était accablant. Ce dossier mystérieux, un très haut personnage sénatorial déclarait, au début de la présente année, qu'il était en sûreté aux Etats-Unis ! Jusques à quand ? Et pourquoi ?...

La graisse superflue

doit s'éliminer progressivement. Prenez chaque jour Obestinase, les sécrétions glandulaires se régulariseront.

Obestinase. Toutes pharmacies : fr. 33.50

Petits papiers

Il fut beaucoup question de ces petits papiers dans les entretiens de Salzbourg. Il fut aussi question d'un autre papier, un certain testament politique de 1944. Ne vaudrait-il pas mieux que l'on ne parle plus de tous ces petits papiers ? La question royale, comme on dit, est devenue beaucoup plus haute.

COXYDE-BAINS

La plage la plus tranquille du Littoral.
Libre jusqu'à La Panne — Cabines de bains — Prenez pension à la PENSION FLEURIE rue de Nieupoort, — Cuisine très soignée.



Restaurant • Buffet froid

Chez Lui

31-33, r. des Grands Carmes
en face de Manneken-Pis

BRUXELLES

**ALLEZ-Y, VOUS Y SEREZ
CORDIALEMENT REÇU**

Celui qui ne s'occupe pas de ça

Pour un moribond, le Gouvernement ne se porte pas trop mal : du moins pouvait-on le dire mardi après-midi, car l'instabilité ministérielle est une chose prodigieuse en ces temps troublés... Donc, ces Messieurs vaquent à leurs affaires comme si de rien n'était. M. Delyvaux, grand maître de l'Agriculture, est même parti pour Paris et la Beauce, histoire d'inspecter des haras et des champs de blé. M. du Bus de Warnaffe fait des conférences et M. Kronacker, des voyages transcontinentaux. M. Buisseret épure sans peur ni reproche. M. Van Glabbeke se tait. M. Mündeleer tend le jarret au front des troupes. M. Ronsse informe les populations, que M. Lalmand ravaille et que M. Eyskens se prépare à pomper.

En ouï ! M. Gaston Eyskens est en aussi bonne voie que, jadis, M. Gutt fut en mauvaise posture. Le croc à physionomie qu'il a inventé pour notre bonheur budgétaire est sur le point d'être forgé. Tout va très bien. Préparez vos portefeuilles, via l'Intimité des Finances ! Après une semaine de léthargie consécutive à la « démission » de MM. Van Acker et Oie, la Commission spéciale de la Chambre a repris ses travaux. Mardi, l'affaire était pratiquement dans le sac.

M. Eyskens respirait le contentement de soi :

— Ça va fort bien... Je suis satisfait de ces messieurs.

Ces messieurs, de leur côté, étaient satisfaits du Ministre que vous-voilà de plus, vous autres, puisqu'on ne demande pas votre avis ? Bref, M. Eyskens est un ministre heureux :

— Mais, nul demande quelquefois, la question du Roi ne vous donne-t-elle pas de souci ?

— La question royale ? Pas du tout. Je n'ai pas le temps de m'occuper de ça, moi. Je travaille dans ma tour d'ivoire.

... Allez-y voir !

RIO-TUA

Tel. 12.70.86

VIN-OR

S P R L A peine ouvert et déjà réputé pour ses drinks, 86, rue du Marché-aux-Herbes (près des Galeries St-Hubert) Pour venir ses chambres à l'Hotel MANDERLAY au Zoute, 138, Digue de mar Téléphonez au 12.70.86.

La politique au couvent

Dans leur ardeur propagande contre l'abdication, les défenseurs du Front et de l'Autel ont mobilisé le ban et l'arrière-ban de leurs ouailles. Sait-on qu'ils ont promené des pétitions dans les couvents, que moines, petits frères et bonnes sœurs ont naturellement couvert de signatures ? Cependant cela n'alla pas toujours comme sur des roulettes. « Mais que signifie cette pétition ? dirent quelques religieux et même quelques religieuses, détachés comme il convient des choses de la terre. C'est de la politique, cela ! ». Et de déposer leur Bayard.

— Jamais de la vie, répondaient les défenseurs du trône puis, vous savez, ordre de Malines. — Alors...

Un livre arrive de Paris

Dés lors, il est introuvable. Vous pourrez pourtant le lire en adhésant au Club du Livre, 64-66, avenue du 11 novembre, Bruxelles-Etbeek, la formule nouvelle de location de livres. Fr. 2,50 par lecture. Remise à domicile. Toutes les dernières nouveautés. Prospectus gratuit.

J. Louvois

VOTRE BIJOUTIER
39, RUE AU BEURRE, 39

La charte des Nations Unies

Contre vents et marées — après bien des incidents que nous avons mal connus, car plus les moyens de transmettre les nouvelles sont devenus rapides, plus celles-ci sont incertaines et contradictoires — la Conférence de San-Francisco a abouti à la signature de cette Charte des Nations Unies que des peuples sans nombre attendent avec une impatience tempérée de quelque scepticisme. Il y a si longtemps que les hommes d'Etat leur promettent la paix et la sécurité souvent en travaillant servilement, pour la guerre !

Telle qu'elle nous apparaît aujourd'hui, d'après les abondants extraits qu'en ont publiés quelques grands journaux de politique internationale, elle réalise sur le pacte de la S. D. N. un sensible progrès.

D'abord les Etats-Unis et la Russie, les plus grandes puissances du monde dont l'absence énerma dès les débuts l'inspiration genevoise, sont présents, cette fois, et comment !

D'autre part, elle est beaucoup moins théorique que la ligne sur laquelle planait l'esprit genevois mais un peu utopique du président Wilson. Elle dispose d'un pouvoir de coercition qui marqua à la S. D. N., tribunal sans gendarmes. Enfin, et surtout, elle renonce à cette règle de l'unanimité qui a prévalu à l'assemblée de Genève et qui a permis l'agression du Japon contre la Chine et celle de l'Italie contre l'Abyssinie. La Société des Nations avait essayé de fonder le droit international sans obligations ni sanctions. Les Nations unies qui sont dirigées par de solides réalistes, veulent nous donner tout autre chose et il semble bien qu'elles veuillent tenir les belles promesses de la Charte de l'Atlantique et instituer enfin la sécurité collective dont on parlait tant et si vainement à Genève.

Mais que signifie tout ce matériel de guerre qu'on communique à débarquer à Anvers ?

« My little grey home in the West », chantent les Anglaises. Et les Bruxelloises revent du Prince Baudouin, à Rhode-St-Genève.

Dans plus beau quartier de Bruxelles

Sup. ann. de rapp. 3 app. de 5 pièces, avec a. de b. inst. Conclergerie, parloir, y. pou. Const. 1938-39. 1.250.000 fr. de York & Co, 114, rue Royale.

Politique à courte vue

S'il est un pays qui dans l'histoire a su pratiquer la politique à longue échéance et sut pratiquer les longs desseins, c'est assurément l'Angleterre. On s'étonne d'autant plus de la position qu'elle a prise à l'égard de la France en Syrie.

En Syrie, la France a perdu la première manche puisque grâce à l'appui que les nationalistes syriens et libanais ont trouvé auprès des fonctionnaires et des militaires anglais, la France parut évincée de ces pays du proche Orient, où elle exerçait une influence séculaire, où elle avait des intérêts spéciaux, où elle avait créé quantité d'œuvres d'éducation et d'assistance sociale.

Les mânes du colonel Lawrence ont triomphé. Triomphèrent-elles longtemps ? On voit déjà que c'est au fond contre tous les occidentaux que se dresse le panarabisme et, ce qui est peut-être plus dangereux encore, le pan-islamisme que la Grande-Bretagne a si bien encouru.

Mais il y a dans ce géopier du proche Orient des éléments encore plus redoutables. On voit poindre l'écopette du troisième larron.

Les petits comprimés FOIBYL

se prennent régulièrement. Les troubles du foie disparaissent. Les sécrétions du foie, des reins et des voies biliaires se normalisent. Foibyl. Toutes pharmacies. Fr. 27,50.

Le troisième larron

Nul n'ignore qu'un des aspects les plus intéressants de la grande politique qui se dessine, c'est la rivalité de la puissance Russe et des puissances anglo-saxonnes. Cette rivalité pour le moment se voile de mutuelles politesses, de reconnaissance à demi-sincère. Personne ne nierait en Angleterre, ni en Amérique, l'immense service rendu à la cause commune par l'Armée Rouge et l'on sait parfaitement à Moscou ce que l'on doit à l'industrie américaine, à la

Chemiserie Louis De Smet Sp. chemises 5. mes. 37, RUE AU BEURRE

marine ainsi qu'à l'aviation anglaises. Mais on sait également, aussi bien à Londres et à Washington qu'à Moscou, qu'en fait, les tempéraments nationaux et les idéologies politiques s'opposent. Les Anglais surtout craignent l'impérialisme soviétique comme ils craignaient, mais avec infiniment moins de raison, l'impérialisme français en 1919. Or, c'est dans la proche Orient qu'est le premier point de friction possible. On sait, malgré le silence de la grande presse qu'érige Iran, malgré les protestations des Persans, l'Angleterre, appuyée par les Etats-Unis, entretient des forces considérables; la Russie soviétique également. Pourquoi ? On se surveille !... Ne croit-on pas à la Cour de Justice internationale et à la sécurité collective ?

Toujours est-il que les Anglais sentent fort bien que leur influence dans le proche Orient est menacée par le prestige grandissant des Soviets qui se présentent, de plus en plus en protecteurs de l'Islam : le colonel Lawrence a de redoutables émules en Russie. Aussi, l'intérêt, immédiat, de la Grande-Bretagne était-il de s'entendre avec la France — puissance dont la concurrence n'est plus redoutable pour l'instant — et de l'appuyer dans le Levant comme ailleurs. C'est de la politique à courte vue que celle qui le Colonial Office a entraîné le Foreign Office dans cette affaire de Syrie où il a froissé inutilement les sentiments les plus profonds d'un peuple avec lequel il a tout intérêt à s'entendre.

Visitez le Bar-Taverne avec vue sur la mer de La Riviera, 150, Bûche de Mer, Blankenberghe.

Vient de paraître

« LES OILS BAISSES », par Maurice Marcinel — Un volume de 180 pages — toutes librairies — 60 Fr. — Gratuit pour les membres de la « Flambee ». Voir renseignement page 917.

Politique de prestige

Que les Anglais et aussi certains Français reprochent au général de Gaulle, c'est d'avoir pratiqué dans toute cette affaire de Syrie une politique de prestige que la France blessée est incapable de soutenir.

« La France », disent-ils, n'a en Syrie aucun intérêt matériel. Elle devait l'évacuer tôt ou tard. Pourquoi ne pas l'avoir fait de bonne grâce ? Politique de prestige. Si le général avait montré un peu plus de souplesse et de modestie tout se serait arrangé très facilement.

C'est bien possible mais la politique de prestige a des fondements psychologiques qui font qu'il ne peut pas y renoncer. Son principe, sa raison d'être c'est la fierté nationale. A la France pénitente et humiliée, dont Pétain offrit l'image, il a opposé une France renouvelée ayant retrouvé son orgueil de race et la conscience claire de sa mission. Alors que Pétain ne songeait qu'à ensevelir la France dans un linceul plus ou moins doré, de Gaulle veut l'animer d'une vie nouvelle, persuadé que les nations ne meurent que si elles le veulent bien.

Noble programme mais qui condamne le pays et son chef à une politique de continuel effort et de revendications vigilantes. C'est ce que les Anglais, dont l'orgueil national est intact, et, qui ne connaissent pas le complexe d'infériorité des vaincus, n'ont pas compris. Churchill aura-t-il le comprendre.

PARMENTIER Chapelier
Chemisier
RUE DENAMUR, 37 Dames Hommes

Rapports franco-belges

Le journal « Le Monde » a publié dans son numéro du 1er juillet cette note d'un de ses correspondants bruxellois : « Le groupe parlementaire franco-belge et le comité France-Belgique, récemment reconstitués, ont décidé de faire des démarches auprès des autorités, tant à Paris qu'à Bruxelles, en vue d'obtenir une amélioration aux conditions dans lesquelles s'effectue encore, dix mois après

Tout le monde BRICOLE...

« Radio - Entretien »

DEPANNE... depuis 1929

Tél. : 26.18.83 317, CHAUSSEE DE GAND

la Libération, deux mois après l'armistice, la circulation entre les deux pays. »

Renseignements pris à bonne source, nous pouvons dire que, du côté belge, il n'y a plus d'opposition au retour au régime d'avant-guerre, c'est-à-dire à la possibilité pour les Belges et les Français de passer dans leur pays respectif sur la simple production de leur carte d'identité. Il paraît que l'opposition viendrait tout simplement de M. Tissier, ministre de l'Intérieur dans le Gouvernement du général de Gaulle. Pour quelles raisons, bon Dieu, en se le demande ?

Une anguille fumée se déguise à La Riviera, 150, Bûche de Mer, Blankenberghe.

Nos gâs d'Irlande

En plus du mal du pays, sensation naturelle, nos soldats se plaignent encore de ce que leur « jus » quotidien n'est plus préparé à la délicieuse chicorée « Suprême ».

A Buchenwald

Beaucoup de parents attendent encore des êtres chers, détenus politiques, que les Allemands emmèneront jadis.

Le Commissariat Général au Rapatriement ne fournit pratiquement jamais de renseignements et les familles en sont réduites à recueillir les témoignages, le plus souvent contradictoires, des rescapés.

N'exista-t-il donc aucune documentation sur place ? Les Allemands, ces maniaques de l'ordre, des statistiques, n'auraient-ils tenu ni listes, ni fiches ? Le croire serait mal les connaître.

Mais, dira-t-on, ils ont détruit toute la documentation. C'est peut-être vrai dans certains cas, mais pas dans tous, la preuve en est à Buchenwald.

La, deux journalistes bruxellois recherchant les traces d'un parent de l'un d'eux, ont trouvé, instantanément, dans les locaux des services administratifs allemands, le fichier belge, parfaitement tenu à jour et dont le Commissariat Général au Rapatriement ignorait l'existence.

Tous les Belges ayant passé par ce camp d'extermination y ont leur fiche; nom, prénom, âge, date de naissance, profession, numéro matricule, date de décès en évacuation.

C'est une mine extrêmement précieuse de renseignements qui permettra, dans beaucoup de cas, d'établir officiellement l'acte de décès et de procéder aux formalités légales qui s'imposent.

Une commission belge a visité Buchenwald, un officier de liaison belge se trouve toujours à Buchenwald. Nous nous permettons de signaler tout cela au Commissariat Général au Rapatriement. Et nous ajoutons que le cas de Buchenwald ne doit pas être unique.

OR BIJOU — BRILLANTS
ROMAIN ALBERT
12, Rue Grétry (côté Grand Hôtel)
La messe de Lahaut

Un matin ensoleillé. L'ami Lahaut, de passage au Palais de la Nation, égrene ses souvenirs des camps de concentration. Amaigri, mais la parole toujours abondante et constellée de délicieux « sais-tu », le populaire député communiste fait recette.

— Ce dimanche-là, je sommeillais sur ma couche. *Jed*

POUR TOUTES VOS ASSURANCES
LEON EECKMAN
R. Louvain, 4 (Treurenberg), Brux. - Tél. : 12.36.02



bends du bruit et le dit à mes voisins : « Ne faites pas de boucan, je voudrais dormir ». Quand je me réveille, un camarade me crie : « Lahaut, sais-tu qu'on a dit la messe sur ta couverture pendant que tu roupillais ? ». Et c'était vrai ! Je réponds au copain : « T'en fais pas, il a bien fait, l'abbé. Il ne m'a pas réveillé, c'est le principal ».

Et Lahaut, bon enfant de commenter l'affaire :

— On a chacun son idée... Il y a des types épouvantés parmi les cures. Ils font leur métier. Celui qui a dit sa messe sur mon ventre avait bien raison et je me disais : « Après la guerre, les catholiques diront que c'est grâce à Dieu que Hitler a été battu, moi, je dirai que c'est grâce à Staline ! ». Et tout le monde sera content, puisque le sale nazi sera crevé... Qu'est-ce que tu veux de plus ?

« Où peut-on être mieux qu'au sein de sa famille ? »
En l'emmenant au Prince Baudouin, à Rhode-St-Genèse.

Quartier Basilique

Très bel imm. de rent. const. mod. fac. 6 m. Jardin 176 m² Libre à la vente, 585 000 fr. de York & Co, 114, rue Royale.

Un curieux avocat

Ce défenseur de la veuve et de l'orphelin s'était fait une bien triste réputation sous l'occupation allemande. À Anvers, il avait soi-disant assuré la défense de nombreux patriotes, appréhendés par la Gestapo et promis aux Conseils de guerre allemands... en attendant mieux. Il se faisait servir à ce titre de larges provisions par les familles des prévenus; mais à cela se bornaient son rôle et ses prestations d'avocat.

La mère d'un jeune prévenu, qui fut d'ailleurs condamné aux travaux forcés à perpétuité le rencontre un jour dans le parloir de la prison et, excédée de n'avoir rien pu obtenir de l'action du cher maître, l'interpelle et lui demande :

— Mais alors, Monsieur l'Avocat, il n'y a donc absolument rien à faire pour mon fils ?

Et l'homme à la toge, se frotte hypocritement les mains, à la manière benoîte d'un sacristain de campagne :
— Non, Madame. Mais il se pourrait que, si votre fils consentait à souscrire un engagement pour le front russe, je parviendrais à arranger l'affaire.

La dame, évidemment, le planta là.

À défaut d'avoir vraiment défendu nos prévenus devant les tribunaux militaires allemands, ce singulier avocat va devoir bientôt se défendre lui-même devant un Conseil de guerre belge. Il a été arrêté et l'heure de la reddition des comptes approche.

La Riviera, 150, Digue de Mer, Blankenberghe, Théâtres.

Vient de paraître

« LES CILS BAISSES », par Maurice Marciel — un volume de 180 pages — toutes librairies — 60 Fr. — Gratuit pour les membres de la « Flambee ». Voir renseignements page 917.

Intouchable

Cet homme public, qui n'a de minuscule que le nom, est dit-on, en délicatesse aiguë avec la Résistance. Mais il résiste à tous les assauts et se prétend plus civique que quiconque. Il est pratiquement intouchable et ne cesse de siéger dans les assemblées où les circonstances, plus que

Pour la route
belle chemise

F. KESTEMONT

27, rue du
Prince Royal

la sympathie des populations, l'ont appelé. Les auditeurs militaires le connaîtront peut-être davantage quand viendra le tour de certains Kollaborateurs économiques de se disculper d'accusations gênantes, précises et concordantes...

— En attendant que l'électeur le blackboule pour insuffisance parlementaire et non-résistance plus que notoire, il continue de se bien porter et d'entretenir un nombreux domestique dans ce château seigneurial qu'il n'a pas hérité de ses pères. La chère y était fine sous l'occupation. Et le brave major Klaus, de la Wehrmacht, ne manquait aucune des battues organisées par ce châtelain possesseur d'un permis de chasse nazi et si compréhensif, sauf à l'égard des réfractaires qui fréquentaient ses domaines.

— Sommes acheteurs CHASSE 100/150 Ha. en Ardennes Ecr. : « CHASSE », 20 r. J. Jordaens, Anvers.

Une vie nouvelle

Le mauvais fonctionnement des glandes endocrines provoque le vieillissement prématuré, les dépressions nerveuses, la neurasthénie. Vous pouvez combattre ces troubles lisez la brochure P 3 adressée grat. sur dem. par la PHARM. DE LA PAIX, 88, ch. de Wavre, Bruxelles.

Alerte

« On nous signale d'Anvers que des négociations seraient en cours pour faire à jouer régulièrement » la troupe de l'Opéra Flamand à Bruxelles. Le prétexte invoqué ? Faire entendre aux Bruxellois le « bel ensemble » de voix que le Vlamische Opera est parvenu à grouper. Le motif réel ? Faire le premier pas vers la flamandisation — d'abord timide — de la grande scène lyrique belge dont s'honore la capitale. Les autres pas suivront !

C'est ainsi d'ailleurs que l'on est parvenu à tuer l'Opéra Français d'Anvers qui vivait fort bien — et moins onéreusement pour le contribuable — mais dont on devait à tout prix éteindre le rayonnement.

Il se comprend que l'on puisse faire venir de l'étranger des troupes lyriques remarquables mais, que diable, si en Belgique on veut entendre le bel ensemble de voix « se produisant habituellement » au K.V.O., on n'a qu'à prendre le train pour Anvers — moins d'une heure de train électrique !

Que les amateurs de « Carmen », des « Huguenots », des « Pêcheurs de Perles » en flamand se donnent donc la peine de faire un petit déplacement !

Et puis que devient l'argument principal du raisonnement qui fit supprimer le Théâtre Français à Anvers ? N'a-t-on pas dit officiellement qu'il suffisait d'une scène lyrique en français à Bruxelles et d'une autre flamande à Anvers pour permettre aux deux cultures de s'épanouir complètement ?

Amis du Théâtre de la Monnaie, alerte, mettez-vous des geestvoorstellingen du K.V.O. !

Tout pour le jazz

si vous désirez un orchestre, un soliste, une partition de musique, une photo, etc., adressez-vous au HOT CLUB, 34, rue d'Arenberg, Tél. 12.91.22

PERFECT et CONFORTAX Pour vos déplacements rapides — 12.46.46

Une poignée de braves

En 1941, bon nombre de jeunes gens ont quitté la Belgique pour répondre à l'appel du gouvernement Pierlot. Passons sur le détail de ces évasions qui ont valu à certains plusieurs mois de séjour dans les prisons françaises. Parmi ces jeunes gens, les uns sont arrivés en Angleterre, d'autres moins chanceux ont été arrêtés par la Sûreté de Vichy et mis en demeure de choisir entre le camp de concentration et la légion étrangère. Ils ont opté pour la deuxième solution, de loin préférable et les voilà en Afrique du Nord. Survient le débarquement allié. La 1re division marocaine, dont ils font partie, est attachée à la 8e armée britannique. Leur bataillon fait la campagne de Tunisie, combat avec vaillance au Djebel-Bou-

POUR VOS RENSEIGNEMENTS COMMERCIAUX
WYS MULLER & C^{IE}
TELEPHONE 1 18.16.98

LE FETICHE

57, RUE DE LA FOURCHE
Direction : MISS PAULETTE

Doubbons, est encerclé et presque anéanti. Les 35 survivants, faits prisonniers, sont emmenés en Italie, considérés comme dissidents, et placés au régime des représailles. L'Italie capitule. Nos braves prennent le maquis. Mais la Gestapo les pourchasse. Quelques-uns sont repris et expédiés en Allemagne. Puis le V-Day les surprend, soit dans un stalag, soit dans les lignes russes qu'ils ont réussi à rejoindre. Bientôt enfin, c'est le rapatriement et, pensevous, la reconnaissance nationale ? Ah ! oui. Voyez plutôt.

BAPTEMES... DRAGEES

MAISON UNIQUE DE CHOIX

CH. DE LOUVAIN, 82 (Place Madou) — Tél.: 11.82.10

Tunisiens ? Connais pas !

Nos jeunes gens se présentent au Ministère de la D. N. Anrusement général. « Leur cas n'a pas été prévu ». Certes, un accord a été signé entre les gouvernements belge et français autorisant les jeunes Belges ayant contracté un engagement à la légion étrangère française après 40, à rejoindre les forces belges en Angleterre. Ces jeunes Belges, une fois incorporés, ont été considérés comme volontaires de guerre. Mais quid des autres ? De ceux qui ont été nés en Afrique et de ceux qui, comme nos braves, ont connu les camps italiens puis allemands ? Le ministère les ignore. Il n'est même pas sûr qu'on les considère comme ayant accompli leurs obligations militaires. En attendant, rien : pas de titre de corps officiel, pas de solde ou même d'arrières de solde, pas de colis, pas de soins médicaux, pas de ration supplémentaire. Rien ? Si, tout de même, le risque permanent d'être envoyé en Italie parce que « pas en règle » et l'impossibilité de trouver un emploi — dont ils ont grand besoin puisque ni eux ni leurs parents n'ont plus rien touché depuis 1943 — par manque d'attestation relative à leur service militaire.

Et après cela, on s'étonnera que nos jeunes gens soient dégoûtés !

L. ROPSY

Joailliers-Orfèvres — Fabricants
Ateliers et magasins :
50, Marché-aux-Herbes, Bruxelles
Téléphone : 11.47.59

Une situation intéressante

On nous signale la situation assez curieuse dans laquelle se trouvent un petit nombre de miliciens récemment appelés au service : fils d'officiers de marine et de marins en service actif dans les flotilles de guerre et de commerce belges ou alliés. Ces jeunes gens font partie des bataillons de fusiliers qui vont très prochainement être envoyés « en occupation en Allemagne ». Ils voudraient non être dispensés du service militaire mais tout simplement être autorisés à être maintenus en Belgique même, à proximité de la maison maternelle.

L'un d'entre eux déclare : Mon père est officier sur un cargo belge en service allié, en ce moment dans le Pacifique où il participe à l'action des Américains après cinq années de navigation dans l'Atlantique, cinq années pendant lesquelles ma mère ni moi nous n'avons pu le voir, cinq années sans nouvelles de lui. Combien de temps va-t-il encore rester là-bas exposé à tous les dangers de la guerre et de la mer ? Me voici sur le point d'être envoyé en Allemagne et ma mère va se trouver plus essouffée que jamais.

Ne pourrait-on prendre cette situation en considération et obtenir que je puisse rester en Belgique, pas trop loin d'elle pour pouvoir la rejoindre facilement — à bon marché — en attendant la fin de la bataille du Pacifique ?

Transmis avec notre chaleureux appui au service compétent du Ministère de la Défense Nationale, en ajoutant le vœu que la faveur sollicitée pour les fils de marins s'étende aussi à ceux de nos colonaux et autres compatriotes se trouvant loin du pays.

Nous avons entendu au Zoute

Forêt-sacré JEAN STEURS dans un cadre confortable à l'apéritif et en soirée à L'ÉCOUSSON, 66, av. Littoral.



PUNAISES

PUCES
CAFARDS

LE SPECIALISTE A. SAMYN SOURIS

Desinfect d' l'État. Les détruit lui-même. GARANTIE DE 10 ANS sur l'acte, s. odeur. Chambres desinfectées occupées le soir même. Discretion. Maison belge fondée en 1890.

Le moins cher — Va en Province — Devis gratuit
Téléphone : 44.58.08 - CH. DE WATERLOO, 365, BRUX.

Un martyr de plus

Pendant la guerre, les nouvelles de Belgique étaient transmises à Londres par la T. S. F. clandestine. C'était une entreprise périlleuse et il fallait d'ardents patriotes pour s'y consacrer. Léo Gillard, rédacteur au « Soir », — le vrai —, fut l'un de ceux-là. Arrêté par la Gestapo, il fut condamné à mort, puis envoyé au camp de Ganacker, en Basse-Bavière. La faim, le travail forcé, la dysenterie, le réduisirent à toute extrémité. Un compagnon de misère est venu apprendre à ses collègues du « Soir » qu'il était mort entre ses bras, le 22 mars 1945.

C'était un bon journaliste, un gentil camarade, un cœur simple et affectueux dans la vie normale, capable de s'élever à l'héroïsme quand la défense du pays était en jeu.

La nouvelle de sa disparition est un deuil pour toute la presse et nous nous joignons à ses collègues pour exprimer à sa famille nos condoléances émues.

Vivement la Mer

C'est le cri du jour. Nulle part, la mer n'est plus belle qu'à Ostende. Ostende-Plage a rouvert ses installations provisoires de bains de mer. Le Casino communal et les salons privés sont ouverts tous les jours.

Parastatisons...

L'appetit vient en mangeant. Nous avons déjà l'Etat commerçant, l'Etat percepteur, l'Etat-distributeur, etc.. Allons-nous avoir l'Etat protecteur... de la nature ? Il paraît que oui. Un Haut-Commissariat pour la défense de la nature serait en voie de création. Ce qui a ému les amis de la nature lesquels — qui pourra le leur reprocher ? — ont perdu toute confiance en l'efficacité de MM. les ronds de cuir. Ils estiment que l'organisation belge actuelle est tout à fait suffisante et que, si on voulait lui faire donner toutes ses possibilités, la protection de la nature serait pleinement assurée.

Mais voilà, la mode est aux organismes étatiques et dès lors il faut « parastatiser » à outrance. Par combien de millions va encore se solder cette initiative nouvelle si elle est réalisée ? Certes l'intention du gouvernement est excellente. Mais les intentions ne sont-elles pas toujours excellentes ? Et avec tous ces millions que coûterait sans doute ce Haut-Commissariat, l'Etat ne pourrait-il, s'il veut absolument les dépenser, acheter chaque année des rochers ou des bois particulièrement pittoresques, pour les soustraire à l'altération ?

Mais cela ne fera sans doute pas l'affaire des candidats fonctionnaires.

Sachez parler français

Il n'est plus « impossible » de se procurer un bon appareil radio-pick-up; radio-violette vous le prouvera. 34, rue de la Violette, Tél. 11.39.90. Dépannage toutes marques endéans les 8 heures.

Cacao-chocolat

Complétons les renseignements que nous avons donnés récemment au sujet de la situation-stock du cacao en Belgique : il y a quelque 3-4 mois les fabricants ont obtenu en matière première de quoi assurer la fabrication pour

GAVERU
BROADWOOD & SONS
BLUTHNER

VAN DER ELST
142 ROYALE

AGENT GÉNÉRAL
TÉL. 179300



la consommation de deux mois; depuis au moins quinze jours les détaillants auraient dû avoir commencé la vente de la ration de 50 grammes (1 tablette) par personne et par mois.

Depuis, les usines chôment ou presque, quoiqu'il soit arrivé à Anvers environ 6.800 T. de cacao brut, le tout en provenance du Congo Beige.

A raison de 7 millions de rations de 50 gr. par tête et par mois et en présence du fait qu'il faut un poids égal de sucre et de cacao (beurre de cacao et poudre) soit 350 T. de fèves, le stock serait suffisant pour environ 20 mois si, parait-il, on n'avait pas décidé de laisser la moitié des 6500 T à la Hollande. Même si ce très beau geste — dont on nous promet le paiement en retour — se fait, il y a donc pour près d'un an de réserves sans compter ce qui pourra encore s'y ajouter par importation de la Colonie Beige et aussi, du moins on l'annonce, de l'Amérique du Sud (Venezuela-Bresil) pour les mélanges qui améliorent le goût.

Nos usines chocolatières sont prêtes au travail, employés et ouvriers spécialistes sont sur place et bien près du chômage. Qu'attend-on pour distribuer les stocks de fèves et même pour affranchir complètement une industrie intéressante des... entraves administratives inventées par l'odieuse occupant et maintenues fort inutilement? Déjà on a été contraint de permettre aux grossistes-distributeurs de choisir leur fabricant, serait-ce l'aube de la libération qui doit nous apporter plus en quantité, mieux en qualité, moins en coût?



Mains noires

Non, il ne s'agit pas de quelque sombre complot, encore moins de Congolais ou de mineurs; ces mains noires sont nos ouvriers filateurs et tisserands. Vous ne voyez pas le rapport? Il existe pourtant et le voici: il y a de la laine et du coton dans notre pays, on pourrait même en faire de très beaux tissus et cependant, ceux qu'on nous offre sont raves et médiocres, pourquoi?

Ici l'on touche du doigt le nœud de la question. Il y a de la main-d'œuvre mais il y a aussi des salaires imposés... On commence à comprendre n'est-il pas vrai? Pour garder les ouvriers irremplaçables au pied levé il faut majorer les salaires en calmant, en d'autres termes, il y a un marché noir de la main-d'œuvre.

Où vont, les ouvriers si l'on refuse de se soumettre à leurs exigences? Ils vont chez nos amis et alliés qui, eux, ne sont pas handicapés par les règlements de M. le ministre des Affaires Économiques.

Résultat: pour ne pas travailler à perte, pour arriver à faire tout justement leurs frais les industriels qui doivent se soumettre aux prix de vente légaux, font des étoffes de seconde ou troisième qualité, en deux ou trois couleurs seulement.

Et voilà pourquoi...

La propagande

Publicitaire vous donnera un rendement certain. Faites équiper vos camions d'un radio-cine avec amplificateurs montés par les spécialistes La Maison Bleue, 34, rue du Midi, Bruxelles. Tél. 12.05.61 — 12.10.34.

ELYSEE

DANCING avec l'orchestre réputé Johnny RAMBELL 15, Pl. Fontaines (Centre) - Ouv. 11 jours

De grâce, ne changeons pas l'heure

Va-t-on vraiment nous supprimer une heure de soleil à partir du 15 de ce mois? On allègue une économie d'éclairage, mais n'est-ce pas le contraire qui se produit? D'ailleurs, on omet de soulever le point de vue social.

Combien n'y a-t-il pas de travailleurs qui, profitant de l'heure de soleil supplémentaire, sautent sur leur bécané afin de prendre à la campagne un bol d'air après la clausstration de la journée! La vogue de nos jeux de balle-pelote sur nos places publiques, du basket-ball et des « solaris » ne démontre-t-elle pas ce besoin qu'éprouvent les travailleurs de bénéficier des heures de soleil après le bureau ou l'usine? Et la masse des petites gens qui cherchent dans le jardinage un allègement à leurs difficultés budgétaires?

On raconte que la décision a été prise pour être agréable à nos amis anglais et afin de « s'aligner » avec leur heure. Si c'est cela la raison, elle dénote de la part de nos dirigeants une certaine servilité que tous les intéressés réprouveront. Car après tout, s'il plait aux Anglais d'être plongés dans l'obscurité une heure avant nous, c'est là, comme on dit, leurs oignons...

« Viens dans mon joli pavillon » susurrait Danilo à Villa. Et ils s'en furent au Prince Baudouin, à Rhode-Si-Genève.

Une boisson rafraichissante

qui régularise les fonctions digestives, c'est le sel de fruits FRUTTI. Le grand flacon 25 fr.; moyen 20 fr.

Probité douanière

Depuis que l'on sait que la Douane n'a ni tête ni cœur et que, survivance du Moyen-Age où l'on croyait servir la nation en entravant toutes communications avec l'étranger, l'on peut donc s'attendre au pire avec elle, on a cessé de s'étonner ou de s'indigner de son obstinée incompréhension de toutes choses raisonnables. Mais on a beau savoir que la bêtise et la mauvaise volonté fiscale sont incommensurables, on se trouve toujours dépassé par ce que l'on croyait être la limite.

Voici la dernière ânerie pratiquée par la Douane d'Anvers: une décision ministérielle a libéré les envois de vitres en petites quantités, donnés en présent, de toute taxation en droits d'entrée. Cela ne plait évidemment pas à ces MM. les Gabelous que cette dispense empêche notamment de « prélever des échantillons pour vérification ». Alors ils ont trouvé ce qui suit: Comme le règlement prévoit que, pour jouir de la franchise, la qualité de « cadeau » doit être mentionnée lors de la déclaration d'importation, la Douane fait cette déclaration sans même que le destinataire sache que son colis est arrivé et elle publie évidemment, volontairement et de propos délibéré, de dire qu'il s'agit d'un don. Des lors elle prélève les droits d'entrée — à l'occasion un sérieux échantillon — applique aux produits le prix du marché noir et fait présenter la marchandise au donataire grevée d'une série de droits et de taxes.

Quand le destinataire réclame, on lui répond avec le sourire — bête — que la franchise n'a pas été accordée parce que, au moment de la déclaration, on « n'a pas fait valoir qu'il s'agissait d'un don ».

En matière ordinaire, cela s'appellerait une escroquerie!

Tous les jours Santi VALENTI violoniste virtuose à La Riviera, 150, Digue de Mer, Blankenberghe.

Les amis de Marlea

sont tous ceux dont les dents ont recouvré charme et vigueur, grâce à cette pâte dentifrice antiseptique qui raffermi les gencives, prévient tartre et détachement. Brossez vos dents avec MARLEA, devant et derrière, de haut en bas et dans les interstices.

Les grenouilles qui demandent un roi

Jadis, en ce temps de paix où personne ne savait au juste ce que c'est qu'un gouvernement totalitaire, il arriva à l'Association de la Presse de réclamer en ses congrès la création d'un ordre des journalistes. Le sym-

OREUX

Coiffeur pour Messieurs
 M^U NUCLIRE MASSAGE
 80, RUE DE NAMUR (Porte de Namur)

thique M. Ronse qui ne veut pas avoir l'air d'un solitaire, les a pris au mot. Il a élaboré un projet de loi instituant un Ordre de la Presse plus ou moins sur le modèle de l'Ordre des Avocats. Et voilà qu'aussitôt les journalistes reculent épouvantés. Assurément ils ne suspectent pas M. Ronse personnellement de nourrir de noirs desseins à l'égard de la liberté de la presse, mais il est apparu dès le premier abord que son projet en instituant un Conseil d'Ordre surveillé de très près par l'autorité judiciaire, traitait entre les mains d'un de ces pouvoirs forts d'aucuns réclament encore un instrument de contrôle de coercition qui pourrait être fort dangereux. Aussi les journalistes, tout au moins nombre de journalistes bourgeois. Les grenouilles ont demandé un roi; ils ont déjà l'ombre redoutable de la grue que Jupin donna sur sa tête à celles de la fable. Aussi bien remarque-t-on que le projet gouvernemental sur l'Ordre des journalistes n'est pas question du statut syndical que tant de confrères réclament depuis longtemps.

CHEMISIER-CRAVATIER

Boulevard Anspach, 38 Bruxelles
 POUR DAMES,
 SPECIALITE DU « FAIT MAIN »

Emile

Le cadavre dans la citerne

On sait qu'au mépris du droit et des usages, les Boches n'ont nullement respecté l'immunité diplomatique dont bénéficiaient au temps des guerres de civilisés, les locaux des ambassades et légations des pays en guerre. Ils ne se sont pas privés de visiter l'Ambassade de France et d'en lever les tapisseries. Ils se sont également installés dans les locaux annexes, ceux de la Croix Rouge française. Après la libération, on procéda au nettoyage indispensable, on s'attaqua à l'hôtel de fond en comble. On ne songea pas à visiter la citerne. On vient d'y découvrir... un cadavre. Le fait s'était répandu pendant l'occupation que dans le local illégalement réquisitionné on faisait de l'abatage andstein, qu'on y trucidait; quelques cochons comestibles. On aurait pu soupçonner qu'on y faisait aussi de l'abatage humain... On n'a pas encore pu identifier le malheureux disparu qui gisait ainsi depuis des mois, peut-être depuis des années, dans une citerne diplomatique du boulevard du Régent.

**BIJOUX
 BRILLANTS-OR**

DEBLATON
 9, RUE DE LAEKEN (poids exact)
 LES BIJOUX SONT PESES DEVANT
 LE CLIENT

Un joli geste

Au cours de la touchante cérémonie qui eut lieu l'autre dimanche devant le monument de Camille Lemonnier, on vit l'Ambassadeur de France, M. Brugère, causer longuement avec Mlle Marie Lemonnier, la fille de l'écrivain et la pieuse gardienne de son souvenir. C'était pour l'inviter au nom du Gouvernement provisoire de la République à assister à l'exposition Lemonnier que le Ministère français de l'Information et le Comité France-Belgique ont organisée à la Bibliothèque Nationale de Paris. Durant son voyage et son séjour, Mlle Lemonnier sera l'invitée du Gouvernement français.

BEAUSOLEIL

TERVIEREN EST OUVERT SA PISCINE

M. et M^{me} Brugère à Gand

M. et M^{me} Brugère ont été reçus jeudi dernier par la municipalité de Gand à l'hôtel de ville.

On s'était demandé quel accueil le «beuwwennest» allait faire au représentant de la IV^e République. Ce fut parfait, toute curieuse et sympathique devant le perron de l'hôtel



de ville, drapeaux bleu-blanc-rouge à la façade, et, dans la grande salle de la pacification, «Marseillaise», discours, assistance nombreuse et choisie...

M. le bourgmestre Vander Stegen souhaita la bienvenue «au représentant de la grande nation alliée et voisine» en termes excellents et mesurés. Des applaudissements furent spontanément et quand il prononça le nom du général de Gaulle et quand il émit le vœu que soit bientôt renouée la tradition des échanges artistiques et littéraires entre Gand et Paris.

C'était une invitation, en clair, aux comédiens français et aux écrivains-conférenciers que les habitués du «Royal français» du «Cercle artistique et littéraire» et de l'«Ecole des Hautes Etudes» d'avant 1940 se font un régal de voir, d'entendre et d'applaudir.

ZIEGLER & CO

Transports internationaux par fer et eau - Dédouanements - Déménagements - Gardes-meubles.
 162, rue D. Lefevre. Tél.: 26.48.80

Une tradition profondément enracinée

Conférenciers et comédiens français ont toujours reçu le meilleur accueil dans la ville d'Artevelde.

L'hiver dernier on n'en vit guère, pour de multiples raisons. Et le public resta «sur sa faim». On lança un nouveau genre : les ouvrages consacrés aux écrivains français en Belgique. Il eut du succès et dernièrement encore un jeune journaliste gantois, écrivain des plus distingués, y suivait, dans le feuilleton littéraire de «la Flandre libérale», les traces de Verlaine à Gand.

Mais combien d'autres, parmi les morts récents et les vivants se sont succédé à la tribune du «Cercle artistique» et de l'«Ecole des Hautes Etudes» ?

MM. Paul Valéry et Duhamel n'ont pas oublié les applaudissements qu'ils y récoltèrent, ni ce cabinet tapissé de livres rares et de précieuses reliures, où ils passèrent des soirées délicieuses en devisant de poésie.

Non vraiment; on aura beau faire, la culture française a des racines profondes à Gand, millénaire, et qu'on n'arrachera pas de sitôt!

SCHOTS

Biscuits - Chocolats - Confiseries

«Fransquillons» ou «francisants» ?

Pendant la guerre, par un singulier réflexe de défense contre le germanisme, beaucoup de gens, Flamands de cœur et d'esprit se remirent à lire et à parler français. Tant et si bien, qu'un jeune éditeur entreprit de publier, immédiatement après la libération, un ouvrage consacré aux «Difficultés et aux finesses» de la langue française.

«Fransquillons?» demanda-t-on, «Francisants», répond subtilement le savant linguiste, c'est-à-dire «étrangers de langue française» sans plus.

On parle français à Gand concurrentement avec le flamand; à peu près comme on devait parler grec à Rome, ou plutôt à Naples, ou à Tarente.

BLANKENBERGHE...

Passes vos vacances à la mer Réservez vos chambres. Bonne cuisine bourgeoise. Pension SAULES, 2, Bd. De Smet et de Naver

Et les «élites» flamandes ?

Nier leur «présence» serait absurde, aussi absurde que de refuser au flamand la faculté d'exprimer à peu près tout ce que l'on veut dire.

Mais il n'y a pas que les intellectuels issus de la pépinière...

TALSO TAMPOON PERIODIQUE

re d'avocats, de médecins, d'ingénieurs et de professeurs qu'est l'université flamande.

A côté de ces derniers, — et au-dessus d'eux — il y a le monde de l'industrie et du commerce, c'est-à-dire la bourgeoisie, tous ceux qui échappent à l'empire de l'Alma Mater, et qui s'obtiennent à parler le français.

« Lisez les petites annonces de la « Flandre libérale », nous disait un courtier en publicité de la place, et vous serez édifié. Qui donc s'aviserait de confier à un journal d'expression française qu'il a un réchaud électrique, un poste de T. S. F., une bicyclette ou un habit à vendre, le tout « en état de neuf », si les acquéreurs éventuels ne se trouveraient pas parmi les lecteurs de ce journal ? »

Et ces acquéreurs-là, on ne les compte généralement pas parmi les élites !

LANGER

Chapeller — Chemisier — Tailleur
34, Boulevard Ad. Max, BRUXELLES

Etre « Flamand » en français ?

Mais n'allez pas dire à ces gens-là, comme l'ont fait les Flamingants, qu'ils sont des « dénationalisés », n'allez surtout pas leur reprocher les incorrections qui parfois se glissent dans leur langage.

Un Gantois en présence duquel nous relevions l'un et l'autre de ces reproches, pour voir comment il réagirait, nous répondit vertement :

« Nous est avis que mieux vaut être Flamand en français, qu'Allemand en flamand... Quant à ceux qui se moquent de notre façon de parler, rappelons-leur que ce n'est pas M. Beulemans mais Maurice Maeterlinck qui est né au confluent de la Lys et de l'Escaut ! »

TOIS LES SOIRS A PARTIR DE 7 H.
GIL DELTENRE ET SON QUATUOR

au CON STANTIN

55, rue Montagne aux Herbes Potagères

SON DANCING — SES DRINKS — ATTRACTIONS

Litanie d'humour

Les affaires	l'argent des autres
La guerre	le sang » »
Le sport	les fesses » »
L'amour	les femmes » »
La religion	la foi » »
Le travail	la sueur » »
La gloire	la jobardise » »
La réclame	la crédulité » »
La science	l'ignorance » »
Le prestige	la peur » »

L'ILE DE FRANCE

APERITIF

THE SOIREEES

JENNY DE CLEVE

37, QUAI AU BOIS A BRULER (MARCHÉ AUX POISSONS)

Eloquence franco-anglaise

Allons-nous résolument vers une langue internationale par le truchement des Nations Unies ? On le croirait en lisant l'affiche annonçant une conférence que donnera le 29 juillet, à 3 h., au Cercle interallié d'Ostende, notre ami Louis Pierard. Cy le texte : « Conférence (lecture), par (by) Mr. Louis Pierard, député (M. P.), sur (about) : « La Belgique un trait d'union » (Belgium a link) »

Comment ce diable de Borain polyglotte va-t-il s'en ti-



Galerie THEMIS SA
15, BO DE WATERLOO, BRUXELLES, TEL. 1270 20
ORGANISATION DE VENTES PUBLIQUES

PACKARD achète tout modèle

34, r. Berckmans - T. 37.85.10

rer ? Va-t-il prononcer une phrase en français et puis une en anglais ? Ou va-t-il mêler les deux idiomes dans chaque phrase ? Il est vrai que des passages entiers des drames historiques de Shakespeare sont truffés de mots français. En tout cas, l'intention du conférencier est excellente. Pour réaliser l'entente universelle, San Francisco c'est bien, mais... Ça n'avait ni co Frameries !

Pour vos vacances à la mer

VILLA PACIFIC

AVENUE DE NORMANDIE — MIDDELKERKE
BONNE CAVE — BONNE TABLE

Fraternisation

Le problème à l'ordre du jour, en Allemagne, est celui de la fraternisation.

On sait qu'il est rigoureusement interdit aux Yankees et aux Sammites de fraterniser avec les Boches et Boches, ses ayant dépassé l'âge de huit ans. Cet ordre est observé, plus ou moins strictement et on raconte déjà de fort bonnes histoires, un peu sales.

Les Belges disent que la fraternisation est interdite, mais la paternisation tolérée. Quant aux Américains, ils affirment que si vous dites « thank you » à une Boche, nette après avoir... (quelques mots censurés), vous êtes coupable de fraternisation et vous devez payer les soixante-cinq dollars, mais si vous vous en allez sans lui dire un mot, il n'y a pas fraternisation.

Tôt ou tard, il faudra bien que le Haut Commandement lâche du lest.

Les Brunehilde et les Gretchen font les yeux les plus doux aux vainqueurs. Elles ne demandent qu'à être la récompense du guerrier, surtout si le guerrier a les poches bourrées de cigarettes, de « chewin-gum », de chocolat.

Journellement, nos amis sont induits en tentation, comme ce sont des hommes dans toute l'acceptation du terme, bien nourris, bien bâtis... des accrocs à la discipline en même temps qu'à la vertu germanique pourraient se multiplier.

HACHE - TABAC

ETABLISSEMENTS MAX VASSART, A LIGNY

Une solution

Il paraît que les bureaux compétents consacrent leurs veilles à la recherche d'une solution.

Déjà, la fraternisation avec les gosses de moins de huit ans a été autorisée, ce qui provoque des scènes touchantes quand la grande sœur ou la jeune maman vient chercher son poupon qui fait « à dada » sur la cuisse d'un gigantesque Yank ou sur les genoux d'un nègre de la plus belle couleur.

On pourrait, nous semble-t-il, étendre cette latitude aux jeunes filles et femmes entre seize et trente ans, mais à condition qu'elles soient jolies et appétissantes.

On punirait, et sévèrement, le soldat qui serait pincé à se propager en compagnie d'un laideron d'une virago ou d'un épouvantail. On fermerait les yeux lorsqu'il s'agirait de Gretchen folâtres et bien roulées.

Du coup, les soldats de l'armée d'occupation seraient réellement occupés et s'ennuieraient beaucoup moins. La réduction des filles de Germanie serait entamée et poursuivie par le bon bout, et les Boches mâles comprendraient enfin qu'ils ont perdu la guerre.

Soumis respectueusement à l'attention du général Eisenhower

La bataille des prix

ne doit pas se faire au détriment de la qualité; ce serait une duperie. La Maison « Parure », Lingerie, Blouses, Colifichets, 25, rue de Laeken (à 80 mètres de la place de Broekere), Bruxelles, met en vente, aux prix légaux, un certain nombre d'articles en tissu indémallable, dont vous apprécierez la qualité.

ANDEMAN SES CONSOMMATIONS DE CHOIX
Rue de l'Evêque 28. Tél. 18.11.71

es grandes premières du littoral

« Quand on a perdu une raison de vivre, il ne convient pas de s'asseoir au bord de la route, la tête dans les mains et de se lamenter; c'est du temps perdu », écrivait il y a quelques années le jeune romancier belge Henri Rossignon, trop tôt disparu. Pleureur sur ses malheurs n'est pas une solution à effet. Le peuple belge éminemment réaliste et d'une vitalité surprenante l'a fort bien compris, particulièrement les vaillantes populations du littoral qui, dans leurs ruines, inaugurent non sans faste ni courage, la saison balnéaire 1945.

Malgré les retards et la plus grande sévérité que lui ait eue l'honneur d'être port de mer utilisé par l'armée britannique (l'accès et le débâtiement de la digue entre autres furent interdits jusque huit jours après le V-Day) il n'a cessé d'effort de surmonter son handicap et de rattraper l'avance prise par ses concurrentes les plus directes. Dimanche, elle renouait avec la tradition et pour la première fois, depuis cinq ans, elle procédait à la cérémonie de la bénédiction de la mer, fête pieuse s'il en est, mais qui n'en constitue pas moins l'ouverture, en quelque sorte officielle, de la saison des bains et des réjouissances.

Jazz Fans !

Faites-vous membres du HOT CLUB Cotisation 20 fr.; im-
més 15 fr à verser au C.C.P. 783 42 du H.C.B à Bru elles

PHLUPS LE CARROSSIER
peinture et rélar de la
BELLE VOITURE
RUE SANS-SOUCI BRUXELLES Telephone 48.38.07

Priflammes et fêtes dans les ruines

Le Belge n'a jamais craint de mêler au sacré les plaisirs profanes. Le mysticisme n'exclut point chez lui, le plaisir de bien vivre, c'est-à-dire de faire joyeuses ripailles et de s'ébattre à des spectacles où l'édifiant n'étouffe nullement le plaisant. La procession d'Ostende respecte ses saines traditions breugheliennes et conserve à la fois pour la satisfaction de tous — son caractère religieux ses allures d'Ommegang.

Et qu'importe si la fanfare était hésitante et lançait quelques fausses notes, si parfois des bruits de verres cassés, piétinés par la foule des spectateurs juchés dans les treccasses d'immeubles éventrés accompagnaient les litiges et chants des pénitents ! Les étendards et les oriflammes claquaient dans le vent, les brocards et les ornements jutilaient sous le soleil, un essor subtil fait de joie et de sérénité semblait jaillir des décombres, la vie enfin semblait reprendre ses droits... l'indomptable volonté de renaitre, se redresser, repoussait dans l'optimisme et la confiance un avenir meilleur, les saines et vigoureuses traditions de nos pères... Et cela donnait chaud au cœur ! Et cette avalanche sacrée, pleine de rutilances et d'espoirs était jus qu'à une simple bénédiction annuelle de la mer; elle prenait les proportions d'un grand geste symbolique de réveil national, auquel s'associaient dans une commune ferveur, catholiques pratiquants aussi bien que non croyants.

BEAUTAPIS
SPECIALISTE
183-185, Boulevard Anspach — Tél.: 11.07.94
● reste ouvert pendant les transformations ●

Un spectacle unique à bon marché

Les voyageurs arrivés la veille ou le matin au littoral, étaient bien cet instant de saine exaltation Car jamais ils ne vit pareille ruée dans les trains. Comme les portières étaient encombrées d'in vraisemblables essais humains ne sachant plus ni monter, ni descendre, femmes,

LANCASTER

Au programme :
BERTHE COPPI
TEA-ROOM - BAR
RESTAURANT
28, RUE DE LA VIOLETTE
BRUXELLES

hommes, enfants, bagages et petits chiens passaient par les fenêtres et s'entassaient péle-mêle à l'intérieur des wagons. Ces escalades et batailles détronèrent tous les « cuisisses-taxes » du monde, mais personne n'avait songé à prendre des tickets d'entrée pour assister à ce spectacle unique !

Un pantalon

s'achète à « Saint-Jacques »,
115, rue General Leman, Bruxelles-Etterbeek.

LE CHALET DES ROSSIGNOLS

AU BOIS DE LA CAMBRE EST OUVERT
TOUT LES JOURS THE ET SOIREE DANSANTS
ON'S CLUB ATTRACTIONS

Vive le trilinguisme !

A Ostende aussi d'ailleurs, on put assister à des scènes inaccoutumées : groupes de « l'Armée du Salut » en battle dress chantant des cantiques anglais sur la place Marie-Jose, foule curieuse s'égaillant sur la digue et les ruines du Kursaal, groupes familiaux pique-niquant sur le béton de certains fortins mal en point du fameux mur de l'Atlantique on se grisait d'air du large sur les restes de l'estacade.

Sans doute aussi, n'est-ce qu'à Ostende, au select et vivant « Cercle Interallié », qu'il est possible d'entendre notre sympathique ministre de l'Intérieur, M Van Glabbeke discourir avec une égale aisance et une égale conviction, non seulement en français et en flamand, mais même en anglais, pour faire part publiquement et avec finesse au brigadier général W. H. Hynes, de certains desiderata de la population. Le souriant bourgmestre H. Serruys lui avait d'ailleurs donné l'exemple des discours en trois langues car à Ostende le bilinguisme est dépassé depuis longtemps... du moins officiellement !

« Au Bouquet Romain »

La maison a rouvert à Blankenberge, 3-5 Rampe des Boulangers (Digue). On y débute SES DELICIEUSES SPECIALITES. Même maison à Bruxelles, 126, rue Neuve.

De Wallens SPORTS
Bruxelles, 52, r. Montagne
Le Zoute, 49, r. A. Braant
Tél.: 12.40.05

A propos d'un animateur

A côté de l'administration communale, mais en accord avec elle cependant, le grand animateur, l'homme levain en quelque sorte, qui s'est juré de relever notre « Reine des Plages », l'entraîneur qui ne craint pas de « bâtir des dancings sous les ruines » et des salles de jeu dans les décombres », est l'audacieux et minutieux Gustave Nellen, à propos duquel nous disions déjà en 1936, dans l'article-leader que nous lui consacrons :

« La renaissance du littoral, incontestable et bienvenue, a

WALON FRERES
DEMENAGEMENTS-TRANSPORTS-GARDE-MEUBLES
2, Bd Em. Jacquain - BRUXELLES

A NIEUPORT (ville) PRENEZ VOS REPAS A L'

HOTEL BELLE-VUE

12, GRAND' PLACE

CUISINE SOIGNEE

PRIX MODERES

été à la fois le signe et l'un des facteurs de notre dépannage l'an dernier. Ceux qui y président sont des gens de goût, travailleurs et compétents. S'ils sont au surplus, comme Gustave Nélens, de parfaits gentlemen, on n'est pas fondé à les minimiser sous prétexte que ce sont des gens d'affaires et que la matière de leur activité est parfois la frivolité des autres... Car le jour où l'Etat et l'opinion conjugués décideront que tout citoyen doit être de gré ou de force, sage, frugal, pur, économe, naïf et coordonné, la pâte humaine, désespérément azyème, sera bonne seulement à nourrir le Pedantisme et l'Ennui, ces pour-ceux devant les sociétés parfaites.

Or donc, puisque la renaissance de notre littoral fut déjà l'un des facteurs de notre relèvement dans le passé formons des vœux pour qu'il en soit de même en cette époque de désorganisation générale et pour que les « ordonnateurs de plaisirs estivaux » réussissent pleinement dans leurs entreprises.



Enquêtes Filature

Déetective "LE LOUP," découvre tout

Recherches — Vols — Missions — Constats — Divorces
144, BOULEVARD EM. JACQMAIN — BRUXELLES
TEL.: 7.56.12 BUREAUX: 9 A 18 H.

Le « Zoo » d'Anvers

Comme bien l'on pense, il a beaucoup souffert de la guerre et des cinquante-deux mois d'occupation allemande. Les précautions de sécurité qu'il a fallu prendre dès le 10 mai 1940 en regard aux premiers bombardements aériens, la disette alimentaire qui a empêché de nourrir comme il convenait; nombre de pensionnaires, l'autre disette celle de combustible, qui n'a pas permis de chauffer certains locaux abritant plus spécialement des animaux exotiques, ont pratiqué des coupes sombres dans la population de ce Jardin zoologique dont les Anversoises étaient si fiers. Pluiseurs locaux et les Jardins ont également souffert des ultimes canonnades venues du Nord de la ville, après la libération. Le Jardin d'Hiver fait pillé à voir. Pendant des années, les plantes tropicales qui faisaient sa gloire ont manqué de chauffage; plus tard les coupes de verre en ont été éventrées; la pluie, la neige, toutes les intempéries ont achevé ces plantes, dont les grandes feuilles pendent à présent, découragées et lasses, roussies, rouillées, dirait-on mortes enfin.

Rudy Bruder

Le pianiste bien connu, vedette des disques Victory, joue tous les jours au GITA DIMM CLUB, 169, Digue de Mer. Le Zoute accompagné par le Hollandais JEF VERHOEVEN, batterie réputée.

PLOMBERIE
VERHOOGEN

INSTALLATIONS
— SANITAIRES —
A. DE MESTER, SUCC.
13, pl. Samedy - T. 18.12.37

Reconstruire

Un jardin zoologique sans fauves, sans girafes, sans reptiles, presque sans singes — quelques grands spécimens seuls ont échappé de justesse à la tuberculose qui le guette tous sous nos climats — sans otaries, sans ces innombrables oiseaux rares dont les merveilleuses couleurs en faisaient des joyaux vivants, est-ce encore un jar-



XYL AMERICAN OPTICAL

ARTICLES D'OPTIQUE EN TOUS GENRES
5, chaussée de Louvain (Place Madou). — Tél.: 17.03.12

G. NEPPER

ARTICLES DE BUREAU
— PORTE-PLUME A RESERVOIR —
16, Bd M. Lemonnier - T. 11.55.60

d'n zoologique? L'aquarium même est pratiquement réduit de moitié; il a été mutilé lui aussi.

Mais il y a lieu, heureusement, de compter sur les hommes qui se sont partagé les tâches de M. L'Hoest, le sympathique directeur qui fut enlevé, il y a quelques mois, par une inexorable maladie. Ces hommes, M. Van den Bergh en tête, ne se laissent point décourager. Ils déploient une activité magnifique et un remarquable esprit d'initiative pour ranimer la vitalité de la fameuse « Société royale ».

Après avoir l'aufomme sentier mis leurs locaux à la disposition de la Résistance qui y avait ainsi pu établir son quartier général — on se rappelle le trait de génie qui consista à enfermer dans les cages des fauves, les « Noirs », les « Gestapistes » et autres suspects — après avoir mis la Salle des Pères à la disposition des autorités militaires alliées en certaines circonstances, ces hommes s'ingénieront à ramener au « Zoo », par tous moyens, le public anversoise et sa clientèle d'ahonnés. Saisons musicales d'été et d'hiver, lentement réorganisées, soirées dansantes en plein air avec promenade surprise et prestigieux feu d'artifice dans les Jardins et jusqu'à ce « 21 Naafi Dancing Club » qui, sous le patronage des plus sérieuses notabilités de la Métropole, tient ses séances pratiquement quotidiennes au « Zoo », tout cela a fini par créer du mouvement et de la vie. La première soirée dansante en plein air a réuni 4.000 participants, on en attendait 2.000.

Tout le confort à L'ELITE

5, RUE DE LA PRISON CHARLEROI

Et repeupler

Mais tout cela, en somme, n'est que palliatifs destinés à recréer le fonds de roulement de l'institution. Le repeuplement, en animaux, va suivre de près. N'a-t-il d'ailleurs pas commencé déjà ?

Il y a peu, on pouvait voir un étrange attelage traverser les rues de la ville. Un tracteur traînait une sorte d'insolite tapisserie blanche « Premier arrivage d'animaux pour le Jardin Zoologique », disait en grandes lettres vertes une inscription qui fit sensation.

C'étaient des ours, un tigre, une hyène qui ne tardèrent point, en effet, à occuper des cages restées trop longtemps vides.

Il faut commencement à tout.

YETTY FRANK - MERRY WELL

ANDRÉ MILLE - GERMAINE BROKA

SERONT EN JUILLET

"AUX TROPIQUES", 3, RAMPE DE LA BRISE, LE ZOUTE

« Monty » et « Ike » au Zoo

Mais voici de plus gros spécimens. L'armée britannique a pris possession au Jardin Zoologique de Munster de deux magnifiques éléphants. Tout de suite, le maréchal Montgomery songea à en faire présent à la Belgique. Sa première pensée fut de les offrir au « Zoo » de Bruxelles, mais un Anversoise qui était sur place et que tous les habitués de manège connaissent bien, joua à la capitale ce mauvais tour de démonter — et ce lui fut assez facile — que le Jardin Zoologique d'Anvers, terriblement dépeuplé par la guerre, était tout désigné pour recevoir un pareil présent.

— Va pour le « Zoo » d'Anvers? lui fut-il répondu. Et voilà pourquoi et comment le premier de ces pachydermes, un spécimen âgé de onze ans, arriva la semaine dernière à Anvers où l'on eut d'ailleurs bien du mal à le sortir de la cage provisoire dans laquelle il avait fait le voyage. On lui donna le nom de Miss Monty. Le second que l'on appelle « Ike », est arrivé mardi dernier.

BARVAUX s./OURTHE • Tout confort • SITUATION UNIQUE

HOTEL DE LA JASTREE

Les bains sont ouverts : même direction.

Tout le matériel et les ustensiles

POUR LA GRANDE CUISINE

Étagage — Réparations — Transformation

Exécution rapide et garantie

Établissements A. Ronval

13, rue Van Artevelde, Bruxelles — Téléphone: 11.30.40

Anatole France aux « Amitiés Françaises »

L'épuration est, en retard, le déblocage des fonds, l'ouverture de la frontière française... et, les autres, le retour à la pleine jouissance des libertés démocratiques et complètes d'autres choses encore. Comment s'étonner, dès lors, si les célébrations des centenaires d'hommes illustres sont en retard également ?

Ce fut le cas chez nous pour le centenaire de Camille Lemonnier, en France, pour celui de l'immortel auteur de « La Rôtisserie de la Reine Pédauque », « Les Dieux ont soif » et tant d'autres ouvrages qui nous ont ravi. Les « Amitiés Françaises », de Bruxelles, que Maître Sasserath dirige d'une main si sûre, n'ont pas voulu que ce centenaire tardif fût oublié en Belgique.

Aussi organisèrent-elles au Théâtre du Parc, une séance Anatole France, honorée de la présence de M. Brugère, ambassadeur, séance qui obtint un magnifique succès. Charles Bernard évoqua avec autant d'éloquence que de finesse littéraire la mémoire du maître et l'évolution de sa pensée. André Bernier, excellemment entouré par toute la troupe du Parc, fit revivre pour un soir, dans une note réaliste et sobre qui fut parfaite, l'épouvante figure de « Craignebille », le marchand ambulancier condamné pour une injure qu'il n'avait pas prononcée.

Tout pour le home

met à votre disposition les spécialistes indispensables pour la mise en état, la décoration, l'ameublement et tous les travaux d'ensemble de votre intérieur.

210, rue Royale.

Tél.: 17.06.16.

WEPION s/m PERE COURTIN

HOTEL-RESTAURANT DE 1^{er} ORDRE

Quand les Goncourt font maigre

Une bonne trentaine de journalistes, de photographes et de cinéastes, sans compter la radio, attendaient ce lundi, place Gaillon, à Paris, que fût décerné (avec quelque retard) le Prix Goncourt 1944. Les chances s'égalisaient entre Mme Elsa Triolet, auteur de « Le premier sacre » coûte deux cents francs », et M. Peireffitte pour « Les amitiés particulières ». Mais M. Peireffitte a fait partie du cabinet de De Brinon. Cela n'a rien à voir, dira-t-on, avec la littérature. Oui, mais si l'on pense que trois sur dix des Goncourt sont en difficultés avec la Justice pour faits de collaboration, on comprendra que l'académie de chez Drouant se montre pointilleuse. Mme Elsa Triolet n'avait donc à compter qu'avec les outsiders.

Le Jury Goncourt lui a rendu justice en lui attribuant le prix. Comme son livre porte sur la Résistance, tout sera pour le mieux dans la plus insoupçonnable des académies épurées.

Cinq académiciens sur dix étaient présents. Rosny jeune dominait son jardin de Ploubaz Lanec. Il avait voté par correspondance comme Descaves, souffrant. Gultry, Alalbert, Benjamin n'avaient même pas été convoqués en raison de leurs difficultés avec la Justice. Les cinq restants s'attaquèrent au déjeuner avec un regard, dû à Colette arrivée avec trois quarts d'heure de retard, ce qui lui permit une entrée remarquée sous la mitrailleuse des photographes. Comme par hasard, elle se trompa de chemin et se dirigea tout naturellement vers les sunlights, tandis que Billy, du seuil de la salle à manger, lui criait cordialement : « Par ici, Colette ! là ce sont les photo-

graphes ! ». Et notre académicienne de s'écrier bonnement : « Oh ! ces petits ! que me font-ils faire !... ».

Le menu était strictement conforme au règlement : hors-d'œuvre végétaux, limandes, pêches Melba... Un vrai menu de Carême ! Mais où sont les plantureux « Goncourt » d'antan ? Il est vrai que lors de l'élection de Colette, le contrôle économique avait fait une descente, d'ailleurs sans résultat, chez Drouant. Cette fois-ci, comme la dernière, nos académiciens n'ont pas risqué l'amende !

Le Littoral et Namur-Charleroi

Vos marchandises, meubles, bagages, expédiés rapidement par Belgo-Transports, 45, boul. Ad. Max, T, 17.93.67-17.90.34.

« Lettres » ou « littérature » ?

Un de nos confrères réfugié en Angleterre pendant l'autre guerre y donnait des cours aux deux lycées de Londres et à l'Institut français du Royaume-Uni, qui fonctionnait en ce temps à Marble Arch.

A l'occasion d'une cérémonie officielle, la directrice de l'Institut, personne assez affûtée en son langage, présente à une notabilité du London County Council quelques membres du corps professoral. C'est au tour de notre confrère, professeur de littérature ou de lettres françaises, comme il vous plaira de dire... en français. Mais la présentation, évidemment, se fait en anglais.

« Mr B... our teache of French letters », annonce-t-elle.

La directrice du « French Institute for the United Kingdom » n'a jamais su pourquoi un jeune Français professeur d'histoire, qui se trouvait à proximité immédiate, faillit mourir de rire ce jour-là. L'homme du L.C.C. était, lui, resté imperturbable. C'était son devoir d'Anglais. Forcément.

A propos d'une proposition

On a proposé récemment d'étatuer les divers corps de pompiers, qui relèveraient tous d'un commandement unique et dont le matériel et l'éducation seraient perfectionnés. En attendant, ne jouez pas avec le feu : assurez-vous contre l'incendie à la mine de Belgique, 63.65, rue royale, à Bruxelles.

OSTENDE Le plus sélect établissement du Littoral
LA TAVERNE le CANTERSTEEN
 HOTEL

■ ■ ■ 3, RUE LONGUE (KURSAAL)

Curieuse Amérique

Les Américains fabriquent d'excellentes voitures qui vous font du cent et vingt à l'heure et davantage.

Il y a, en Amérique, des autostrades splendides sur lesquelles on pourrait rouler, aux vitesses maxima, très confortablement.

Il y a, en Allemagne, des autobahnen qui n'ont pas souffert ou qui ont été réparées, magnifiquement étudiées du point de vue virages et sur lesquelles on peut taper le cent vingt à l'heure en toute quiétude.

Mais ne vous y risquez pas, car vous auriez immédiatement la M. P. à vos trousses et si vous poursuivants ne peuvent vous rattraper avec leur Jeep, ils ont la radio pour alerter les petits copains qui vous cueilleront au passage.

Ils appliquent, en Allemagne, les règlements existants aux Etats-Unis et interdisent les vitesses supérieures à 35 ou 40 miles à l'heure, soit, au grand maximum, du 70 km.

Alors on se demande pourquoi leurs voitures sont construites pour faire du 120 sans pousser et du 140 en mettant toute la sauce et pourquoi ils construisent, eux aussi, des autostrades !

Sourd ? l'Acousticon

35, boul. Bischoffsheim Bruxelles, tél. 17.57.44. Fait savoir qu'elle attend d'Amérique la nouvelle gamme d'appareils.

La Banque de Bruxelles

possède une agence à proximité de votre domicile

R O M D E N N E

Tailleur — Chemisier — Chapelier

Un bock avec les chefs de service de la Maison Dechenne à propos de la pénurie de livres français

La cage de verre

Il y a dans ce moment en Belgique un certain nombre de rouspéteurs — et ce sont des rouspéteurs lettrés — qui se plaignent que nous soyons enfermés dans une cage de verre — une cage de verre aux parois de laquelle on a bien aménagé quelques pertuis, mais ce sont là de très petits pertuis, et l'oxygène qui y passe n'est pas toujours de la qualité la plus pure.

Evidemment, une cage de verre, une prison invisible, cela vaut mieux que la cage en tôle où nous ayons enfermés le « bon » Falkenhausen, mais c'est une cage tout de même, et les vilains moineaux que nous sommes détectent les cages.

Voilà ce que disent les rouspéteurs, pour qui la disparition de toute espèce de cage serait représentée par la reprise de relations absolument normales avec la France.

Ils se plaignent de la censure postale entre les deux pays. C'est une question dont nous avons déjà parlé. Cette censure est très pénible, et très arbitraire. L'autorisation de correspondre limitée strictement à la diarrhée de Bébé et aux insomnies de la Grand-maman, le régime de l'épistole familiale, c'est odieux et humiliant pour les intellectuels, c'est désastreux pour les commerçants.

Les mécontents se plaignent aussi du régime des passe-ports. Il se chuchote que ces lenteurs vexatoires sont d'inspiration et d'exécution belges, tandis que les Français ne demanderaient pas mieux de nous laisser circuler chez eux librement; et de fait, l'Ambassadeur le Consulat de France sont des mieux disposés à cet égard.

Mais il y a aussi et surtout la question des échanges intellectuels. Du côté cinéma, par exemple, on aperçoit nettement qu'on ne fait rien pour favoriser chez nous l'entrée des films français. Ceux-ci coûtent cher et sont peu nombreux. C'est une bonne raison pour que nous en voyions peu. Mais pourquoi le Gouvernement a-t-il passé un accord avec les Anglo-Saxons qui leur confère le monopole des actualités? Pourquoi l'importation des films parisiens se heurte-t-elle à toutes sortes de sournoises entraves?

Enfin, chose peut-être plus grave, il y a la grande misère du livre français. Nous ne recevons presque plus de livres ni de publications français, est-ce l'effet d'une conjonction naturellement défavorable, ou est-ce l'effet d'une politique préméditée? Et comment se fait-il que dans le domaine de la librairie comme dans beaucoup d'autres, tout ce qui porte l'estampille « Made in England » passe comme une lettre à la poste?

La maison Dechenne me répond

— Il n'existe pas comme vous pourriez le croire d'entrave à l'importation du livre français, me dit d'abord un des chefs de service de chez Dechenne. Tout est normal.

Tout est normal, en principe.

La situation n'en est pas moins déplorable, et c'est tout d'abord — comme on le dit officiellement et bonnement — parce qu'il n'y a pas de papier en France. De cela, personne n'est responsable, sinon la guerre. On tire à 5.000 des ouvrages qui devraient être répandus à 50.000.

« Ainsi nous recevons un contingent dérisoire ». Et comme le cas de certaines publications, comme les « Lettres françaises » — qu'on ne parvient à se procurer qu'avec des

ruses d'Apache — comme je parle de l'« Humanité » qu'il est très malaisé de trouver en vente, le chef de service me jure que s'il y a si peu d'exemplaires disponibles, c'est que l'on en demande beaucoup. Et il ajoute: Et il n'y a aucun interdit sur aucun journal, sur aucune revue française.

Seulement, il existe en dehors du manque de papier, des raisons intrinsèques qui entravent le commerce des publications parisiennes.

C'est précisément le régime des passeports qui nous empêche. Savez-vous que notre directeur, personne pourtant bien connue au Ministère, met six semaines à décrocher un laissez-passer? Comme on ne peut ni téléphoner ni télégraphier à Paris, comme les correspondances commerciales sont très rares, nous sommes pour parvenir, lorsque nous passons commande d'un livre qui nous intéresse, on nous répond que tout est vendu. Nous sommes toujours dans la situation des carabiniers d'Offenbach.

Enfin, l'importation étant réglementée, nous sommes obligés de demander chaque fois des licences, l'Office des compensations s'en tenant à la règle du clearing le plus strict. Tout cela prend un temps énorme. Tout est affreusement difficile, aujourd'hui. Rien que la transmission des factures qui nous sont destinées, est un monde de retards, de méprises, d'embêtements de toutes sortes. Et comme les Français, selon leurs antiques traditions, n'entendent livrer que payés cash, ce vieux système de les tenir avec un élastique ne met pas d'huile dans la machine de la librairie française, dont les prix au surplus sont très élevés — pour des raisons que tout le monde connaît.

Du côté d'Albion

— Mais comment se fait-il que la diffusion du livre anglais ne souffre d'aucun de ces empêchements?

Mon interlocuteur sourit de cette question naïve.

— Les Anglais, d'abord, ont du papier, et les Américains tout. Ils ont préparé de quoi nous inonder sérieusement. Ils savent ce que c'est que le business.

— Bien meilleur le côté propagande?

— Bien sûr. Et comme nous sommes sous le régime de l'occupation anglo-américaine, tout s'arrange pour eux sous le signe de l'intervention militaire. Le livre anglo-saxon, qu'il soit écrit en anglais ou qu'il se camoufle en français, arrive en franchise postale sur le sol belge, par les soins du P. W. D.

— Le P. W. D., qu'est-ce que c'est que ça?

— P. W. D. = Psychological Warfare Division; c'est l'office de propagande des Alliés, des Alliés anglo-saxons. Le correspondant de la Propaganda Abteilung Ces Messieurs ont leurs bateaux. Ils débarquent leur marchandise à pied d'œuvre. Il n'est donc plus question, ici, de compensations, de clearing, de correspondances qui s'empêchent. Ça va comme sur des roulettes. Et naturellement, lorsqu'il s'agit de payer, il n'y a pas plus coulant qu'eux.

Tenez compte aussi de ce que leurs prix sont avantageux et vous aurez le secret de cette inondation britannique.

— Mais est-ce que la librairie belge a quelque chose malheur est bon ne profite pas de cette pénurie du livre français?

— Oui, par le moyen de « éditions nationales » d'œuvres étrangères. Ainsi, les beaux romans de Cronin que vous voyez à nos vitrines, c'est de l'édition belge.

— Mais l'auteur belge lui-même, dans de si favorables circonstances, est-ce qu'il ne se vend pas un peu mieux qu'au temps jadis lorsque c'était le désert autour de nos confidentiels grands hommes?

— Oh, mon interlocuteur sourit de nouveau, d'un air sceptique.

— Les écrivains belges de Belgique? Peuh! C'est un rien plus demandé qu'autrefois; mais il ne faut pas vous imaginer monts et merveilles. L'auteur belge n'écrit pas bien.

— Pan dans les dents!

— Ce n'est pas commercial. C'est médiocrement présenté. Le romancier français, c'est le spécialiste, le professionnel; le romancier belge, sauf exception, c'est l'amateur.

Sévères paroles! Puisse-t-elles ne pas me valoir une avalanche de « On nous écrit », de ne les prends pas sous mon bonnet, et je me salue en ouvrant mon parapluie!

La Caudale.

AU LINGOT D'OR

30 RUE AU BEURRE
BRUXELLES · BOURSE

ACHAT · VENTE
aux meilleures conditions!

Apprenez l'anglais

en vous amusant — sans effort — rapidement
Pour 30 FRANCS par mois, grâce aux méthodes

Up to date Master

documentation gratuite et sans engagement

LIBRAIRIE GENERALE

29-31, rue de Namur, à Bruxelles — 45, rue des Tanneurs, à Anvers — 43, rue Ch. Magnette, à Liège

AMATEURS DE LIVRES

VOTRE INTERET VOUS COMMANDE DE
VOUS FAIRE MEMBRE SANS TARDER DE

« LA FLAMBÉE »

* Association sans but lucratif *

20, Avenue Britsiers, 20

BRUXELLES

Compte Cheques Postaux : 627.75

Ce qu'est "La Flambée"

Une association créée récemment — les statuts paraîtront incessamment au « Moniteur » — et qui, à l'instar de nombreuses firmes anglaises qui obtiennent la grande faveur du public, a pour but de permettre à ses membres d'acquérir les livres de leur choix aux meilleures conditions.

Avantages accordés à nos Membres

- REMISE** ★ 30 % de remise sur tous les livres édités par « La Flambée ».
★ 10 % de remise sur tous les livres édités par les principaux éditeurs du pays.
★ 10 % de remise sur tous les livres français dès que les circonstances le permettront.
- ★ Expédition FRANCO DE PORT ET D'EMBALLAGE dans toutes les localités du pays de tous livres commandés avec les remises énumérées ci-dessus.
- BULLETIN** ★ SERVICE GRATUIT d'un bulletin périodique donnant une analyse succincte des dernières nouveautés intéressantes en librairie.
- PRIME** ★ COMME PRIME GRATUITE, NOUS ENVOYONS A NOS MEMBRES TROIS SUPERBES VOLUMES DE 200 A 300 PAGES, DE PRESENTATION SOBRE ET ELEGANTE, à savoir :

1°

LES CILS BAISSÉS

par MAURICE MARCINEL

Un recueil de nouvelles de notre grand conteur national qui « par son art subtil et ému se range parmi nos plus fiers auteurs ». (« La Revue Belge ».) Jean Tousseul a écrit : « En Belgique d'expression française, MARCINEL est le plus grand artiste de sa génération ».

Valeur du volume en librairie : 60 francs.

2° — La version intégrale de l'œuvre célèbre de HENRY BORDEAUX de l'Académie française.

LA VIE HEROIQUE DE GUYNEMER

Chacun doit posséder cet ouvrage. Son héros, son auteur, sa présentation impeccable en feront le joyau de votre bibliothèque.

Valeur en librairie : 75 francs.

3°

LES TROIS PEUPLIERS

par J.-L. ANDRE,

honoré d'une préface de MAURICE GAUCHEZ

Un roman d'un réalisme tempéré de romantisme. Un style qui peut être comparé sans crainte à celui d'un Lemonnier ou d'un Zola. Un roman de grande classe.

Valeur en librairie : 70 francs.

Pour devenir membre de "La Flambée"

Il suffit de verser sans tarder le montant de votre cotisation, soit 140 francs au C. C. P. 627.75 de « La Flambée », 20 avenue Britsiers, à Bruxelles.

Le premier volume et tous renseignements nécessaires pour vous permettre de bénéficier des conditions ci-dessus vous seront envoyés dans les dix jours suivant la réception de votre adhésion. Le deuxième volume sera envoyé vers le 15 juillet et le troisième vers le 15 août.

N'oubliez pas : 140 francs au C. C. P. 627.75 de « La Flambée »

Lorsque vous aurez acquis quelques livres, vous aurez largement regagné le montant de votre cotisation grâce à nos avantages et vous serez en possession de trois superbes volumes qui ne vous auront rien coûté.



Tout n'est pas perdu

J'ai déjà dit combien j'étais déçonnée, et même, par instants, effrayée par le spectacle de l'enfance d'aujourd'hui. Ces petits d'homme, qui n'ont retenu, de la guerre, que des leçons de violence, de haine, de ruse et de mensonge, me paraissaient — à moi, qui ai connu la douceur des jours paisibles où il était si aisé de pratiquer les vertus chrétiennes — comme de jeunes sauvages sans frein ni loi, sur qui les règles de la morale la plus élémentaire n'avaient aucune prise, de petits êtres foncièrement indisciplinés, bien résolus à éluder tout ce qui, de près ou de loin, pouvait ressembler à un devoir.

« Quoi, me disais-je, sont-ce là nos enfants ? Cette indépendance effrénée, cet impérieux désir du profit matériel, ce mépris de tout ce que nous avons vénéré, est-ce là l'héritage que, malgré tous nos soins et tous nos exemples, nous leur aurons laissé ? » Et je m'affligeais, car lorsqu'on a eu le privilège de vivre entouré d'enfants, quand on s'est penché sur eux avec amour, avec ferveur, avec la meilleure volonté de pénétrer leur âme secrète et si bien gardée, il est très douloureux de ne plus les comprendre.

Je m'affligeais à tort : la bande d'enfants qui gravite autour de nous s'est accrue dernièrement d'un bébé, un bébé adorable, blond, rose, et tout en tendres rondeurs. Deux ans et demi, l'âge délicieux où le caractère se dessine, où la personnalité commence à s'affirmer, où la vie n'offre encore que sourire, joie et douceur.

Ma bande de sauvages a immédiatement reconnu son roi, et lui a voué une adoration qui va jusqu'à la plus plate servilité. C'est à qui mendiera un sourire et s'enorgueillira d'une préférence : il y a, autour du jeune souverain, des drames de présence tels que jamais cour royale n'en connaît de plus aigus. Ce maître innocent leur apprend les joies les plus pures : joie de se dévouer, joie de protéger la faiblesse, joie de donner l'exemple. Peu à peu, ils se perfectionnent ; Us savent se priver pour le petit : d'eux-mêmes, ils abandonnent une lecture ou un jeu passionnant pour vaquer à des soins de nourrice, et leur turbulence naturelle s'atténue quand l'enfant doit reposer en paix.

J'ai été tout à fait rasurée, l'autre jour, quand j'ai surpris le garçon, un grand garçon de treize ans, couché dans un hamac avec le bébé dans ses bras. Il se croit un « dur », et il joue au cynique ; jamais je n'oublierai l'expression d'amour maternel qui illuminait son visage tandis qu'il serrait l'enfant — son enfant ! — contre son cœur.

Fauteurs petits, qui ont vécu une existence inhumaine, ces années atroces, où l'horreur s'est ajoutée à l'horreur, ont revêtu leur âme d'une corce épaisse et dure. Ce n'est qu'une écorce, elle est en train de s'écailler : bientôt, elle tombera tout à fait, et ces grains d'homme sauront goûter le lait de la tendresse humaine, et joyeusement, courageusement, apprendre leur beau métier d'homme. EVE.

MODES

GERMAINE-GERMAINE

SES MODELES - SES CREATIONS

Oilé ! Oilé !

La mode est très espagnole cet été. Après les longues boucles d'oreilles et les fleurs dans les cheveux, voici le boléro. Nous portions depuis trop longtemps sans doute des vestes longues. Il fallait bien changer un peu. Aussi, de la jaquette zazou sommes-nous passées au boléro en

brûlant l'étape intermédiaire du... rase-pet ! — puisqu'il faut l'appeler par son nom.

Le boléro ne remplacera d'ailleurs pas la veste. C'est essentiellement un vêtement d'été.

On le porte sans manches sur une robe à manches longues, muni de mancherons, sur une robe bain-de-soleil. C'est un des accessoires de ces robes a transformation formées d'éléments multiples qui sont la principale nouveauté de la mode d'été.

Le boléro a un grand avantage en ces temps de pénurie de textiles : il demande fort peu d'étoffe. Et rien ne nous empêchera de le tailler dans un petit coupon car il peut parfaitement être différent de la robe qu'il accompagne.

La mode du boléro concilie à la fois l'économie et l'élégance. Une fois n'est pas coutume !

The Frivoly Shop

43, rue des Eprouneurs

de chic — du choix — de la qualité... aux prix officiels

La mantille de Carmen

Si la plupart des femmes sont sans couvre-chef, certaines d'entre elles, hésitent à la fois à sortir tête nue et à se mettre sur la tête ces monuments qu'on appelle chapeaux. Il fallait bien trouver à ce problème une solution. L'hiver dernier, on résolvait la question par le turban. Puis ce fut avec les beaux jours, la réelle brodé, pailette, décorée de volants de dentelles et de nœuds de ruban. Nous voici à la mantille.

Elle recouvre précieusement les échafaudages de boucles à la façon des fançons du XVIII^e siècle, mais elle ne se porte guère qu'en cérémonie ou au théâtre.

Le grand chic est d'arborer une mantille ancienne : blonde ou chantilly. En cherchant dans vos souvenirs de famille, vous trouverez bien la mantille qui fera de vous une Carmen temporaire.

PATER

COIFFEUR MESSIEURS

— Salon de 1^{er} ordre —

— Massage radiolite —

Manucure, Service américain

PLACE DE BROUCKERE, 27 (Entresol) — Tél. : 17.64.85

Les épaulettes de Madame

On aurait pu croire qu'avec tant d'uniformes masculins et féminins, la mode serait très militaire. Il n'en est rien. Ou plutôt, la haute couture n'emprunte à l'armée que des détails. Encore les prend-elle aux guerriers d'autrefois, car il faut bien avouer que le battle-dress manque de gaieté, sinon de chic.

C'est ainsi que les épaulettes ont fait leur entrée dans la mode. A nous les grâtes d'épinards !

Seulement, ces épaulettes-là ne se portent pas sur les épaules. En velours frangé d'or, elles forment la boucle d'une ceinture faite de cordelette de soie. Un clippe formé de minuscules épaulettes se porte à l'encolure.

Et si bizarre que cela puisse paraître, c'est un très joli colifichet.

HALIN

PORTRAITISTE

RUE Ste-GUDULE, 7-9

- Téléphone : 12.75.52 -

Le bon métier

La fermière à l'artiste peintre qui a pris la petite ferme pour modèle, en lui montrant un grand benêt.

— Voilà m'sieur. Ce garçon est en de mes fils qui n'est bon à rien : il est délicat, bête et fainéant. Vous ne pensez pas que votre métier serait juste ce qu'il lui faut ?

Où est-elle ?

Le mari, à la bonne — Elise, Madame est-elle rentrée ?
 La bonne. — Eh ! non, Monsieur, vous savez bien qu'il y a une salle de ventes aujourd'hui.

Le mari. — C'est vrai, on vend chez nous et c'est chaque semaine pareil.

On a beau payer cher, ça ne change rien, on se précipite, on se bouscule, on s'entasse, nous, tout Bruxelles veut nous, géant de la vente publique, 35, rue du pépin, porte de Namur, Bruxelles. Fonds immédiatement, Expertises gratuites. Tél. : 12.24.94 et 11.31.64.

Le problème des sexes

Lulu et Claudette, deux écolières d'une dizaine de printemps, bavardaient en balançant leurs cartables. Survint un Ecossais qui les dépasse en quelques enjambées.

— C'est un homme, n'est-ce pas ? dit Lulu.
 — Je vais voir, dit Claudette qui rattrape l'Ecossais en courant.

La voilà qui revient :
 — Ce n'est ni un homme ni une femme, dit-elle.
 — Comment ça ? s'écrie Lulu.
 — C'est un sexe entre les deux, je l'ai vu sur son épaule :

Middlesex.

Plus joli que 1 bas le plus fin !

GYTANN VELOUTE IDEAL POUR LA JAMBE

Concessionnaire : 1, RUE DE LA TULIPE - TEL. : 11.90.69

Utilisation des compétences

LE REDACTEUR EN CHEF — Qui est cet individu ?
 LE SECRETAIRE DE REDACTION. — C'est le type qui a saqué notre campagne « Mangez plus de pommes de terre », par son incompetence.

LE REDACTEUR EN CHEF — Et si nous le prenions aujourd'hui pour notre campagne « Mangez moins de pommes de terre » ?

MONT-PARNASSE Restaurant de premier ordre
 TOUS LES SOIRS : e fameux Quatuor René KRUMEISCH
 21, rue de Stassart (Porte de Namur) - Telephone : 11.01.07

Une fleur !

En justice de paix on plaide une affaire de roulage et l'on entend cette phrase que nous cueillons comme une fleur :

— Sans doute, un conducteur d'attelage n'a pas de claxon, mais il n'a qu'à faire du bruit avec sa bouche ou avec autre chose!!!

FINISTERE Ses pâtisseries — Ses glaces
 Ses petits fours
 S.A. 5, CHAUSSEE D'IXELLES, 5 — 72, RUE NEUVE, 72
 Coup d'œil sur l'avenir

Booy est songeur. Il regarde le gros monsieur bedonnant et chauve avec une sorte de terreur dans les yeux.

— Dis, papa, est-ce que tu étais comme moi quand tu étais petit ?

— Exactement. Pourquoi me demandes-tu cela ?
 — Oh ! pour rien !

LA MAREE son the dansant de 5 à 7 h.
 — Orchestre de Jazz —
 — Henri Van Bems! —
 22, PLAC. SAINTE-LATHERINE

Désagréable, en effet

— Pourquoi fais-tu cette tête ?
 — Mon cher, j'aime et je suis aimé.
 — Eh bien ? C'est le comble du bonheur, ça !
 — Oui, mais ce n'est pas la même femme.

Occasions

Mobilier complets. — Meubles de bureau — Fauteuils-club — Meubles séparés — Appareils de chauffage, etc. etc.
JOLI BOIS, 51, Mont-aux-Herbes-Potageres (à côté St-Sauveur), T. 17.45.56. Vente, Achat, Echange. 24 mois de crédit.

87 femmes sur 100

ne savent pas charmer les hommes. Pourquoi ? Ecrivez à Pierre Francoeur, 3, avenue Daniel Boon Anderghem, qui vous enverra sa notice gratuite « POUR CHARMER ».

Un métier fatigant

Je fanais sur les quais du port de Marseille lorsque je rencontrai mon vieux camarade Marius que je n'avais plus vu depuis qu'il avait fait faillite.

— Alors, lui dis-je, t'es-tu débrouillé, ça va-t-il un peu ?

— Ah ! mon pövre, pour ne pas crever de faim, je fais un métier de chien. Tiens ! tu vois ce bateau là-bas, avec toutes ces caisses. En bé ! du matin huit heures jusqu'au soir six heures, je décharge ces caisses et je les roule sur le quai. La moindre pèse bien cinquante kilos !

— Mazette !... Et pourtant tu n'as pas mauvaise mine, tu es toujours gras et joufflu. Il y a longtemps que tu fais ce métier ?

— Tel ne m'en parle pas, répondit Marius lugubre, je commence demain !



Réponse ambiguë

Dans un salon où se trouve un écrivain connu, deux dames discutent son âge. L'une tient pour 35 ans, l'autre pour au moins 40.

— Nous allons bien voir, dit cette dernière, je vais le lui demander. Et en effet :

— Nous sommes bien indiscrettes, cher monsieur, mais nous venons de faire un pari. Il faut nous départager. Quel âge avez-vous ?

L'écrivain sourit et :

— Cela dépend, mesdames, de vos intentions.

RESTAURANT

AU GRAND CARME
 SALONS PRIVES

2, RUE DES GRANDS CARMES, 2 — TELEPHONE : 12.87.05

Avec des Si...

« Ah ! disait mélancoliquement cet officier de la Wehrmacht quelques heures après la capitulation, si nous avions été nourris comme les Anglais, équipés comme les Américains, intelligents comme les Français, commandés comme les Russes et si nous avions eu les Italiens pour adversaires, notre victoire eût été certaine ! »

VINAIGRE ★ L'ETOILE

Un inconvénient

Comme chacun sait, la pénurie de logement est grande en Angleterre, mais on a le bon esprit d'en rire au lieu d'en pleurer.

« Punch » montre une famille installée dans un vieux wagon de chemin de fer.

— C'est confortable, déclare le locataire à un ami, venu le visiter, ça n'a qu'un inconvénient : il faut fumer dehors. C'est un non-fumeur.

CONCORDIA-NORD DANCING ORCHESTRE P. MORGAN

10, BOULEVARD BOTANIQUE, 10 — BRUXELLES
 TOUS LES JOURS A PARTIR DE 18 HEURES

Cueilli dans le « Stars and Stripes »

Les espions que nous entretenons sur notre front intérieur (home front) rapportent que les filles ont toutes les peines du monde à paraître aussi jeunes que leurs mères,

N° 14

VOS SEINS plus beaux chaque jour

Faites
cet ESSAI
GRATUIT

Grâce à la merveilleuse découverte d'un Spécialiste de Beauté. Écrivez-nous sans tarder afin de bénéficier de l'offre gratuite d'un Traitement d'Essai que nous réservons aux 1.000 premières lectrices. Indiquer si vous désirez développer, raffermir ou réduire vos Seins. Vous recevrez discrètement emballé le Traitement d'Essai Seinfirm approprié à votre cas. (Joindre 6 frs pour emballage et port.)
Laboratoire Seinfirm (Service N°15)
145, boulevard Lambert, Bruxelles

Seinfirm

TRAITEMENT EXTERNE FACILE ET DISCRET

Les réflexions de « Punch »

Les Japonais fabriquent aussi une arme V. Elle est transportée par des ballons de papier. Pour les fabriquer ils ont dû abandonner tous leurs plans de reconstruction.

Il y a un signe certain que le Gouvernement contrôle la paix : la très grande pénurie de l'article.

Un Comité électoral discute : Avant tout, nous devons être certains que notre candidat est à même de perdre la somme déposée.

VISITEZ "EE CAFE" "RAVEL"

LE PLUS BEAU CADRE PARISIEN

Unique à Gand pour sa discothèque de 1^{er} les grands maîtres. Ch. de Courtrai, 201, Gand - 100 m. de la Gare St. Pierre EN FACE DU VIADUC ARRÊT DES TRAMS 7, 8, 9, 10

Curieuse

- Dis donc papa, mon anniversaire, c'est lundi?
- Oui ma petite Mad
- Mais l'année dernière c'était un dimanche! Et l'an née prochaine ?
- Ce sera un mardi
- Ah ça! dit Madeleine en secouant ses boucles blondes, je suis donc née tous les jours de l'année?

Chez le romancier

- LE MARI : Sapsisti, je cherche quelque chose à lire, quelque chose d'excitant, d'effrayant...

- LA FEMME : Tiens justement, voici la note de ma couturière.

POL SA TAVERNE - SON RESTAURANT - PLACE ROGIER - GARE DU NORD

Les noirs séducteurs

Les nègres en uniformes, peu nombreux en ville y passent presque inaperçus; ils ont d'ailleurs affaire à forte concurrence. Il n'en va pas de même dans les campagnes où les fermiers déclarent n'être plus auprès des femmes, que de faibles enfants de chœur.

Récemment, départ déchirant. Un gamin fut entendu disant à sa mère:

- N'bravez ni, man, il rvnret d'aut,.

- Oh! sainte innocence!

Taverne Anglaise Dans un cadre agréable, SES CONSUMMATIONS DE CHOIX SES CAFES EXQUIS
PLACE SURLÉ DE CHOCKIER (PRES PLACE MADOU)

Papillonacées

Aux Halles de Paris, une ménagère excédée dit à une marchande pendant qu'un officier au costume verdâtre passait à côté :

- Toujours ces haricots verts! J'en ai assez de les voir!

- C'est à nous que vous faites allusion? dit l'intrus en s'arrêtant d'un air menaçant.

- Oh! non! S'il s'agissait de vous, je dirais les mange-tout!

LE CASTEL TUDOR

Domaine des Eaux-Vives - Compenhou T 113 - est rouvert
Le rendez-vous de la R.A.F.

Valeur et volume

Une dame veut acheter un chien; un chien pas trop grand. Elle avise un fox a poil dur chez le marchand.

- C'est dix mille francs, madame.

- Dix mille! Oh!... Et ce petit basset ?

- Douze mille.

- Eh là là... je me rabattraï alors sur ce minuscule chien-manchon ?

- Vingt mille.

- Ah! ça, dites-moi alors vous allez me demander une fortune si je ne prends pas de chien du tout ?

LE GRILLON

Jacques LOAR et les chansonniers vous y attendent tous les soirs dès 19 h. 1/2 - Dimanches : 17 h. 1/2

Sociologie

C'est un sociologue de grand talent. Il est l'auteur de plusieurs livres appelés au plus grand retentissement.

C'est lui qui disait l'autre jour devant un comité de dames patronnesses d'œuvres :

- Je ne sais si vous l'avez remarqué, mesdames, mais la plupart des enfants trouvés doivent généralement le jour à des filles perdues.

VARIETES

DANCING - ENTREE LIBRE
600 PLACES
PLACE DE BROUCKERE 40

Un bout de conversation

- Tu n'as pas cent francs à me prêter? Je reçois ma solde demain.

- Sorry! J'ai reçu la mienne hier. Plus un franc!

- La Fraternelle des Anciens Combattants 1914-1918 du 9^e Régiment de Ligne, rue de Laeken, 172, à Bruxelles, organise le 15 juillet, à 11 h. 30, au Théâtre Communal, rue de Laeken, à Bruxelles, une Manifestation d'hommage et de sympathie, en l'honneur de ses membres et des prisonniers militaires et déportés politiques des 9^e, 18^e, 39^e et 59^e Régiments de Ligne.

- Samedi 7 juillet, à 16 h., 7, rue de la Révolution, conférence de G. Declercq sur « Victor Hugo inconnu ».

BLANC ET NOIR

Stalingrad

Si proche et déjà si lointain, le drame de Stalingrad passionne toujours le public des cinémas. Le Churchill nous offre le récit complet de cette lutte sans égale qui soulève l'admiration et fait jaillir à tout instant des applaudissements passionnés.

C'est la preuve la plus certaine de l'émotion du public, généralement peu prodigue de ses marques d'approbation. Il faut, en effet, qu'il oublie, emporté par le sentiment, qu'il n'a devant lui que des ombres.

On assiste au gigantesque effort d'une ville, bandant toutes ses forces pour résister à un ennemi plus nombreux et mieux armé.

Les opérateurs de cinéma, bravant tous les dangers, sont parvenus à s'emparer de visions étonnantes, fournissant ainsi à l'histoire une incomparable documentation.

La bande projetée en complément fait assister au prodigieux défilé des prisonniers allemands à Moscou. C'est un spectacle inoubliable : la foule des vaincus ressemble à l'exode d'une fourmière. Par dizaines de milliers, en rangs serrés, ils passent au milieu du peuple de Moscou immobile, figé dans une sorte de stupeur devant la victoire palpable et l'incroyable humiliation de l'ennemi. N.

ROYAL-NORD 14, rue de Brochant
Tél. : 17.13.85

UN FILM MOUVEMENTÉ !

Richard DIX - Gail PATRICK

La Charge de la Liberté

Vers. orig. s/t. bilingues. - Compl. et actual. 1re vis.

ciné
NORMANDIE

Jean-Louis
BARRAULT
Yves
LEDOUX
Renée
BRUNOY
Suzette
JOYEUX

NOUS LES JEUNES

A l'Assaut
de la Vie !

d'après la célèbre pièce
"ALTIUDE 3200"
Réalise Jean Benoit-Lévy

2^{ème} SEMAINE
VISAGES D'ORIENT
CAMEO

COLISEUM

DERN. SEANCE: 21 H

PIERRE BLANCHARD
et
MICHELE ALFA

dans une réalisation de Bert Kalman

LA NEIGE D'OR SUR LES PAS

Un succès.

d'après le célèbre roman de HENRI BORDEAUX

Prenez vos chapeaux
préparez-vous
ARENBERG
IF I HAD MY WAY
avec LA JEUNE CHANTEUSE DE JAZZ
GLORIA SWANSON
BING CROSBY

A.B.C.
29, CHAUSSEE D'IXELLES - TEL. 12 76 36
IRENE DUNNE
GARY GRANT

DANS

Cette Sacrée Vérité

CHAPLAIN
BOYD STUART
vous devez découvrir une
avec un scénario remarquable
RENDEZ-VOUS D'AMOUR!
MARGARET
CHAPLAIN

CHURCHILL

2^{ME} SEMAINE

du film vraiment **UNIQUE!**

STALINGRAD

COMMENTE EN FRANÇAIS PAR LE SPEAKER DE RADIO MOSCOU

En complément :

Défilé des prisonniers allemands à Moscou

VOG 35, Avenue Louise
Tél 12 33 61
présente **GRACE MOORE** et **GARY GRANT**

SÉRÉNADE

(When you 'r in Love)

Vers. orig. - Sous-titres français - Enfants admis

THEATRE DE LA GAITE

A PARTIR DU VENDREDI 6 JUILLET :
LA NOUVELLE REVUE FANTAISIE

QU'ON NOUS FICHE LA « PAIX »

De quoi passer 120 minutes
DE JOIE, DE GAITE ET DE CHARME

PERMANENT

En semaine de 16 à 22 heures
Samedi-dimanche de 14 à 22 h.
Dernière séance à 20 heures

CINEAC NORD

BOUL. AD. MAX. 152
LES NOUVELLES DU MONDE EN 60 MIN.

Left on the Line

(A l'Assaut du Continent)

RUMBA RYTHM — CHAMPS DE MINES
Mathurin au Chantier (Des. an.) Enf. touj. admis

MARIVAUX

La Salle des Exclusivités
EN EXCLUSIVITE

René **DARY**

Michèle **ALFA**

dans

PORT D'ATTACHE

L'émouvant film de **JEAN CHOUX**

Production **Pathé Cinéma**

Distribuée : **Pathé Consortium Cinéma**

Au programme :

LES ACTUALITES « LE MONDE LIBRE »

Enfants admis

MIDIVOX LE TRIOMPHE DU RIRE
ET DE LA DANSE
l'Entrepreneur
M. DÉTROFF
Fred **ASTAIRE**
Ginger **ROGERS**

AMBASSADOR

1^{re} Excl. Excl. Excl.
d'un nouveau grand
film français



Emouvant - cruel - humain
Ent. admis
avec HENRI GUYARD, JOSE NOGUERO
et ANDRÉ BRULÉ

ACROPOLE



GINGER ROGERS
dans une
comédie américaine
spirituelle et irrésistible!
CHAMPAGNE
PARTY

avec
WALTER CONNOLLY
JAMES ELLISON
Exclusité des séances
Actual. Le Monde Libre

GUET APENS

avec Lew AYRES au

CROSLY
NORD

Au
CROSLY
LEOPOLD III
Cary GRANT dans

Impossible Mr Bébé

CINÉMONDE

LE SECOND FILM DE
LA TRILOGIE DE
MARCEL PAGNOL

FANNY

AVEC RAIMU, CHARPIN ET ORANE DEMAZIS
ENFANTS NON ADMIS

LE NOUVEAU

PARIS - PARIS

Rue des Augustins - Place de Brouckère

Direction et Orchestre
LOUIS BILLEN
(ouvert à 20 heures)

PATHE-PALACE

BARBARA STANWYCK

ADOLPHE MENJOU

Dans un grand succès américain

L'Esclave aux Mains d'Or

(GOLDEN BOY)

Parlant français - Actualités - Enf. admis

CINEPHONE
48, RUE DU MONT-MAJEU - PARIS



TAVERNE DU
PALACE

Cette semaine un programme de qualité,
TOUJOURS DE LA GAITE, DE L'HUMOUR,
DE LA BELLE CHANSON, DE LA MUSIQUE

AVEC
LE VIRTUOSE VIOLONISTE
ELOWARD

et son magnifique orchestre de jazz et de
symphonie, le seul qui ait donné de tels
résultats dans la grande musique sympho-
nique, le jazz et dans ses mélodies rythmées

LA CHANTEUSE
ISA MONNA

LE CHANSONNIER VENTRILOQUE
RENARD

l'homme qui ne rit jamais
mais qui déchaîne des tempêtes de rire

LE TENOR CHARMEUR
DANEELS

LE CHANTEUR ANGLAIS
BILL TAILOR
dans ses chansons cow-boys

JENNY FOX
LA CHANTEUSE DE JAZZ
ET

L'ANIMATEUR NICHAS
dans ses sketches loufoques
et la surprise habituelle des chanteurs
anglo-américains

MATINEE A 6 HEURES
LE DIMANCHE PROGRAMME NO-STOP
A PARTIR DE 3 HEURES

Ventes Publiques AUTOMOBILES

Le "TATTERSALL AUTOMOBILE"
ACCEPTÉ DES CE JOUR VOS

Voitures - Camions - C^{tes} - Motos

POUR SES PROCHAINES VENTES PUBLIQUES
DEMANDEZ NOTICE EXPLICATIVE
OU RENSEIGNEMENTS

TELEPHONE 37.24.13

164, rue Théodore Verhaegen, 164
BRUXELLES



AU CORSO

Lysia VALY

ET

Marcel ETIENNE

DANS

CŒUR SHOW

de FRED DOLYS

avec

Serge DE LA FORGE

PAUL FRANCE - JANY LASSON - YOUCK
ANDRELY - DOLLYS - FLORENCE BAY
LES CORSO GIRLS

L'orchestre OMER DE QUICK

Matinée à 16 h. 30 et soirée à 19 h. 30

Caveau Dancing

TONY WELLS, le meilleur
leur orchestre de danse
du moment. - Tous les
jours me dansant.

BAR

Ambiar unique avec
RENE GIL
et son ensemble



AU PALAIS

L'affaire Poulet

Lever de Rideau

Dans la salle austère où se tient le Conseil de Guerre du Brabant, le dénouement de l'affaire... On attendait le procès Poulet, espère depuis de longs mois et l'on en supputait les péripéties. La presse, la rumeur publique s'attendaient aux plus singuliers incidents. On insinuaient que le prévenu tenait en réserve quelques armes secrètes, que de sensationnelles épîtres envoyées par de hautes personnalités mettraient en difficile posture l'accusation, l'organe de la Loi.

Les familiers du Palais, les habitués des Chambres estimaient qu'après ces audiences, les autres affaires ne seraient plus que broutilles : procès du déviant colonel Van Coppenolle, chef des marseillaises pro-boches; celui par contumace de l'incallable Pierre Daye, pseudo haut-commissaire des Sports, qui publia dans la morte feuille empesonnée « Cassandre », au cours de quelque cinquante semaines, ses mémoires, souvenirs d'enfance, croquis politiques, et tout et tout; le décès, en terre nazie, du pourfendeur Van Olleij Horace nous privant de détails qui n'auraient manqué de être savoureux... Après quoi on aurait à attendre que petits procès de minables Polliquoires, sous-lampistes sans importance.

Mais déjà dans la salle, on annonçait la remise probable de l'affaire... l'acteur principal, le tenor, la vedette Robert Poulet se tenant, désaï-on, porté pale.

L'annonce assésant que cette malencontreuse remise fut impensablement commandée pour les raisons que vous savez, le climat politique de l'heure était inquietant.

Donc le Conseil entra avec le bref cérémonial d'usage. Président Suttens, vastes lunettes, courte moustache et qui, modeste, ne porte pas sur la toge les croix gagnées à l'autre guerre, succéda Vincoite au fin profi surmoné de l'attache d'écuyer, président de la Walcke-Poussin, faisant fonction d'assesseur, nez en l'air, avenant, en dépit de la robe sévère, les officiers en bataille dress.

Maitre Braun, défenseur, la marine en bataille, manifeste le désir, en demandant la remise dont il dira le motif, de lire auparavant les citations mérites par son client au cours de la campagne 14-18. On sait que Robert Poulet fut un vaillant combattant, ce qui, pour beaucoup de bons esprits, augmente la gravité de son comportement.

Le prévenu, dira le batonnier, est dans un état de santé qui lui interdit, formellement la moindre activité, son invalidité de 80 p. c., le régime de la prison, ont aggravé sa dépression nerveuse et l'ont empêché de s'occuper utilement, à préparer sa défense. Car il entend se défendre lui-même et maitre Braun proclame qu'il désire voir son client user largement de ce droit.

L'ex-polemiste du « Nouveau Journal » est pourtant, affirme le batonnier impatient de comparer devant ses juges : « Il a voulu se livrer à la justice; c'est moi qui l'en ai empêché, connaissant le régime atroce de la prison », dit l'avocat.

— Et Buchenwald et Breendonck ? murmure à nos côtés une dame.

Le médecin-légiste, requis par le substitut, estime que R. Poulet sera en état de comparaitre dans deux ou trois semaines.

La cour, après une courte délibération, fixe l'affaire au 23 juillet.

Le public, très dense, et où l'on compte beaucoup d'amis du prévenu, s'écarte lentement, vivement désappointé.

A la cour d'assises, c'est également le lever de rideau d'une affaire criminelle que l'on pourrait intituler : le mystère de la chambre blanche.

Procès au climat nettement policier, à la façon des romans détectives d'hier. Car il est certain que la guerre qui s'achève dans le Pacifique et qui est passée, dévastatrice, sur l'Europe, fera que les romans policiers de demain auront de nouveaux thèmes renouvelant profondément ce genre. La guerre des cerveaux, la lutte clandestine hors des champs de bataille les exploits de parachutistes descendant les agents secrets en terre ennemie, toutes ces histoires extraordinaires fourniront aux écrivains des sujets repêvés. Ici, c'est le crime qui garde un suffisant mystère pour passionner les curieux d'événements.

La demoiselle de province, logée en un château des environs de Nivelmont. Le neveu habitait avec ses parents chez la bonne tante qui est la bienfaitrice de la famille, gênée depuis la crise. Un chagrin très à la Mauriac, des descentements dans le groupe familial aigri.

Une nuit, le neveu reveillé par le bruit descend par la fenêtre de sa chambre et se dirige vers un garage d'où semble venir la lumière. Puis ne trouvant rien, il rentre dans l'annexe et trouve sa tante morte, semble-t-il, un inconnu penché vers elle. Un second inconnu retourdit d'un coup de poing et quand il revient à lui, il ne peut que constater le décès de sa parente.

Il prévient ses parents tardivement et sera arrêté quelques jours après ce meurtre.

Rien ne manque à l'histoire. La victime craintive au superlatif, se barricadant à l'ordinaire. Or on la retrouve habillée et portant des bas ? Elle a été tuée d'un coup

OR ACHAT
BIJOUX - BRILLANTS
LES PLUS HAUTS COURS
(PASSAGE SOUTERRAIN)
Pl. Rogier - Gare du Nord (979)

UN JOUR VIENDRA....

Porto **REI MANUEL** Sherry
 & Cognac **STAUB**
 39, RUE VAN LINT, BRUXELLES, Tél. 21.18.12

couteau au cou après une lutte sauvage. Elle aurait
 vert la porte don; le verrou est arraché, les fils de
 lectricité sont sectionnés; la victime porte sur la face
 les mains, des traces de coups d'ongles et des griffes.
 nt, mille francs, au moins, ont disparu.
 Le prévenu, X. E., mince, petit, un poil de carotte poussé
 craine et qui s'essaye à une certaine élégance, se défend
 ec calme. Il avait une amie coquetteuse et l'on fera état
 ses dépenses.

Maitre De Keersmaecker, du barreau de Bruxelles, et
 autre Tant, du barreau de Louvain, défendront; X. E.
 La cour est présidée par M. le conseiller Mommaerts,
 l'accusation soutenue par M. H. Beckart, substitut, du
 procureur.

Nous saurons bientôt si le jeune étudiante agronomie est
 innocent du meurtre de la vieille demoiselle et quel sera
 l'ilogue du mystère de la chambre blanche.

Maitre JY.

Maisons de... collections!

Les Alliés récupèrent en Alle-
 magne nombre de nos trésors
 artistiques.

(Les Journaux.)

On retrouve la marchandise !
 J'incline à penser, pour ma part,
 Que les Fritz faisaient, quoi qu'on dise,
 La guerre pour... l'amour de l'art !
 Ils nous ont tout sucé, les retires !
 On s'en rend mieux compte aujourd'hui !
 Sous forme de... toiles de maitres,
 Des... mètres de toile avaient fui !
 Au cours de sa gloire éphémère,
 Qu'est-ce qu'offrait le fridolin ?
 Un beau... Ticien à sa mémoire !
 Quelle rapine de... rapins !
 On nous ramènera sans doute
 Des « trésors » franchement mauvais.
 Dame ! Il faut bien... caser la croûte !
 (C'est là... navette des navets) !

Les mécènes de l'Hitlerie
 Raflant avec sérénité,
 Travaillaient pour... la galerie !
 On s'en était toujours doute.
 La Wehrmacht (partie en fumée !)
 Charçait... des wagons de tableaux.
 Étonnez-vous si cette armée
 Recherchait des... cadres nouveaux !
 Rincez les liards, messieurs les Boches !
 Au mépris de toutes les lois,
 Ces gangsters faisaient, de nos cloches
 De bronze, des... cloches de bois !
 Nos statuettes envolées
 Nous reviennent en quantité.
 Ainsi, sur la... terre brûlée,
 Là... terre cuite a résisté !
 Lorsqu'il triompha, Fritz se soigna !
 Eh ! oui, c'est un drôle de zig
 Il ouvre la... foire d'empoigne
 Quand croule celle de Leipzig !
 C'est un juste... retour des choses !
 Alors qu'Hitler, maitre es-pinceaux,
 Planqué — mais où ? — le front morose,
 Voit sa propre... peinture à l'eau !

NOEL BARGY.

Petite correspondance

— Pap. Pol. : votre jeune âge vous excuse. Mais nous
 donnons aucune suite aux lettres non signées.

LE COIN DU SPORTIF

Un Chanoine,
 président effectif du football belge

Le nouveau Comité Exécutif de l'Union Royale Belge
 des Sociétés de Football-Association a tenu sa première
 réunion samedi dernier. Avant toute chose, il eut à décider
 la composition de son bureau. Il a appelé à la présidence
 fédérale le Chanoine Francis DESSAIN, président du
 Football Club Malinois.

Ce chanoine n'est pas le premier venu ! Très belle
 figure, du sport national, il est estimé de tous pour la
 droiture de son caractère et la magnanimité de ses senti-
 ments. Depuis plus de quarante ans, il sert chez nous, en
 soutane, la cause de l'éducation physique de l'enfant et
 celle du plus populaire de tous les sports : le football !

Autrefois, Francis DESSAIN milita avec succès dans les
 équipes du Léopold Club. Nous avons reconnu sa silhouette
 fine et raide au milieu de groupes, jaunés par le temps,
 où voisinaient des vedettes authentiques des temps dits
 héroïques...

...é d'une mère Irlandaise, élevé en Angleterre, son amour
 des jeux de plein air s'explique aisément. D'une magnifique
 culture générale, mais n'ayant d'autre ambition que de « ser-
 vir » à sa foi, il fut pendant, de longues années le secrétaire
 attentif et discret, le confident, du Grand Cardinal Mercier,
 noble figure s'il en fut !

Et de Malines, le Chanoine Dessain sut également servir,
 avec zèle et succès, grâce à son influence et à ses rela-
 tions, la propagande athlétique dans notre pays.

Lorsque notre cher et regretté ami, Oscar Van Kesbeek,
 à l'époque président de l'Union Belge, fut incarcéré à
 Malines pour ses activités patriotiques et la résistance irra-
 ductible qu'il offrait aux exigences de l'occupant, ce libéral
 de vieille souche trouva, en le Chanoine Dessain, un ami
 sûr et fidèle, qui poursuivit sa tâche. Peu de temps après
 sa libération, Oscar Van Kesbeek mourut des suites des
 mauvais traitements qu'il avait subis au bagne. A ce
 moment, le Chanoine fut intérimairement appelé à lui



Vos dents
 ont aussi
 besoin d'un
 PRODUIT
 de BEAUTÉ
 ★

Soyez aussi exigeantes
 dans le choix de votre
 dentifrice que dans celui
 des produits de beauté
 destinés à votre visage.

DIAMANT ROSE

44, RUE DE L'HOPITAL - BRUXELLES

Un devoir impérieux

pour tous les Belges dignes de ce nom :

l'aide aux sinistrés

EN PARTICIPANT A LA

LOTÉRIE COLONIALE

vous les aiderez en courant pour vous-même

une chance de fortune !

ACHAT BIJOUX

BRILLANTS — OR — ARGENTERIES
PAYE LE PLUS CHER

A. BONNET

203, BOULEVARD MAURICE LEMONNIER, 203

PARISIANA

★ CABARET ★ DANCING ★
MUSIC-HALL

66, RUE DU PONT-NEUF, BRUXELLES, TEL 17 61 22

Programme sensationnel:

ADRIANOVA, la merveilleuse danseuse
2 DAKSONS, les statues vivantes
DERBY SISTERS, danseuses de caractère

Charly WYMA,

LE JONGLEUR UNIQUE

Le géant ATLAS (2m. 25)

Le phénomène belge accompagné dans son numéro
culturiste de JANINE et WALTHER, présenté par
le Prof. JACK VERBEIRENS

A la demande générale :
Prolongation du grand succès :

AICHA et BEN AHMED

avec leurs serpents géants
L'ORCHESTRE REPUTE :

ROLAND et ses solistes

avec

BETTY SELEX

LETTRES-ENSEIGNES-CALICOTS
DÉCORS-STANDS-ÉTALAGES

AU CENTRE DE BRUXELLES
★ 600 M² D'ATELIERS ★



DECABEL

80 PL. DE BROUCKÈRE - 43, RUE DE LAËKEN, TEL. 17.98.01

succéder à la présidence du football belge. Aujourd'hui, c'est au titre effectif qu'il y preside. On lui devait ça ! Cette nomination a réjoui, sans distinction d'opinions, tous ceux qui, dans nos neuf provinces, ont le souci du rayonnement et du développement du sport pratique en dehors des formules empiriques, dans une atmosphère de chevaleresque loyauté.

Respecté et aimé, Francis Dessain est « the right man in the right place ». Mais acceptera-t-il de rester longtemps aux leviers de commande ?

Au bureau de l'Union Belge, nous retrouvons à ses côtés un homme d'une aussi belle mentalité : M. G. Hermesse, de Liège, premier vice-président, qui est à l'origine d'heureuses innovations en matière sportive. Sur Hermesse, les provinces wallonnes fondent encore de grands espoirs.

La seconde vice-présidence a été dévolue à M. G. Lebrun, un vieux chevronné de la fédération, une compétence que l'on ne discute plus.

Le bureau est complété par M. Van Assche, trésorier, et par M. Alfred Verdyck, secrétaire général, lui inamovible... On sait le rôle que joua Verdyck dans la Résistance sportive sous l'occupation. C'est là, aujourd'hui, l'un de ses titres les plus marquants à notre reconnaissance. Il en est d'autres évidemment : si l'administration du football en Belgique est citée en exemple dans toute l'Europe, c'est en très grande partie à lui qu'on le doit. Ce sont des choses que l'on sait, mais qu'il y a quelque gratitude à rappeler de temps en temps.

Le secrétaire général, cheville ouvrière du bureau, a d'ailleurs du « pain sur la planche ». Une commission est, en effet, chargée de préparer de très importantes réformes de structure de la Fédération, réformes qui devront être décidées, en décembre prochain, par une assemblée générale appelée à renouveler presque complètement la charte fédérale, presque aussi vieille que notre Constitution. Verdyck pourra utilement l'éclairer de ses lumières et l'inspirer de son expérience. C'est M. José Crahay, encore un nom estimé du football belge, qui a été désigné pour la présider. Le sport bouge ! C'est là, d'ailleurs, son rôle, si nous osons dire.

Victor BOIN

On nous écrit

A propos de 3 milliards

M. Gutt précise.

Mon cher *Pourquoi Pas* ?

C'est encore moi ! Mais ce n'est pas ma faute, c'est celle de la vérité, qui ne s'habitue pas à être outragée.

Je lis dans votre numéro du 29 juin : « L'armée coûte cher ? Bien sûr, surtout quand les équipements qu'on consent finalement à lui fournir vont être facturés pour la bagatelle de trois milliards de francs ! »

Comme ce chiffre de trois milliards est extrait de mon dernier discours radiodiffusé, je vous rappelle que ces trois milliards de francs représentent non seulement de l'équipement, non seulement du matériel, mais aussi l'entretien des troupes. Je précise même que, dans les chiffres indiqués, l'entretien des troupes représente trois cinquièmes, l'équipement et le matériel deux cinquièmes. Votre correspondant, dans son appréciation, n'a donc fait qu'une erreur d'un milliard huit cents millions !

Je vous écris cela parce que j'ai entendu de plusieurs côtés la même remarque, j'avais pourtant, dans les indications que j'ai données l'autre soir, précisé à deux reprises qu'il s'agit d'équipement et d'entretien. Certains auraient-ils tendance à ne voir des choses que le mauvais côté, pour pouvoir les critiquer plus à l'aise ? Ne me dites pas cela, je ne le croirais pas !

Bien cordialement à vous,

GUTT.

Les relations franco-belges

Mon cher *Pourquoi Pas* ?

Très bien votre article « Un bock avec Ch. Pliantier ». Très bien également la fin de votre commentaire à la lettre de Guy d'Artois.

D'accord avec vous donc, pour réclamer une porte largement ouverte entre l'annexe « Belgique » et le corps de logis « France » et tout à fait d'accord également pour le maintien et le développement en Flandre des langue et culture françaises.

Mais pourquoi donc y a-t-il en ce moment « boulderie » entre la Belgique et la France ? Pourquoi cette frontière systématiquement fermée ? Pourquoi ce manque d'échange culturel qui est un besoin pour nous et qui ne fait que rendre plus insupportable pour les francophones et les

RADIO

CADILLAC 1945

275 FRs PAR MOIS
SANS ACOMPTÉ

1^{er} VERSEMENT : FIN DU MOIS PROCHAIN

CADDO * RADIO

144-146, RUE NEUVE • NORD • TÉL. 17.21.42
OU 26, TREURENBERG ★ TÉLÉPH. 17.43.39



Wallons, l'emprise flamande de plus en plus marquée dans tous les domaines de l'activité politique et économique du pays ? Pourquoi cette séquestration pesante, cette impression d'étouffement qui fait que les Wallons ont plus que jamais raison de se plaindre, ne reconnaissant plus leur pays et n'y respirant plus à l'aise, « l'oxygène français » leur faisant défaut.

Qui est responsable de ce fait ? Qui a provoqué cet état de mauvaise humeur entre les deux gouvernements ? Qui l'entretient, et pourquoi ? Pourquoi ? Pourquoi ? P. H.

Pourquoi ? Pourquoi ? C'est ce que nous demandons toutes les semaines. Ajoutons qu'il n'est pas exact qu'il y ait de la « bouderie » entre les gouvernements belge et français. Leurs relations sont excellentes. Ce n'est pas d'eux qu'en dernière analyse dépend cette Muraille de Chine. —

Trop de billets !

Et les statuts de la Banque Nationale ?
Mon cher Pourquoi Pas ?

Lorsque le Ministre Gutu eut déposé ses projets financiers, je me suis permis de lui poser, par écrit, la question suivante : « Couvrez-vous toutes les opérations de la Banque Nationale, en particulier l'émission de billets de banque au delà du montant autorisé par les Statuts ? » Je n'ai pas reçu de réponse.

Je confirmai ma lettre. Je ne reçus pas plus de réponse que la première fois.

Je me suis adressé alors à l'éminent économiste le professeur Beaudhuin, le priant de bien vouloir dans un de ses articles traiter l'objet de ma question. Comme sœur Anne je n'ai rien vu venir.

Dans ma détresse je m'adresse à vous.

Mon raisonnement est simple — peut-être trop simple. L'émission de billets de banque par la Banque Nationale est limitée par la situation de l'encaisse-or. Cette limite a été, pendant l'occupation, apparemment dépassée et les statuts de la banque ont été violés. A moins que l'on ne reconnaisse la légalité de l'arrêté allemand, qui a élevé le plafond d'émission, ce qui poserait le problème sur un autre plan.

Or, toutes les saignées qu'on projette ont leur motif et leur origine dans l'excès de la circulation monétaire dont une grande partie provient d'une émission en violation des statuts. Cette circulation n'est pas irrégulière car elle engage la banque; mais faite en violation de ses statuts, engage-t-elle l'Etat, et surtout engage-t-elle les particuliers ? Et n'y a-t-il pas de recours à exercer par ceux qui, en fin de compte, sont appelés à rembourser ? — N. D.

Le raisonnement de notre correspondant est parfaitement logique et semble, en Droit, irrefutable. On demande l'avis contraire.

On continue à se fâcher

toujours à propos du blocage.

Mon cher Pourquoi Pas ?

Mon traitement payé pendant la mobilisation et les allocations payées durant notre captivité ont été touchés par mes parents et versés en mon nom, à la Caisse d'Epargne. Malgré une procuration envoyée en 1942, leur

permettant d'utiliser mes économies pour subvenir éventuellement à leurs besoins, ils n'y ont pas touché : « c'était mon avoir » et c'était sacré.

Je rentre et j'apprends que cet argent est bloqué et ne sera jamais remboursé intégralement. Mes parents, ruinés pour ne pas avoir accepté de travailler pour les Boches, ne sauraient m'aider. A quoi riment donc les beaux discours de Londres ? Ce qu'il nous en ont fait croire, à nous, pauvres gogos, qui réalisons parfois des tours de force pour écouter Londres en cachette! Quand j'y songe encore : risquer la forteresse pour écouter des mensonges dégoutants! Et maintenant, nous voilà tous dans le même sac : prisonniers de guerre et politiques, travailleurs forcés, mercantis, affameurs et crapules sans vergogne. On aura tout vu!

Excusez cette longue et mauvaise prose, mais cela soulage!

G. M.

Souhaitez, cher Monsieur... Nous excusons! Nous sommes la bienveillance même!

Censure

Un coin du voile

Mon cher Pourquoi Pas ?

Il y a, en réalité, deux censures. La première que je nommerai « de façade » est celle qui met en rage les troupes en campagne. Lettres d'amour, photos, journaux, tout cela est selon le jour et l'humeur du chef de salle, scrupuleusement épiluché ou envoyé au petit bonheur de la destination par balots entiers. — Cette censure a rendu des services dans les derniers mois de la guerre. C'est elle qui a permis de repérer des demoiselles qui s'intéressaient plus

ETUDE DE L'HUISSIER GREGOIRE, BRUXELLES
PAR SUITE DE DECISION JUDICIAIRE
LUNDI 9 JUILLET, à 13 h. 30, MARDI 10 ET
MERCREDI 11 JUILLET, à 10 h. et à 13 h. 30

en lo

GALERIE MODERNE

41 Rue des Petits Carmes 41
Bruxelles, T. 12.57.81

Vente publique de très beaux
Ameublements Modernes

sauf qu'une autre partie appartenant à des tiers.

Conduite intérieure FIAT 6 cyl. 1936.

ENSEMBLE de mobilier ultra moderne, en acier poli; salies -
m., chaises à c., canapé de travail, fauteuil, PORCELAINES. Ser-
vices de table et à verre, Cristaux de couleurs, OBJETS D'ART,
TAPIS d'Orient et autres, TROUSERS PLANS, droite à coupe étroite.
Rafles récentes. Meubles de salons modernes, tapis d'Inan, VOM-
BREUX AMEUBLEMENTS COMPLETS de style L. XIV, L.XV,
L.VI, Empire; chaises, salies à diner, salons, Fauteuil, garni de
velours d'Utrecht; Meubles anciens et de style. Rideaux, Poutelles
Clubs, tapis de cuir ou de velours, Appareils, Machines à coudre,
Bicyclettes, Linge, Draps, Tentes, MEUBLES DE BUREAUX, biblio-
thèques, classeurs, bureaux, coffres-forts, etc. (bain-room, lingerie,
etc. soit environ 1000 lots.
EXPOSITION : samedi 7 juillet de 14 à 17 heures et dimanche
8 juillet de 10 à 12 h. et de 14 à 16 h. Renseignements et ordre de
la vente, Tél. 12.57.81.

HÔTEL DES VENTES ST CHRISTOPHE



CHAUSSEE DE GAND

171

BRUXELLES TEL. 25 28 18

Vente et bien.
**VENTES
PUBLIQUES**

tous les samedis de 10 à 12 h. et à 14 h.
IMPORTANTES VENTES D'AUTOS
VENTE PAR AUTORITE DE JUSTICE
SUCCESIONS
AVANCES DE FONDS

Brouckère - Taverne

TAVERNE — RESTAURANT — HOTEL
CONSOMMATIONS DE CHOIX

12-14, Boulevard Emile Jacqmain, Bruxelles
Téléphone : 17.32.85

TIMIDES DEVENEZ ENERGIQUES

Améliorez votre situation

Demandez renseignements à la

FONDATION PSYCHOLOGIQUE

90, RUE SAINT-HENRI, 90 BRUXELLES

SOMMES ACHETEURS

AU PLUS HAUT PRIX

de tous DISQUES d'occasion

34, Rue du Midi, Bruxelles. Tél. 12.08.81

Les Ateliers Defossez

61, RUE DU MARCHÉ-AUX-HERBES — BRUXELLES

Tél. : 11.32.92

FABRIQUE D'APPAREILS D'ÉCLAIRAGE
EN TOUS GENRES

ÉCOLE SUPÉRIEURE DE

KINESITHERAPIE

École technique supérieure A. S. B. L.
Gymnastique et Massage médicaux,
offre une situation indépendante aux

JEUNES FILLES

18, r. de l'Association, Brux. Tél. : 17.36.76

500 Animaux

toutes espèces :

CHIENS police, luxe, chasse; POULETTES pondeuses
et PIGEONS toutes races; POUSAINS, CANARIS chan-
teurs; OISEAUX EXOTIQUES, SINGES, GRAINES,

SEMENCES, etc.

ZOO - CENTRE

21, rue des Sables Bruxelles. — Téléphone : 17.03.58



VAN DOOREN CINÉ - PHOTO

78a, rue Neuve

FIRME BELGE - Vente et achat
de tous appareils de marques
Laboratoires Photo et Ciné.

aux emplacements des batteries qu'aux artilleurs, aux
aérodromes qu'aux aviateurs, etc. Là aussi, on s'est occupé
avec un certain succès, de la correspondance des « listes
noires », des travailleurs en Allemagne, qui donnaient parfois
des résultats surprenants.

Aiors, il y a la vraie censure. Tandis que la première est
confiée à de jeunes sottises ou à de respectables douaniers
incapables de rédiger sans fautes grossières le moindre
rapport, celle-ci est l'œuvre de techniciens. Il y a ceux de
diamant, de la soierie, des machines, des formules chimiq-
ues. Toute correspondance commerciale est lue toujours
par le même expert (chacun à « ses clients »). Le courrier
français est soumis à un retard calculé. « Les marchés
belges et français doivent nous revenir » disait naguère un
officier américain du S.H.A.E.P. Car il y a les Américains
Et les Anglais. En fait, c'est eux qui dirigent la censure.

Où vont les pommes de terre ?

ou les métaux de la Réglementation.

Mon cher *Pourquoi Pas?*

Plaise au ciel que cette année les amateurs de pommes
de terre soient réellement servis lors de la récolte.

Car... en 1944 beaucoup de contrats sont restés en panne.
beaucoup de timbres ont été « destionnés ». Pourtant la
récolte de 1944 a été une bénédiction du ciel. Ma com-
mune qui compte 440 âmes (si tous les habitants en ont
une) a produit plus de 1.000 tonnes de pommes de terre
(chiffre confidentiel). Les cultivateurs ont essayé de ven-
dre l'excédent de leur récolte; au début le prix du marché
« noir » était de 100 frs les 100 kg. Il n'a jamais dépassé
300 frs les 100 kg en plein hiver alors qu'il était dange-
reux d'ouvrir les silos.

A la fin de l'hiver la demande était nulle et le produc-
teur était obligé d'alimenter ses cochons, ses poules et même
ses vaches avec les précieuses tubercules; chose inévitable-
ment le prix du porc sur pied coté 120 frs le kg. en février tom-
bait à 50 frs en mai; à quelque chose malheur est bon.
Cependant l'engraissement fut stoppé net, quoiqu'il y ait
toujours moyen de s'y retrouver, mais tout le monde est
habitué aux gains astronomiques.

Aujourd'hui, 30 juin, il reste encore beaucoup de pommes
de terre inutilisées. Elles sont hérissées de pousses longues
et anémiques qui s'évertuent à passer par le soupirail pour
voir si la nouvelle récolte avance. Leur propriétaire qui
est surchargé de travail, vous les offre avec pousses à 1
fr. le kg. Vous pouvez les avoir sans pousses aussi, mais
alors il vous faut les enlever vous-même. C'est-à-dire que
cet homme s'en désintéresse; il y perd de l'argent, car le
prix de revient à cette époque dépasse 2 frs le kg.

Si on avait laissé le commerce libre tout le monde au-
rait eu des pommes de terre, bien que les Anglais et les
Américains en aient mangé des quantités considérables.

X. BOURGEMESTRE DE Z.

Les fantaisies du « Moniteur »

Oubli ou...?

Mon cher *Pourquoi Pas?*

Relevé dans le « Moniteur » du 5 mai 1946, page 288
un avis du Ministère du Ravitaillement concernant l'ocupa-
tion de culture de pommes de terre.

Il est prescrit notamment aux petits cultivateurs occa-
sionnels de n'entreprendre leurs cultures que dans les li-
mites territoriales de la commune de leur domicile ou sur
le territoire d'une commune immédiatement limitrophe ou
faisant partie d'une même agglomération.

Et l'arrêté de spécifier que « sont seules considérées
comme agglomérations, les Grandes Villes d'Anvers, Gand,
La Louvière, etc. »

Où bien le fonctionnaire à « oublié » que le « Grand
Anvers », le « Grand Gand » et autres grandes villes,
souvenirs de l'occupation, ont été balayées, ou bien ce
fonctionnaire veut faire renaitre le sourire satanique des
Borginon et consorts et faire enrager les Belges ! — M. D.

Qu'on nous laisse épurer

demande un Eupénois, belge 100 p. c.

Mon cher *Pourquoi Pas?*

On se plaint qu'il y ait encore beaucoup d'embouchés dans
les cantons redimés. On n'a pas tort. Je connais person-
nellement une dénonciatrice qui court en liberté et est

aine d'arrogance. Elle a dénoncé mon père qui est mort
ns un camp nazi. La justice n'intervient pas. Mais il y
ra encore beaucoup plus d'embochés dans quelques mois.
r on nous ramène d'Allemagne cette canaille nazie qui
choisi la Bochie en septembre 1944. Pourquoi ne l'y
sse-t-on pas ?

Cela est déplorable, car la région d'Eupen a eu des
artys morts pour la patrie belge. Nous ne sommes pas
s enfants du second lit mais des vrais Belges, qu'on ne
ublie pas. Qu'on nous laisse donc faire nous-mêmes
uration. Et vous verrez qu'Eupen fera la concurrence à
ute autre ville belge, par son patriotisme. A. P.

Les imprimés administratifs

La carte forcée.

Mon cher Pourquoi Pas ?

Il ne se passe guère de semaine sans que vous signaliez
manque d'imprimés administratifs en langue française.
Voici encore deux cas vécus ces derniers temps :

1. Un prisonnier de guerre récemment libéré, habitant
raine-le-Comte, sollicite un emploi au groupe de Bru-
elles de la S. N. C. B. Il reçoit un questionnaire en néer-
lands. Comment s'en étonner si l'on sait que 90 p. c. du
ersonnel des bureaux du groupe de Bruxelles est flamand
que le bureau du personnel (recrutement) est entière-
ment flamand.

2. Un ami n'a pu obtenir à la station de Bruxelles-Midi
guide en français et a dû nécessairement en prendre
n en néerlandais. Le garde-salle a reconnu qu'il recevait
s guides en flamand par paquets, tandis que les guides
i français étaient distribués au compte-gouttes. Comme
public achète des guides en néerlandais à défaut d'au-
res, les statistiques s'en trouvent faussées et le petit jeu
continuera l'an prochain.

Pension de vieillesse

Une anomalie singulière.

Mon cher Pourquoi Pas ?

J'ai plus de soixante-dix ans. Ne gagnant pas assez
our vivre, j'ai cru pouvoir introduire une demande pour
obtenir la pension de vieillesse avec supplément, tel qu'il
gure au projet Van Acker. Or, si je signe le question-
aire, je m'engage sur l'honneur à cesser toute activité
professionnelle, moyennant quoi on m'accordera peut-être
0.000 francs. Soit. Mais comme je gagne 5 ou 6 mille
francs de plus, que je devrais abandonner, je ne vois pas
comment je m'en tirerais.

Mais, d'autre part, alors que depuis l'âge de 65 ans
étais exempté de ma taxe de pension, depuis janvier
ernier on m'oblige à abandonner 8 p. c. par mois de
mes appointements. Vous conviendrez que je la trouve
trouvaise. — A. V.

La retenue paraît en effet illogique et injuste.

A beau promettre

... qui parle de loin

Mon cher Pourquoi Pas ?

Vous avez tout comme moi, entendu les promesses de
reconstruction faites pendant la guerre. Or, le gouverne-
ment ne fait rien et l'on doit gratter sur son petit salaire
pour réparer les demeures endommagées, que les pluies
menacent de détériorer complètement.

De plus les taxes foncières et de voirie sont réclamées
entièrement et selon la formule chère à nos bons receveurs
les contributions c'est-à-dire dans les 5 jours faute de
quoi « LA SAISIE ».

Veut-on donc ruiner tous les petits propriétaires sinis-
trés ? L. P.

Que s'est-il passé à Buchenwald ?

Vous recevrez les « Poèmes du Bagne » du Père Leloir
n souscrivant C.C.P. 38.40.57. A. C. Sauvenier Bruxelles.
Prix, luxe 100 fr. ord. 30 fr.

Messieurs les Militaires

Pas confondre, s. v. p.

Mon cher Pourquoi Pas ?

Ce billet pour vous signaler que certains Commandants
de compagnies de l'Armée Belge confondent la nuit avec
le jour.

Quelques compagnies de soldats passent régulièrement
à matin entre 8 h. et 8 h. 1/2 en bon ordre et en SILENCE



Bientôt
avec la libération de l'Alsace,
pour vos menus de fêtes,
tout le parfum
de ce délicieux coin de France
dans

DOMAINES DOPFF
le vin d'Alsace de grande race
CLOS DU MOULIN - RIQUEWIERS
Agent général : VAN CADLAERT MASSON
3, rue de l'Argonne - BRUXELLES - Tel. 21.42.85

BLANKENBERGE

82, DIGUE DE MER, 82

OUVERTURE DU

RIO-BOURSE

A. S. B. L.

APERITIF
THE - SOIREE

Orchestre Trio Rythmique
PAUL LAMBERT

TOUT POUR VOUS PLAIRE

Galerie Aberlé

Maison fondée en 1875

205, RUE ROYALE 205 — BRUXELLES

Organisation de

VENTES PUBLIQUES

de RICHES MOBILIERS, TABLEAUX, TAPIS, OBJETS
D'ART, PORCELAINES, BIJOUX, ANTIQUITES

Tél.: 17.45.06

Spécialité du beau

RAYMOND VERNET
VOUS ATTEND AU

VENDOME

(PORTE LOUISE)
LES MEILLEURES CONSOMMATIONS
A DES PRIX RAISONNABLES

2a, RUE JOURDAN — TEL.: 11.72.04



Le THE MOSAN

le rendez-vous chic
de l'après-midi

A 6 h.: APERITIF-CONCERT

Avant et après le théâtre
BUFFET FROID

Le THE MOSAN
42, RUE DU MARCHÉ-AUX-POULETS

POUR VOS INSTALLATIONS DE
BARS et MAGASINS

La Générale des Occasions

1a, RUE DES FABRIQUES, 1a — BRUXELLES

Tél.: 11.49.77

Tél.: 11.49.77

Vers la reprise industrielle

TECHNICIEN ayant grande expérience dans l'organisation des ateliers, procédés de fabrication, montage en séries, organisation service planning, conduite du personnel, cherche direction, préférence firme ne faisant pas de bénéfices et désirant améliorer rendement.
Ecrire BUREAU DU JOURNAL SOUS M. R.

MESDAMES MESSEURS,

POUR VOS POSTICHES
ADRESSEZ-VOUS A LA

MAISON GILLET

99, BOULEVARD EMILE JACQMAIN — BRUXELLES

LE BRUXELLES

55, Boulevard Anspach, 55

LOU EGGEN présente

CLAUDINE
fantaisiste

JOSE LANCRET
chanteur de charme

LES FAMEUX JIM & JACK
duettistes

ORCHESTRE DELMAR

et ses solistes

au Boulevard Em. Bockstael, par contre chaque nuit entre
minuit et une heure du matin elles passent à nouveau,
mais cette fois non en silence, non en chantant, mais en
GUEULANT au plus fort et réveillent tout le monde, est-ce
permis ?

G. D.

ON NOUS ECRIT ENCORE

— Il y a quelques semaines des trains et des camions
officiels, anglo-américains, ont déchargé à Blaton des caisses
de... munitions, avec étiquettes, etc « Produits dangereux »,
« explosifs ». Or, de ces caisses sont sortis des
machines à jessiver et autres ustensiles fort pacifiques.

— Il a fallu 2 mois aux fonctionnaires de l'Avenue des
Arts pour m'envoyer des pièces urgentes qu'ils détenaient
depuis avril.

— On ne trouve pas d'ouvriers. Les demandes abondent
et d'un autre côté le nombre de chômeurs augmente.
Comment expliquer cela ?

— Bon nombre de possesseurs de billets français n'ont
pu les déposer avant l'expiration du délai. Ne pourrait-on
prevoyr un repêchage pour les retardataires ?

— Pourquoi deux poids, deux mesures à la Croix Rouge
d'Heyst on den Berg, selon qu'on est catholique ou non ? — M.

— Le cours fantaisiste de la L. Sterling fait par les
grossistes de journaux, tolère une fameuse marge : tantôt
295, tantôt 320, 360 et 400. Que fait le contrôle des prix
dans ce domaine ? — A. W.

— Pourquoi n'appliquerait-on pas le principe américain
les familles aisées ne touchant pas d'allocations de milice
et ce, au bénéfice des moins fortunées.

— L'égalité devant les plats ? D'accord, mais alors aussi
l'égalité devant les services.

— Pourquoi nos volontaires sont-ils traités comme des
indésirables par la S. N. C. F. alors que pendant l'occu-
pation des compartiments étaient réservés par l'Admini-
stration pour la « Wehrmacht ». Pourquoi nos alliés et
nos volontaires doivent-ils payer 50 p. c. du prix du voyage
tandis que les boches et les noirs voyageront gratis en
2e classe pendant plus de 4 ans. — V. T.

— Le gouvernement ne stockerait-il pas aussi les pneus ?
Quel dommage ! Dans notre région frontrière beaucoup d'ou-
vriers auraient de l'ouvrage s'ils pouvaient reempoyer leur
vieux, au prix où sont les chaussures, ils hésitent, à faire
20 km. à pied.

— En juin 44, ma voiture est réquisitionnée par l'armé-
e blanche. Après la libération je me mets en route pour la
retrouver et après bien des démarches, je la découvre à
Liege. Mon bon de réquisition est en règle mais le proprié-
taire provisoire me prie de la lui laisser jusque fin mai
date de l'expiration du permis ! Il y a trois semaines j'ap-
prends qu'il l'a remise aux Domains pour être vendue
comme butin de guerre. D'où obligation de procéder. Soyons
donc patriotes !

— Quelles sont les dispositions prises par notre très vé-
néré du Bus de Verbaet pour épurer les cadres de l'En-
seignement ? Y a-t-il un instituteur ayant fait partie de
la fameuse « Commission consultative de l'Enseignement »
qui soit en disponibilité ?

— Un directeur d'une prison des Flandres est mis en
« taule » pour incivisme, dès l'arrivée des Alliés en septem-
bre 1944 et... relâché il y a environ 4 semaines, évidemment
sans procès ! Durant son incarcération, sa femme et ses
enfants ont continué à vivre aux frais de l'Etat, dans les
mêmes bâtiments qu'auparavant, ayant loyer, eau, gaz,
électricité et... charbon, le tout gratis en plus des appointe-
ments !!!

— Les femmes des aviateurs belges de la R.A.F. aspirent
à revoir leur mari après tant d'années de séparation.
Puisqu'on ne veut pas les laisser rentrer, ne pourraient-
elles aller les rejoindre ?

— Au centre de Rapatriement de Visé se trouve un bu-
reau de la Banque Nationale qui m'a réconcilié avec les
banques tant on y est reçu avec amabilité et gentillesse.

— P. D. R.

— Pourquoi le Ministère de l'Agriculture fait-il surseoir,

jusqu'à nouvel ordre, à la délivrance des permis de chasse?

F. D.

— En mai 1940 nous avons été obligés de porter nos armes et chasse à la maison Communale. Ces armes ont été enlevées par les Boches. Ne pourrait-on réquisitionner les fusils, et chasse en Allemagne pour les répartir aux personnes âgées, compte tenu de la valeur des armes déposées, M. L.

— La musique des Guides se rendra le 15 à Dilbeek où elle donnera une fête champêtre au profit des blessés belges et des œuvres sociales de la Croix Rouge.

— La Direction de la Revue «L'Art Belge» informe les comités d'Œuvres d'Assistance Patriotiques, qu'elle mettra à titre gratuit ses Galeries à leur disposition au cours de l'hiver prochain pour y organiser des soirées artistiques de jeunesse. S'adresser à la Direction de l'Art Belge, 62, avenue Louise à Bruxelles.

— Le Service Social de la Section de Bruxelles de la F.N.P.G. ouvrira le 15 juillet 1945, une maison de repos pour prisonniers de guerre. S'adresser : 12, rue du Marquis.

JEUNES MARIÉS

CE QUE TOUTE FEMME DOIT SAVOIR

Beau volume in-8 illustré dont la lecture contribue puissamment à harmoniser vos rapports avec votre mari!
Envoyez 10 fr. Commandes: Boîte postale n. 2, Quartier Léopold

FRUITS ET LÉGUMES

Nous n'aurons pas de pommes de terre cette année, ou fort peu. Cette fois on ne pourra pas accuser le doryphore. Pour nous consoler, les fruits et les légumes sont hors prix, soit que la vente soit libre, soit qu'elle soit réglementée. Dans l'un et l'autre cas, c'est du pareil au même, on vend au-dessus ou en dessous du comptoir, les prix se maintiennent solidement et M. Lalmand n'y peut rien.

C'est que ni le producteur, ni l'intermédiaire ni le marchand ne peuvent se résoudre à gagner moins, tandis que le consommateur, bonne bête, bonne poire, s'est accoutumé à payer le prix fort. Il geint quelque peu, mais il paye.

C'est toute une mentalité à reformer, celle qui nous tient du marché noir, des prix pharamineux et des bénéfices énormes et immédiats.

Mais beaucoup de gens ne peuvent se payer un chouneur ou une boîte de carottes, denrées de luxe, mais indispensables.

Les contrôleurs sont impuissants. Quant à faire appel à la bonne volonté à l'altruisme des paysans, de l'intermédiaire ou de la verdure, autant souffler dans un violon pour lui faire jouer la «Marseillaise».

Un autre scandale c'est celui des oranges et des citrons. On en trouve, tant et plus, à cent francs la pièce! Une paille.

Et, dans beaucoup de cas, les médecins recommandent, avec insistance, les oranges et les citrons aux enfants débiles et plus encore aux rescapés des camps d'extermination.

On serait curieux de savoir comment et par qui, le marché noir est alimenté en fruits exotiques. Ce ne sont pas les quelques oranges et citrons que les soldats américains peuvent prélever sur leurs rations et revendre pour se faire de la petite monnaie qui peuvent alimenter le marché noir dans de telles proportions.

Il s'agit d'arrivages massifs et les bonnes femmes qui nous les offrent travaillent pour des grossistes aussi mystérieux que bien pourvus.

Les oranges et les citrons ne sont pas des produits de notre sol, ils doivent arriver d'Espagne ou d'ailleurs, en camions ou en wagons, si c'est en bateau, et il y a des frontières à franchir.

Peut-être des smokkeleers à la hauteur parviennent-ils grâce à certaines complicités intéressées à détourner de leur destination officielle, des arrivages américains au port d'Anvers, malgré toutes les M. P. et tous les contrôles. Peut-être certains margouillins parviennent-ils à obtenir, en graissant quelques pattes, des licences d'importation.

Quoi qu'il en soit, le marché noir est bien fourni et l'orange comme le citron coûte cent francs la pièce.

★ RADIOS ★ PICK-UP ★ RADIOGRAMMES ★

RADIO GRAND'PLACE

Les meilleures marques en stock

AU COMPTANT ET A CREDIT



BRUXELLES
14 GRAND'PLACE 14.

Achat aux plus gros prix

OR ★ BRILLANTS ★ ARGENTAIRES
MONTRES CASSEES ★ PIECES DE MONNAIES

DIDIER 63b, AV. DE LA PORTE DE HAL
BRUXELLES — GARE DU MIDI

UNE LOTION SUPERIEURE



PETROLE SÈVE

pour les cheveux

Agréée et recommandée par les dermatologistes

HYGIENIQUE

et

SOUVERAINE

contre la chute des cheveux et les pellicules

Établissements J. HARTMEYER

R. Royale, 259, BRUXELLES - T. 17.97.45

Plus de 100 mobiliers en magasin

Chambre à coucher à partir de	8,700 fr.
Salle à manger	» 7,000 fr.
Cuisine	» 3,500 fr.
2 faut. 1 cosy, 1 table	» 5,600 fr.

Matelas - Couvre-lits, etc.
CREDIT - COMPTANT

ROTTIE, rue Rogier, 120, Bruxelles

PUNAISES Cafards, Mites, Puces
Fourmis, Souris, Rats
Destruction garantie

E. SAUBLUN RUE FLORIS 46 - Tel.: 15.59.03

Spécialiste: ETAT - VILLE BRUXELLES - EXPERTISES

Le Coin du Pion

Dans le « Pourquoi Pas ? » du 15 juin, ce titre de « Milettes » :

« QU'ON ENTENDENT DONC, ...sur la grammaire ?

???

De la « BBC », émissions françaises. Le speaker qui donne les nouvelles aime beaucoup les perles de ce genre : « aérodrôme... C'est ravonne... Mille ravonne... Chemins de fer d'Italiens », et il y a quelques jours : « Venise et sa lacune ».

La lacune ne se trouve pas toujours où l'on pense...

???

TAVERNE IRIS UNE ATMOSPHERE AGREABLE
37, RUE DU PEPIN, 37
(à côté de la Salle de Ventas Novo) - Tél. : 12.94.59

Du « Drapeau Rouge » du 17 mai :

La « Patrie » rappelle sur à propos le récit de MM. Spaak et Pierlot : ils ont maré ce qui s'était passé tout au long des entrevues, contacts et entretiens qu'ils eurent avec Léopold III, avant que ce fût à cet égard et séparément de la... On s'il ne se séparât d'eux, en estimant.

La différence est essentielle.

Evidemment ! évidemment !...

???

De « La Meuse » du 18 mai :

Dès le début de sa captivité... fut employé dans les mines de sel à 400 m. sous terre dans les galeries de 20 à 30 m. de hauteur.

A 400 km. sous terre, les galeries, les hommes et le sel ne doivent plus faire qu'une seule masse en fusion.

???

Du « Journal de Renaix », du 3 juin :

« Tous les anciens membres et ceux qui désirent l'être sont instamment priés d'y être présents ».

On a découvert à Renaix, le moyen d'être et d'avoir été, et même d'être avant d'avoir été... Vive la quatrième dimension !

???

Du « même » :

« A toute Camion à tonnes avec chauffeur en excellent état, pour industries ou transporteurs ».

Les chauffeurs un peu fatigués ou surmenés sont priés de s'abstenir.

“ ANKARA ”

vous présente

SES PARFUMS SES EAUX DE COLOGNE
ET LOTIONS

Vent du Soir	Victory
Florena	Ruban Bleu
Avant le Jour	Grand Cordon
Sous Bois	

SES ROUGES A LEVRES

Framboise	
Soleil	
Ardent	
Fraise	
Corail	

Du « Moniteur » du 12 juin :

« Commune de Ghent... Un employé temporaire au service de la... (illicite) est à confier. Ag... »

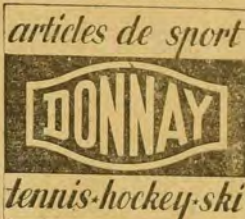
Avis aux cantinières ?

???

Du « Soir » du 19 juin :

L'ortographe soignée ensuite la plume qui porte des mots : « Le 23 mars 1944 est né le puissant écrivain... (illicite) qui... »

Ne en mars 1944, et déjà maréchal des lettres ! Quelle précocité !... Dire qu'on admirait jadis que des princes reçussent le brevet de colonel au berceau...



De « Le Chronique de l'Entreprise et de l'Industrie » du 12 mai :

Quatre d' nos correspondants ont plus de cent ans d'expérience en subdivisions et en journaux.

Saluons respectueusement cette assemblée de vieilles barbes.

Correspondance du Pion ON DEMANDE

— Qui pourrait me procurer « Mein Kampf » texte français, traduction intégrale. — J. C.

— Prisonnier de guerre durant 5 ans, sinistré à 100 p.c. en 1940, demande une Méthode Assenti en flamand. — E. B. 14.

— Desire recevoir contre échange œuvres de Al. Allais, H. Allen, F. Champasaur, Saint-Exupéry, J. Romains, J. Sinclair, P. De Lano, H. de Régulier, Ferni-Pisani, Raoul Gain, P. Louys, Aldous Huxley — J. T.

— Les rescapes et rapatriés en cure de repos à Hourpes demandent des livres, des illustrés, des jeux variés, cartes, lexiques, balles de ping-pong, etc. Merci d'avance. — Cure pour adolescents débiles (Joc) Hourpes.

— Qui voudrait me céder son « Guide illustré de Bruxelles » par Desmarez (édit. « Touring Club ») actuellement introuvable. — J. M.

— Ne pourrait-on me dire l'auteur, et si possible la maison d'édition du livre, « Les Sonnettes du Serpent » — P. N.

— Qui pourrait me donner une bibliographie d'ouvrages traitant de la boucherie et du commerce des viandes en général, (français et flamand uniquement) — P. T. 212.

— Qui a découvert la pénicilline ? Quand ? De quoi se compose-t-elle ? Quelles sont ses réactions ? Contre quelles maladies est-elle employée ? — R. B.

— Je voudrais retrouver quelques anciens camarades qui, lors des fêtes de Noël de 1940 assistèrent à la représentation donnée à l'hôpital militaire de Rotenburg (Allemagne), ainsi que l'adresse exacte du Bruxellois, qui de ce temps-là y fut secrétaire. — A. K.

— Quelqu'un pourrait-il céder à un intellectuel rentré malade de Belsen, des livres généraux, des encyclopédies, Baedeker, etc. sur la Belgique et la Suisse ? — Ignoutus 88.

ON REPOND

— L.L. les petits malins des groupements professionnels, sont parvenus à faire pondre le fameux A. L. du 16 novembre 1944 (Moniteur du 19 nov.) qui maintient leur activité, tout en prétendant en assurer la liquidation. — E. G.

— P. T. 212 — acte et solutionner ne sont pas français. Il faut dire prendre ou donner acte et résoudre. Poser un acte est, en effet, un belgisme. Il n'est admis par aucun bon auteur.

— Pour R. H. : L'adresse provisoire est : Mme Veidekens, 88, rue Franz Merjay, Bruxelles — X.L.

— A. M. — Il existe une ambassade du Canada, 32, avenue Louise, Bruxelles. Tél. : 11.33.88.

VENDEZ MIEUX Gabriel 34, RUE DU PÉPIN
(PORTE DE NAMUR)
PAR L'HÔTEL DES VENTES TÉL. 11.18.77-11.3524

Les Mots Croisés

Prère d'indiquer « Mots croisés » ou « cross » sur l'enveloppe de la réponse.

Résultats du problème n° 578

Ont envoyé la solution exacte : Ernest Martin, Châtelleneu; Ghislaine et Luce R. de Verviers; Anversois grand amateur de cross; J. et G. Patriarche, Nivelles; M. et Mme Dubois-Thiry, Nivelles; H. Doulliez, Braquegnies; R. Machiels; Gend. Sulgine sans être swing; H. Maek, Molinbeek; un ardent crossiste XL (prière signer la réponse et renvoyer l'enveloppe); M. Dauchot, Gand; respectez l'orthographe; et Lulu Liège; K. Thoen, Brux.; Obolodonoboro, Etterbeek; Nelly, Monique Léon et Paul, Tirlemont; Mme Léon Melot, Namur; Jules Polspoel, Schaerbeek; Mme G. Stevens, St-Gilles; Fern Moulin, Courtrai; Floren, Colman, Forest; Richard Mahieu, La Louvière; Mme Wallemghem, St-Bernard; le major G. Verhoeven, Schaerbeek; Ep. Mooren, Liège; Laurent, Police, Nivelles; Mme J. Hautstrate, Ixelles; Rob. Geerts, Woluwe-St-L. (se trouve dans P. L. 1938); Mme Depasse, Woluwe-St-L.; Louis Mast, Gand; René Attout, Namur; La Roux, Teddy et Pierrot, Mr. Cl. Jolet, Brux.; Mme Ed. Gillet, Liège (parcouru, sierra, chaîne de mont.); Mme M. Reynders, Tirlemont; Marcel Depoorter, Berchem; Gouyasse, Polstort; M. Widmorte, Linkebeek; C. Sempoux, Etterbeek; J. Pickart, Amay; Leperre Swevechem; Mlle E. Van den Bergh, Hup; à mon cher Donald, Cécile Légume; Mme Th. Pâquet, Etterbeek; Bethy et Jo, Tirlemont; la peine du talon aux Boches, J. Huët, Forest; Anita, ambassadrice terdre et devoué.

Rep. exactes au n° 577: Vict. Despas et Irène Genneret, de Havelange; Obolodonoboro, Etterbeek; lire pl. pour Charlie aux exam., Joachain Gustave, Brux.; Luc Neukelman, Adru, Namur; M. L. m'a mis sur la piste, Monne, Anderl.; Watliet-Roger, Leglise; Louis Lorand, Wavre; deux Flamands Belges 100 p. c., Gaudy, A. Goldstein, Schaerbeek; J. M. Hollande; M. Klinkenberg, Verviers; Mme M. Reynders, Tirlemont.

Solution du problème n° 579

E. A. = Edouard Agnessens. A. L. = Alph. de Lamartine. P. A. D. = Alphonse Druet.
Les réponses exactes seront publiées dans notre numéro du 13 juillet.

Problème n° 580

par Adru.
Horizontalement: 1. masculin 2. brûler 3. neud marin — peintre français 4. prénom — calendrier — époque 5. prénom — pronom — conjonction 6. possessif — préfixe ville d'Italie 7. assasme par un de ses venaux — légumeuse 8. enduit — intersection 9. ville de Yougoslavie — partisan 10. a noble pas — antiques 11. ville de l'ancien Thrace — initiales du Cuvier anglais.

Verticalement: 1. étoffe — préfixe 2. exploitateur de l'Asie centrale 3. intersection — mont 4. ville d'Allemagne 5. adverbe — préfixe 6. temple célèbre — facilité bien des alliances 7. rivière de France — coiffure 8. dans « salon » — ancienne unité de poids 9. personnage de contes — initiales d'un grand chirurgien français 10. une grande révolte hindoue y éclata — grand officier 11. niais — préfixe.

CHANGEURS AUTOMATIQUES DE DISQUES

« CAPTA »

Transformation de pick-up en changeurs automatiques
Pour le gros: 273, av. d'Auderghem - Tel. 33.23.08

Auteur responsable: M. Desiré Leclercq,
rue du Houbion, 47, Bruxelles (Belgique).

« Dieu reconnaîtra les siens » On attribue paroles (Tuez-les tous, Dieu saura reconnaître les siens) au légat du pape, Arnaud Arnaut de Cîteaux lors d'un sac de Béziers le 22 juillet 1209 pendant la croisade. Albigeois il y a toutefois beaucoup de chances pour qu'ils soient apocryphes.

Mitou. — « Le plus heureux des trois ». C'est le titre de la comédie de Labieno et Gontinet jouée en 1870.

A. B. Z. — « Danser sur un volcan ». La phrase est de... C'est une fête toute napolitaine, Monseigneur, dansons sur un volcan. Et c'est un mot de M. de Landy au duc d'Orléans, dans une fête donnée par ce dernier à son beau-frère le roi de Naples, au Palais Royal, 31 mai 1830.

Coin des Math.

On demande une réponse carrée

Sol: N le nombre demandé.
Il faut avoir $N^2 = 6397 \times a + 1847$.
 $N^2 - 1847 = 6397 \times a$. Mais par hypothèse $N^2 < 19321$.
Donc $N^2 - 1847 < 19321$ ou $N^2 - 1847 < 17474$.
Les conditions sont donc:
 $N^2 - 1847 = 6397 \times a < 17474$.

L'inégalité (2) exige $a < 3$.
Donc a ne peut être que 0, 1 ou 2.
Pour $a = 0$, l'égalité (1) donne: $N^2 = 1847$.
Comme 1847 n'est le carré d'aucun nombre entier, $a = 0$ convient pas.
Pour $a = 1$, l'égalité (1) donne: $N^2 = 6397 + 1847 = 8244$.
Comme 8244 n'est le carré d'aucun nombre entier, $a = 1$ convient pas.
Pour $a = 2$, on a:
 $N^2 = 6397 \times 2 + 1847 = 14641$.

Or 14641 = 121².
Donc le nombre demandé est 121.
On; bien répondu: MM. Ducat, de Bruxelles; Lécoppe de Paris; Roca, de Scherbeek; Casimir, de Bruxelles; Suront, d'Orstende; Demelder, d'Ostende; Gonthier de Anze, Secours de Liège; Verstraete de Woluwe-Saint-ambert; Van de Sjeen, de Namur; Macaura, de Liège; onet, de Gosselies; Bertrand, de Namur; Verbeken de quatre-Bras; Caréls, de Berchem-Sainte-Agathe; Verhelde, de Mouscron; Mezier de Saint-Servais; Defosse, d'Ixelles; Duchêne de Familles; élève d'Ixelles; Echir, de Ransart; Roland, de Verviers; Soregolo, de Bruxelles; oby, de Saint-Servais; Meunier de Brabant; Prijs, de ederheim; Attout, de Namur; Weyland, de Loverval; Lelin, de Verviers; Comte de Monte-Cristo, de Mons; Hureau, de Liège; Meens, d'Anderlecht; Gérard, de Meix; M. Beaufaux, de Wavre (des explications manquent); Ique, de Jaumes; Daryok, de Forest; Villiers, d'Ixelles; ansbroeck, de Gand.

MM. Dellis, de Louvain; Fourreau, de Morlanwelz; Marial, d'Auderghem; Lacroix, d'Amay; Balon, de Thibart; Lunettiers Réunis de Namur; Huët, de Messancy; neys, de Dampremy; Ducart de Baudour; Helmsmoortel, Anvers; Lemoine, de Liège; Rip, de Menin; Schelvis, Anvers; Le Latier, de Namur; Hollander de Bruxelles; orlay, de Lessines; Pluisier, de Hains-Saint-Pierre. « Goed antwoord van HH. Mooij, van Uccle; Post, van Lechelen; Billieu, van Antwerpen; Groesjan, van Kortrijk.

On demande un supplément de vitamines

« Pourquoi Pas? » du 29-6-45 posait déjà cette question

$$B \times \frac{A}{ACCC} \times \frac{E}{EE} = \frac{E \cdot A}{A} \times \frac{A \dots}{ABCD} \times \frac{A \cdot D}{D}$$

Toutes les fractions sont irréductibles.
Les termes sont formés des produits de 2 des nombres premiers compris entre 10 et 55, chacun de ces nombres premiers ne figure qu'une fois comme facteur aux numérateurs et aux dénominateurs.
Les lettres représentent des chiffres; le chiffre, représenté par A, figure seulement là où se trouve A. Les chiffres, représentés par A, B, C, D, placés dans un certain ordre, font partie d'une progression arithmétique. On demande de déterminer les six fractions.

Imprimé en Belgique par IMIFL S A
rue du Houbion 47, Bruxelles. — Reg. Comm. Brux. 3371.



Passer de joyeuses vacances
à **MIDDELKERKE**

SERVICE PROPAGANDE TOURISTIQUE - 11, RAMPE DES BOULANGERS - BLANKENBERGE

« LA SIESTA »

DIGUE DE MER, 26

LE VIRTUOSE DU PIANO :

PIERRE LEFEBVRE

DU 6 AU 12 JUILLET :

GERMAINE BROKA

DU 13 AU 19 JUILLET :

BERTHE COPPI

De l'ambiance, de la gaité

* HOTEL - RESTAURANT *

MELROSE

AVENUE LÉOPOLD, 36
FACE AU CASINO

CHAMBRES - PENSION

* Carte et Bonne Cave *

A 50 mètres de la Digue

Les Floralties

DIGUE DE MER, 75

Son Bar

Ses consommations
de 1^{er} choix

Ses attractions

LE RENDEZ-VOUS DU MONDE SELECT

CHANTILLY

AVENUE LÉOPOLD, 21

Ses glaces réputées

Sa coupe aux fruits

Le café viennois glacé

SALON DE CONSOMMATION
PATISSERIE FINE

Villégiateurs, passez la saison à

MIDDELKERKE

LE CASINO est ouvert

* SALONS PRIVES OUVERTS TOUS LES JOURS *

LA DIGUE -- LES BAINS -- LE CANOTAGE

accessibles comme avant guerre.

Passer de joyeuses vacances
à **BLANKENBERGE**



SERVICE PROPAGANDE TOURISTIQUE - 11, RAMPE DES BOULANGERS - BLANKENBERGE

« **LE MANDERLAY** »

11, RAMPE DES BOULANGERS, 11
A 50 mètres de la Digue

Le « Manderlay » n'est pas brûlé...
Son Bar - Son trio rythmique

SES CONSOMMATIONS DE CHOIX
UN CADRE SELECT
SON HOTEL REPUTE

en font la maison de tout
premier ordre... Des prix!

PENSION HOTEL
« **MARICAM** »

34, BOULEVARD DE SMET DE NAYER, 34

TOUT LE CONFORT
CUISINE SOIGNEE
Des prix défiant
toute concurrence

Etablissement recommandé par le Touring Club

DANS UN CADRE ENCHANTEUR.
EN PLEIN CENTRE DE LA DIGUE
LE GLACIER MONDOR VOUS OFFRE
EN DEGUSTATION A

LA REINE DE SABA

SES GLACES RENOMMEES
SON DELICIEUX CAFE
SES APERITIFS DE MARQUE

Même Maison :
RUE DES FRIPIERS, 22, BRUXELLES

PARIS-PLAGE

DIGUE DE MER, 51
ANCIENNE ESTACADE

Son Bar

Son Hôtel

Sa cuisine de tout 1^{er} ordre

L'ETABLISSEMENT DONT
TOUT LE MONDE PARLE

CASINO COMMUNAL

Transféré provisoirement : DIGUE DE MER, 107
à 20 m. du DUC DE BUCKINGHAM

HOTELS - RESTAURANTS - PENSIONS OUVERTS

La digue, les bains, le canotage accessibles comme avant-guerre
SALONS PRIVES OUVERTS TOUS LES JOURS A PARTIR DE 11 HEURES

Rendez-vous du monde select



D'APRÈS

*
G. May

NY

PARFUMS LUCIEN LELONG